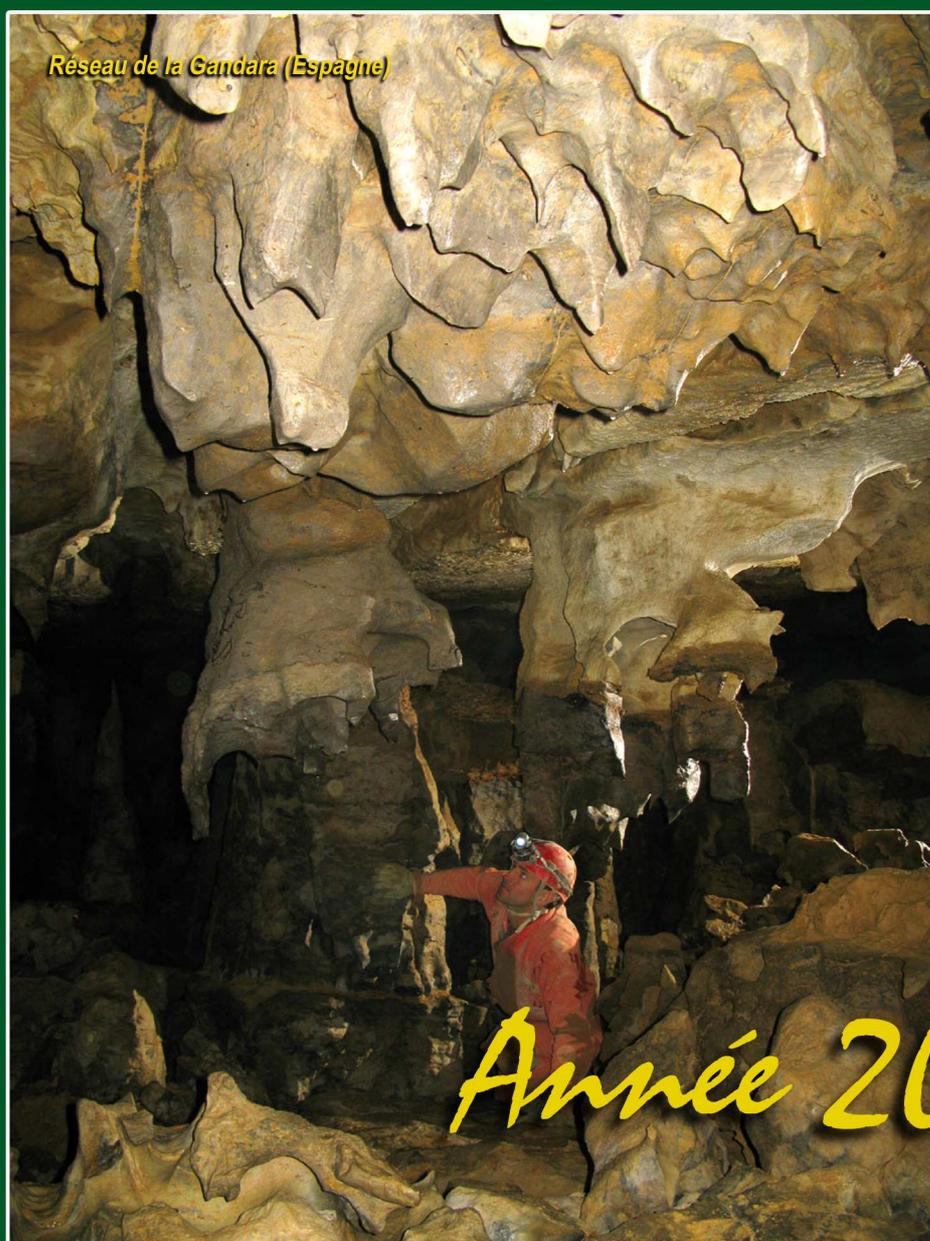
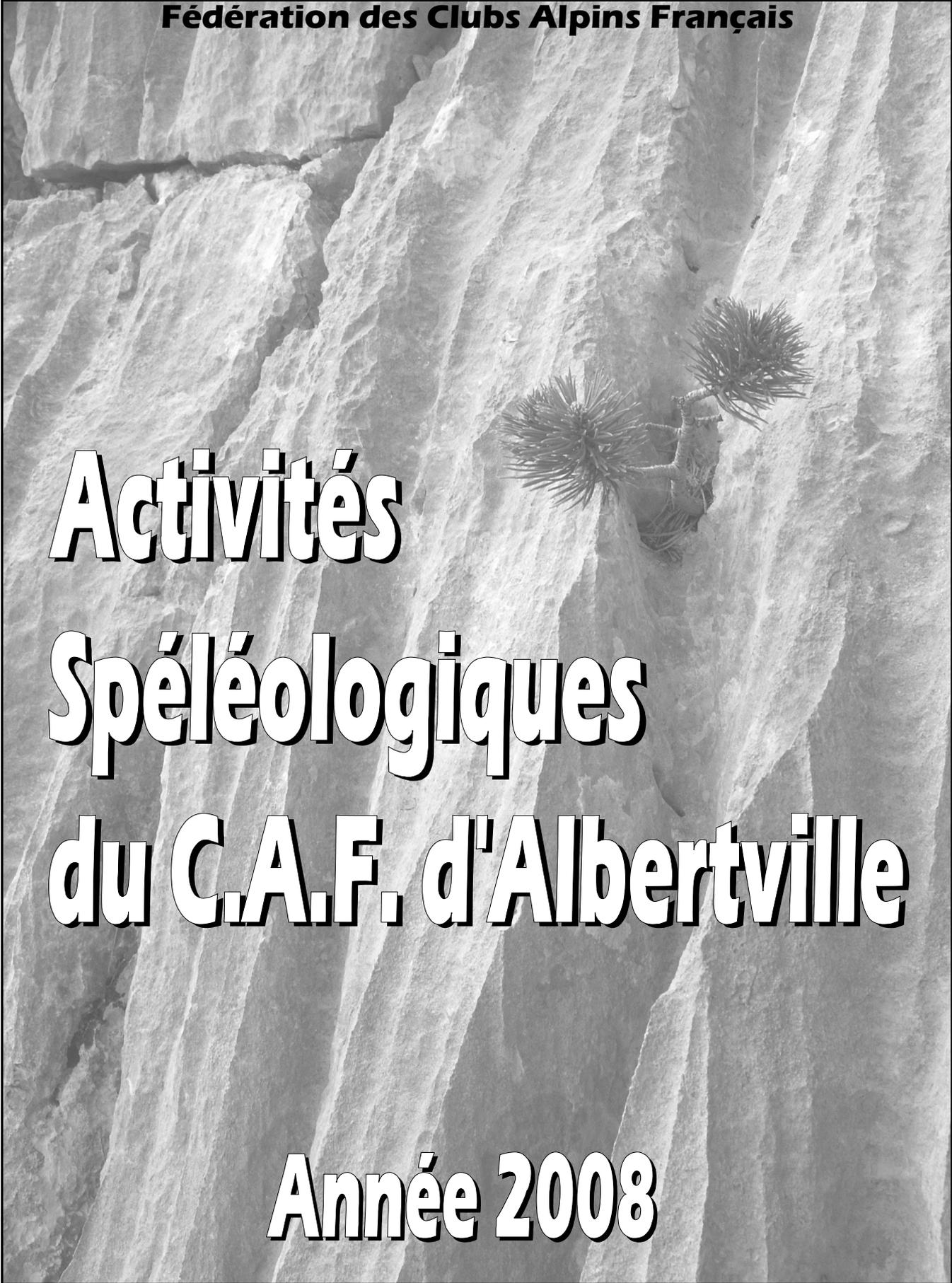


Activités spéléologiques du CAF d'Albertville



*Club Alpin Français
Fédération Française de Spéléologie*

Fédération Française de Spéléologie
Fédération des Clubs Alpains Français



Activités
Spéléologiques
du C.A.F. d'Albertville

Année 2008

Editorial



Prospection sur la Peña Lavalle. Derrière, la vallée d'Ason remonte jusqu'au verrou qui forme le col du même nom.

L'année 2008 se termine une fois de plus avec un bilan encourageant au regard des découvertes réalisées. Avec plus de 12 km en Espagne et près de 4 km dans les Alpes, la petite équipe du CAF maintient le cap. Mais toutes ces explorations sont de plus en plus le résultat d'activités collectives qui impliquent d'autres associations ou individuels (CAF Grenoble, SAC, G.S. Valence, ACE Mataro, S.C. Musaraigne, S.C. Dijon, Argilon etc...). Ce brassage qui s'impose par l'ampleur de certaines explorations est une richesse et une force qui n'est plus à démontrer.

Pour 2009, les projets ne manquent pas. La découverte de 3 nouvelles cavités en Espagne promet déjà un été bien chargé, et la plongée n'est pas en reste avec des objectifs ambitieux que ce soit à Prérrouge, au Pissieux ou ailleurs. Côté prospection et désobstruction, le gouffre des Cartouches nous motive toujours, même si les résultats restent très très modestes. Il en va de même dans les Bauges où un second souffle s'impose... Par contre, l'équipe de la Sambuy, avec la découverte de prolongements dans le MS 51, va se retrouver au mois d'août prochain plus motivée que jamais.

Côté publications, le bulletin annuel que vous avez entre les mains finit par devenir un véritable outil pour le suivi des explos, même si certains comptes rendus manquent encore à l'appel, le plus souvent, par négligence. Associé au blog du CAF, il constitue un peu la mémoire de nos travaux. Parallèlement, la mise en ligne d'un site consacré aux résultats devient désormais une réalité. Déjà bien avancé pour tout ce qui concerne l'Espagne, il a en revanche pris un peu de retard pour nos recherches Alpines. L'adresse internet de ce site : karstexplo.fr est désormais opérationnelle, alors n'hésitez pas à aller y jeter un œil.

Bonne lecture et bonne navigation

SOMMAIRE

	Pages
Les plongées de Manu, Yann, Pat et les autres (photos).....	4
Compte rendu chronologique des activités 2008.....	5
Camp sur le massif de la Sambuy.....	14
Complément au compte-rendu 2007	18
Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne)	20
Chronologie des explorations	20
Premier bilan des explorations dans le vallon de la Brena	45
Remerciements	54

Topographies

Affluent Toubib or not Toubib (Creux de la Cavale - Revard)	12
Grotte MS 51 (Sambuy).....	17
Grotte de Prér rouge (Banges-Prépoulain).....	19
Cueva de las 6 Plumas (n°1211)(Cantabria - Espagne).....	21
Cueva de los Caracoles (n°1216)(Cantabria - Espagne)	22
Cueva 1226 (Cantabria - Espagne).....	24
Cueva 1227 (Cantabria - Espagne).....	25
Torca de Bonanza (n°1185) (Cantabria - Espagne).....	27
Résurgence temporaire du rio Sordo (Cantabria - Espagne).....	31
Torcas Aitken et Ticho (n°1276 et 1274)(Cantabria - Espagne).....	33
Cueva de la Cabra (n°1298)(Cantabria - Espagne)	43
Torca Gordo Maxou (n°645)(Cantabria - Espagne)	46
Torca Medio Maxou (n°646)(Cantabria - Espagne).....	47
Torca del Gran Damocles (n°652)(Cantabria - Espagne).....	49-50
Torca de los Tragaluzes (n°1242)(Cantabria - Espagne).....	52

Index des massifs

Massif de Banges - Prépoulain	5, 6,7,8,9,18
Margérial	6,7
Massif de la Sambuy	14,15,16,17,18
Revard Feclaz, Peney.....	8,10,12,18
Semnoz.....	16
Vallée d'Ablon et plateau des Glières	11,13,16,18
Dent d'Oche (Chablais - 74)	13,14
Haute Saône (70)	9,10
Espagne (Cantabriques)	20 à 44 et 45 à 53

Photo de couverture : Christophe Philippe dans une galerie inférieure de la salle des Empreintes (Réseau de la Gandara - Cantabria - Espagne)(Photo : P. Degouve)

CAF ALBERTVILLE

Salle de Maistre - 4, route de Pallud - 73200 Albertville

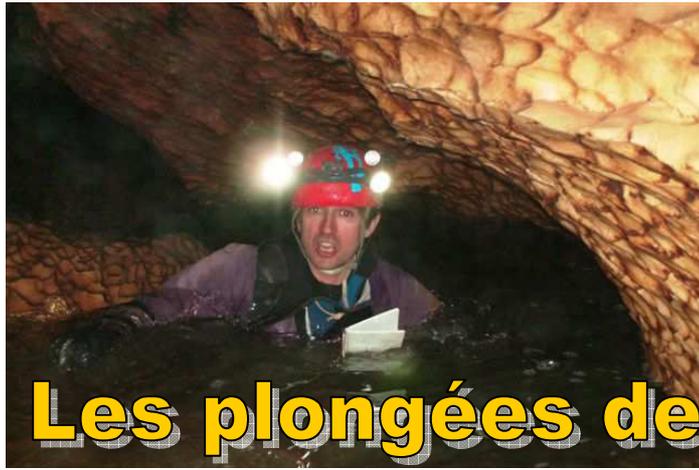
Contact : Patrick Degouve (04-79-37-66-96)

patrick.degouve@wanadoo.fr

<http://speleocaf73.canalblog.com/>

<http://karstexplo.fr/>

SOMMAIRE



1

Compte rendu chronologique des activités 2008

D'après les notes de P. Degouve, J.P. Laurent, M. Tessanne, et Y. Tual.

➤ DIMANCHE 27 JANVIER 2008

Bange et Prépoulain

- Participants : P. et S. Degouve

Pendant que Manu et Pascal plongent au Goliath, nous montons dans le secteur du Creux de Lachat pour revoir quelques trous. La neige porte bien et la progression en forêt n'est pas trop pénible. Nous revisitons le 108 (RAS). Juste à côté, nous jetons un petit coup d'œil dans une petite cavité située juste à côté. Entre les blocs qui bouchent le fond, on devine un méandre suivi d'un ressaut. Il n'y a pas vraiment d'air, mais la désobstruction ne devrait pas poser de problème (barre à mines, masse). Il faudra donc revenir. Plus bas, nous visitons le 106, un beau méandre au bas d'un P.10, mais nous ne ressentons pas vraiment d'air. Nous poursuivons notre descente dans le lapiaz et re-voyons le 97 puis le 96 qui a fait l'objet d'importants travaux. Malheureusement il n'y a pas d'air et du coup la reprise de travaux ne nous motive pas vraiment. Comme il nous reste un peu de temps, nous allons voir le fond du Mariet et notamment l'entrée du 69. Pas d'air non plus, est-ce le mauvais jour ?

Gouffre du Goliath

- Participants: Pascal Guinard (gucem) et Manu Tessanne

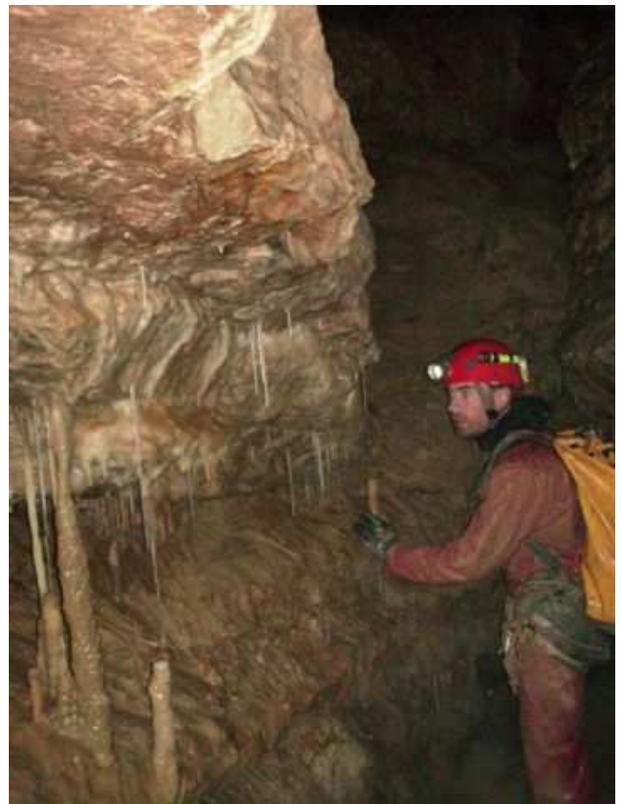
Objectif : topographie de l'explo Tessanne Bianzani derrière le siphon aval de l'affluent des Tuniques Bleues et escalade pour shunter le terminus.

Pascal est chez moi à 8 h comme prévu, on fait les sacs : 4 détendeurs et sa combi plus matériel à spiter et boîte topo et un peu de bouffe et petite polaire sèche pour le retour.

La montée sur le chemin est pas mal avec la kangoo, on est dans les temps prévus, on s'équipe, nos amis les Degouve nous rejoignent, eux vont faire de la prospection.

Premier souci de la journée : j'ai deux bottes

gauches... no comment... Me voila à passer des coups de fil, et c'est Patrick Maniez qui m'en amène une paire, il est là en moins de 30 minutes et quand il arrive on lui demande même de nous monter un peu plus haut sur le chemin... Deuxième souci, après 50 mètres dans la neige le 4x4 de Pat est planté... Après 15 bonnes minutes on le dé plante et il nous dit en revoir, on continue à pieds. Troisième souci... la botte gauche de Patrick



L'affluent des Tuniques Bleues (gouffre du Goliath)



L'affluent des Toniques Bleues dans le gouffre du Goliath

se déchire... pas de panique, avec des caoutchoucs tout est possible! c'est reparti !

Nous sommes à l'entrée du Goliath à 11h20 et on peut enfin attaquer la balade... 1h30 de retard sur le timing c'est pas mal ! La descente jusqu'au siphon est une promenade, on y est en 1h30 ! Vite on mange un bout, vite on se met en neop, les bouteilles dans les sacs et c'est parti.

Pascal ne connaît pas la cavité et pas le siphon... "pani poble", on profite d'une visi démente et on est vite de l'autre côté. On laisse le matos plongée et on file, arrivés au début de l'explo avec David, on sort le matos topo, il nous faudra 2h pour topographier ce que David et moi avons exploré soit environ 250m.

Une fois la topo pliée on attaque les hostilités pour shunter le terminus ou l'eau se perd dans un boyau impénétrable. On fait 20 m d'escalade et 40 m de première dont on lève la topo dans des méandres étroits et bien gras... mais pas de continuation, pourtant nous avons grimpé jusqu'au sommet du méandre.

Nous décidons de redescendre et de retourner voir le terminus, bilan après deux trois coups de marteau on progresse de 10m et on s'arrête sur un passage à désobstruer dont le courant d'air et le bruit de rivière est super motivant ! Il est l'heure de rentrer et il nous faudra seulement 3h pour sortir depuis le fond.

Devant le siphon nous avons laissé les 4 bouteilles (2x2.5l à 100 bars et 2 3.5l à 150 bars), et nos 2 combis neop et 2 détendeurs, plus une paire de palmes. Derrière le siphon il reste 1 corde de 35m et une corde de 40m, 6 plaquettes, 5 dynemas, 2 mousque-

tons. Au bilan on est dehors avec une heure d'avance sur nos objectifs, on est à la voiture à 21h15 et la surprise... plus de batterie ! qui a dit la guenille ? Nous voilà à appeler Gilbert Yoccoz pour le dépannage! mille merci à lui !

23 h, arrivée à la maison, douche miam miam dodo !

tpst: 9h20

Entrée sous terre à 11h30 et sortie à 20h50

➤ **SAMEDI 2 FÉVRIER 2008**

Margéraz

- Cavités explorées : tanne des Petits Lutins
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve

Au départ, Patrick Maniez devait nous emmener voir la tanne des Petits Lutins afin de poursuivre les travaux de désobstruction. Mais la météo étant favorable pour une plongée au Pic Noir, il préfère ne pas manquer l'occasion. Avec moult explications, nous y allons donc seuls. Il a pas neigé cette nuit et malgré le GPS, nous avons quelques craintes de ne jamais trouver l'entrée. Finalement, après une petite demi-heure d'errements, nous parvenons à trouver la tanne, bien dissimulée sous un épais tapis de neige poudreuse. Dans le trou, l'itinéraire est assez évident malgré quelques passages rendus pénibles par le poids des sacs remplis d'accus et de matériel de désobstruction. En revanche, de nombreuses cascadelles coulent de partout, et le courant d'air n'est pas très violent (redoux oblige). Au passage, nous avons le loisir d'admirer l'imposant travail de nos prédécesseurs notamment au fond où un véritable tunnel a été creusé.

Cela nous rappelle "Cayenne" sur le mont Teret. Au terminus, le boyau rejoint le sommet d'un méandre impénétrable mais profond de plusieurs mètres. Il permet donc de ne plus évacuer la totalité des gravats ce qui devenait très besogneux. Nous effectuons 3 tirs efficaces qui permettent de descendre dans le méandre vers ce qui semble être un élargissement. Le froid devenant plus vif à l'extérieur, le courant d'air s'accroît et redouble notre motivation. Nous arrêtons faute d'accus vers 17 h00.

TPST : 7 H

➤ **DIMANCHE 3 FÉVRIER 2008**

Bange et Prépoulain

- Cavités explorées : gouffre du Goliath
- Participants : Manu Tessanne, Martin Gerbaut

Suite de l'explo des Toniques bleues. Après sa préparation à la plongée, Martin m'accompagne réaliser la désobstruction du passage ventilé avec perfo et cartouches : l'étranglement est franchi et donne sur la suite de la galerie. La rivière, après un passage en méandre étroit et une voûte très mouillante sur environ 20 m, redevient une belle galerie que nous suivons avec plusieurs ressauts (r2 r8 r4), arrêt sur p10 à équiper.



Désobstruction hivernale au gouffre 138 (massif de Banges-Prépoulain)

➤ **DIMANCHE 10 FÉVRIER 2008**

Margérialz

- Gouffre des Petits Lutins
- Participants : E. Buno, P. et S. Degouve

Le temps est stable, mais la météo annonce une douceur printanière. Nous entrons dans la tanne vers 9 h. Un premier tir nous permet de descendre d'environ 1 m dans le méandre. Le second, très efficace, ouvre le sommet de ce dernier suffisamment pour balancer tous les cailloux qui s'amoncellent dans le méandre. Malheureusement, nous n'avons plus de batterie et Patrick qui devait venir avec son Ryobi, nous fait faux bond. Nous ressortons sans pouvoir progresser plus loin et atteindre l'élargissement visible à quelques mètres.

TPST : 6 H

➤ **MERCREDI 12 MARS 2008**

Margérialz

- Gouffre des Petis Lutins
- Participants : P. et S. Degouve

Il fait suffisamment froid pour reprendre les travaux. Nous sautons sur l'occasion. Le courant d'air est effectivement très net. Nous faisons un gros tir, qui pulvérise l'étroiture. Derrière nous descendons un res-

saut de 5 m assez spacieux. Malheureusement, la suite se présente toujours aussi étroite. Mais le courant d'air est là. Nous faisons un nouveau tir et ressortons sans aller voir le résultat.

➤ **SAMEDI 15 MARS 2008**

Bange et Prépoulain

- Cavités explorées :
- Gouffre (N° BBP 138)

- Participants : E. Buno, P. et S. Degouve

La neige a bien fondu et la douceur fait que le gouffre a adopté son régime estival. Il souffle nettement. C'est à Etienne que revient la pénible tâche d'enlever toute la glaise qui a partiellement bouché le fond du puits. Après une longue série de seaux, il ressort dans un état lamentable. Il faut dire qu'en plus de l'argile, il y a de nombreux ruissellements. Patrick prend la suite, le chantier est plus propre et il peut commencer à exploiter le tir précédent.

Nous effectuons ensuite un tir mais le perfo tombe en panne. Pourtant, derrière les blocs nous devinons un petit élargissement de la fissure. En agrandissant le passage, le courant d'air redouble, c'est bon signe, mais il y a encore beaucoup de travail.

➤ **DIMANCHE 16 MARS 2008 :**

Bange et Prépoulain

- Participants : Gilbert Yoccoz, Fabien Mulet (Gucem), Julien (gucem), Joris (ffs Lozere), Manu Tessanne (caf Albertville gucem).
- Objectif : escalade au dessus du P.4 dans la rivière du grand Tétras.

Rendez-vous à 8 h chez moi, préparation du matos d'escalade, puis à 9 h chez G. Yoccoz, nous récupérons le perfo du club, café et discussion autour de la topo, départ, entrée du trou à 10h.

On rencontre deux speleos du caf Chambéry qui équipent le trou pour le congrès (rééquipement au passage, a un endroit ça frotte sévère, on leur a dit.), heureusement qu'ils sont là, le puit d'entrée n'est pas équipé...

En bas des puits et après la diaclase un peu étroite à la descente, nous trouvons la rivière bien en crue...la progression pour ne pas se mouiller ne vas pas être aussi facile que prévue. En allant vers le p4 on regarde un peu partout les possibles départs en plafond, et deux points d'interrogation seront a voir au retour.

Au dessus du p4 on poursuit une escalade déjà commencée par on ne sait qui et on débouche dans une petite galerie que l'on suit sur 5m pour finir sur de l'impénétrable.

Juste avant on fait une desob dans du mond-milch en plafond et on rejoint une belle salle sous plafond de 4m de diamètre sans suite sur l'aval mais avec 8m de développement vers l'amont, arrêt sur impénétrable.

Au retour on fait une escalade ou il semble que d'autres soient passés avant nous mais sans mettre de points d'assurage, les oufs ! ça donne dans une belle galerie aval qui s'arrête sur colmatage, a l'amont c'est de la que sont venus nos prédécesseurs, et ça nous permet de rayer tous les points d'interrogations vus a l'aller. Ça caille, on se rentre, avec Gilbert on fait un tour dans les amonts avant de sortir sous une légère pluie pas totalement agréable.

Remarque sur le matos: perfo ultra léger et agréable a utiliser avec son super sac de portage! Chapeau ! par contre avec la première batterie seulement 6 goujons de plantés et avec la deuxième, 4 mais pas d'arrêt sur autonomie, je vais la décharger a fond avant de la recharger. (c.r. Manu Tessanne)
tpst: 5-6h.

➤ **MERCREDI 19 MARS 2008**

Bange et Prépoulain

- Participants : P. et S. Degouve

La neige a quasiment disparu et nous décidons de remonter vers le secteur des Combettes pour désobstruer le gouffre repéré au début de l'hiver à côté du 108. Auparavant, nous revisitons le trou du Bruit (n° 20) à côté des Granges de Montorset. L'entrée est obstruée par des boisseaux de cheminée et au bas du



Prospection dans le secteur des Combettes (massif de Banges-Prépoulain)

P.20, nous tombons sur un amas de détrit. Le puits suivant est étroit et mondmilcheux. Le courant d'air est faible et semble se perdre en partie dans le puits d'entrée. Nous filons ensuite sur le 108 que nous retrouvons grâce au GPS. Le trou découvert en janvier. La désobstruction est vite réalisée au percuteur. Après un premier ressaut étroit (2m), le méandre s'approfondit (R.4 m) et devient plus spacieux. Après un coude bien marqué, le mondmilch fait son apparition.

Un nouveau ressaut de quelques mètres est en partie franchi par un passage en opposition. Puis les parois se resserrent et il faut ramper sur une coulée pour atteindre la suite du méandre. Cela continue, mais c'est très étroit et la partie pénétrable du conduit remonte et se dirige vers une cavité voisine constituée d'un méandre similaire. La jonction n'est pas établie, mais nous sommes trempés et il faudra revenir une fois que la neige aura complètement fondu.

➤ **SORTIE DU 24 MARS 2008-06-10**

Massif du Revard et de la Feclaz

- Cavité : grotte de la cavale
- Participants : Loïc Tual, Yann Tual

Une fois le bord de route quitté, nous nous rendons compte que les raccourcis habituels sont une mauvaise idée, car même avec les raquettes nous nous enfonçons jusqu'aux genoux. Nous décidons donc rapidement de rejoindre les bords des pistes de ski de fond. Notre objectif est de finir de remplacer l'équi-

pement placé il y'a quelques années déjà par Denis bourgeois (et oui Denis, on vieillit !), des expansions « star fixe » de Raumer qui ont mal vieilli dans les parties les plus « tendres » de la cavité, par des scellements chimiques. La pelle n'est pas superflue pour dégager la racine permettant d'amarrer la main courante à l'entrée du trou.

Nous cachons les raquettes et les bâtons puis entamons la descente. Rapidement d'énormes stalactites menaçantes nous obligent à effectuer une partie de « jeu de quilles », les stalactites s'effondrent avec fracas, un à un sous les jets de pierres. La descente s'effectue sur une patinoire jusqu'au p 20, entrecoupée des périodes d'équipement. Lorsque Loïc n'a pas le perfo en main, il se plaint de la fraîcheur de l'endroit, je lui propose donc d'arracher les amarrages douteux à l'aide du marteau et du pied de biche.

En bon médecin, il me confirme rapidement l'efficacité du traitement et la nécessité de les remplacer. L'équipement terminé nous allons nous promener dans la rivière pour profiter de la beauté de cette cavité. Nous remontons assez rapidement.

Une fois sortis, la température nocturne et hivernale nous pousse à ne pas nous éterniser, malgré mes hésitations sur le chemin à prendre pour le retour. (J'ai du prendre une demi douzaine de chemins pour rejoindre cette cavité, pourtant des plus faciles d'accès, de jour, de nuit, en voiture, à pied, en été et en hiver).

Le lendemain, je me moque de mon frère qui se plaint de fatigue et de courbatures, nous ne savons pas alors qu'il s'agit en réalité des premiers signes d'une grave endocardite qui le conduira quelques jours plus tard en service de réanimation cardiaque.

TPST :5 H

➤ **SAMEDI 5 AVRIL 2008**

Bange et Prépoulain

- Cavités explorées : n°138
- Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, G. Yoccoz

Retour au 138. La semaine précédente, les frères Yoccoz ont bien nettoyé le dernier tir. Nous effectuons un nouveau qui nous permet de voir un petit mieux la suite. Cela s'agrandit un peu, mais ce n'est pas encore pénétrable. L'après-midi, Etienne et Gilbert nous rejoignent. Nouveau tir, ça avance petit à petit, mais cela demandera encore plusieurs séances.

➤ **SAMEDI 10 MAI 2008**

Bange et Prépoulain

- Cavités explorées : n°138
- Participants : P. et S. Degouve, D. Troccaz

Désobstruction au 138. Le fond a été bien nettoyé par Etienne et la fissure laisse entrevoir un redan de quelques mètres, mais encore très étroit. Nous effectuons 2 tirs grâce au perforateur flambant neuf. Du coup, la suite est à nouveau bouchée et les gravats sont plus difficiles à sortir. A suivre.

➤ **DIMANCHE 18 MAI 2008**

Bange et Prépoulain

- Cavités explorées :
 - N° 110
 - Creux des Moines
 - n°92
 - n°93
- Participants : P. et S. Degouve

Gilbert Yoccoz nous avait conseillé d'aller revoir le gouffre du Tabernacle (n°110), vers le lac du Mariet. Nous en profitons pour aller faire une petite visite du Creux des Moines. C'est un beau méandre avec amont et aval, mais ce dernier est bouché par un épais remplissage qui crée un écran imperméable (traces de mise en charge et niveau d'eau). Nous retrouvons sans trop de difficulté le creux du Tabernacle. Une corde couverte de mousse équipe le puits d'entrée. Vu l'état, elle doit dater des premières explorations. Après quelques passages étroits, le puits recoupe une belle diaclase. Au bas, un soupirail confortable marque le début d'un méandre parcouru par un ruisseau et un très net courant d'air aspirant. Après une petite étroiture, nous progressons debout, puis la voûte s'abaisse progressivement. Il faut ramper puis cela devient impénétrable, mais le courant d'air est bien là et cela mérite bien quelques séances de désobstruction. Dans la foulée, nous allons voir les pertes voisines puis la grotte 93 qui présente un net courant d'air soufflant mais de façon irrégulière. La grotte du Dalot (n°92) toute proche n'offre aucun intérêt.

➤ **SAMEDI 24 MAI 2008**

Bange et Prépoulain

- Cavités explorées : Trou des Casses et gouffre du Tabernacle (n°110)
 - Participants : E. Buno, P. et S. Degouve
- Le départ est hésitant : pluie ou pas pluie..

Enfin nous partons pour une désobstruction au fond du gouffre du Tabernacle. Le ciel est couvert et les conditions ne sont pas très favorables aux courants d'air. Nous allons faire une petite visite du gouffre des Casses, mais les travaux dans le méandre terminal ne sont vraiment pas évidents et ce jour là, le courant d'air est quasi nul. Mais ce n'est guère mieux au Tabernacle. Nous descendons le matériel avec Etienne pendant que Sandrine rééquipe le puits d'entrée. Nous effectuons un tir pour élargir le fond avant de pouvoir attaquer la désobstruction proprement dite. Vu le manque d'air nous ressortons directement.

➤ **DIMANCHE 1 JUIN 2008**

- Cavités explorées : Rivière du Chaland (70 Haute Saône)
 - Participants : D. Boibessot, G. et Ch. Choupin, P. et S. Degouve, J. et F. Palissot
- Cela fait plusieurs années que Pépé insiste pour que nous allions voir la trémie terminale de la rivière du Chaland (Haute-Saône). Pour planter le dé-

cor, il faut revenir un peu en arrière lorsque Jean-Marc Lebel avait découvert la suite post-siphon de la rivière d'Arbecey. Derrière, lui et son équipe avaient parcouru 3 kilomètres d'un superbe collecteur aux dimensions jamais rencontrées en Haute Saône. Peu après et à la suite d'une escalade, l'équipe spéléo du Val de Saône, shuntait le siphon en creusant un puits juste après ce dernier. Depuis, le terminus des plongeurs a été dépassé (laminoir aquatique désobstrué) et actuellement la galerie bute sur une colossale trémie. Lorsque nous arrivons dans le "plat pays", toutes les rivières sont en crue et il pleut sans interruption, aussi, c'est avec quelques hésitations que nous entrons dans le trou. Mais pépé est confiant alors allons-y !

Effectivement, le niveau est assez haut, mais ça passe sans trop de problème. Rapidement, nous parvenons dans le collecteur, grand et impressionnant de régularité. Grosso modo, celui-ci se partage en trois parties : 1,5 km d'actif aquatique, 1,5 km de galerie semi fossile mais diaboliquement boueuse et 1 km de galerie fossile assez cool et concrétionnée. Entre les 2 derniers tronçons, il y a le seul véritable obstacle du réseau : un laminoir qui passe juste avec 10 cm d'eau pour rafraîchir le tout. Nous mettons un peu plus de 3 h pour atteindre le fond. Dans la trémie, nous nous répartissons et revisitons tout de A à Z. Au bas, un passage long d'une quarantaine de mètres a été désobstrué par les acharnés du coin : gros boulot, mais l'extrémité n'inspire guère confiance car de gros blocs menacent d'écraser le vaillant désobstrueur. Au-dessus de la trémie, les travaux n'en sont qu'à leur début et nous décidons de nous axer sur ce secteur plus sûr. Il y a quand même un peu d'air, mais nettement moins qu'à l'entrée et rien d'évident ne se profile. Toutefois la roche est tellement broyée que nous parvenons à progresser de quelques mètres. Nous clôturons le chantier par un tir puis mettons les voiles.

TPST : 10 H

➤ **VENDREDI 6 JUIN 2008**

Revard, Feclaz, Peney

- Cavités explorées :
 - Gouffre de la Cavale

• Participants : Manu Tessanne et Yan Tual
Un siphon à reprendre à peine à une heure de l'entrée, la proposition de Manu me fait rêver.

Cet affluent de la Cavale a été plongé par Pascal Badin du SCS. Les infos que l'on possède sont le franchissement d'un siphon fossile de quelques mètres peu profond mais très boueux suivi d'une courte galerie menant à un deuxième siphon.

A 10h30 nous entrons dans la cavité victimes de mon habituel retard, Manu veut sortir pour 14h !!! Nous sommes déjà équipés de nos néoprènes de 5mm et de chaussures de canyon pour gagner du temps, Manu mène un train d'enfer. Nous traînons deux bi de 2,5l et 4l plus le matos de plongée, en 1 h nous sommes devant le siphon. Manu plonge l'immonde flaque

de boue et quelques minutes plus tard viens me chercher. Le S1 fait 3 m de long et sa voûte descend 50cm sous la surface de l'eau, 10 ou 15 m de galerie mènent au deuxième siphon.

Nous nous trouvons rapidement derrière le S2 (15m /-1m) et entamons la topographie d'une jolie galerie fossile permettant en une centaine de mètres de rejoindre le cours actif de l'affluent que nous avons perdu avant les siphons boueux. Nous commençons à avancer dans une belle galerie dont le sol est recouvert de magnifiques gours. Depuis quelque minute, une idée travaille Manu, il me regarde et me propose de nous arrêter la pour aujourd'hui, c'est tellement sympa et proche de l'entrée que ce serait dommage de ne pas partager ça avec d'autres ! J'acquiesce et adhère volontiers à cet état d'esprit que j'apprécie chez « le Man ».

Nous mettons un fil en travers de la galerie pour marquer le dernier point topo et faisons demi-tour. On reviendra avec d'autres plongeurs motivés pour partager cette petite première, qui nous réserve encore des surprises !! Nous décidons de baptiser le réseau « toubib or not toubib », en clin d'œil à Loïc. Nous repassons le « siphon des proctologues », couvert à sa sortie d'une épaisse couche de boue.

La remontée :

- Version Manu dans un petit compte rendu du soir même : « Le retour avec Yann se fait à 100 km/h, en délirant et en chantant ! Yann était hallucinant, un vrai fou à la limite de la démence ! Il fallait le voir pour le croire ! Et quelle forme ! Ils ont de la réserve ces pompiers... »

- version Yann

« Manu a entamé le retour dans la rivière façon footing, nous avons tout remonté sauf les bouteilles. Je tentais vainement de suivre son rythme, le souffle court, galvanisé par ses chants d'une imagination débordante. Essayant de deviner, sans y parvenir, parmi ses cris et chants ininterrompus des pauses respiratoires. »

L'absence de témoin ce jour la ne permettra probablement jamais de savoir ce qui s'est réellement passé. Seul indice, un promeneur aurait aperçu, sur le bord d'un chemin, à 14h30, deux hommes nus, les visages boueux et hirsutes, se rhabiller sous la pluie qui tombait depuis plusieurs jours sur les Bauges.

TPST : 4 H Explo : 100 m

➤ **DIMANCHE 8 JUIN 2008**

Revard, Feclaz, Peney

- Cavités explorées :
 - Gouffre de la Cavale
- Participants : Stéphane Lips, Manu Tessanne, Yann Tual

Après avoir fait nos sacs sur le parking, nous nous entassons tous les huit dans la Kangoo de Man qui négocie le chemin boueux avec efficacité, une glissade, deux rebonds, la petite montée passée de jus-

tesse et nous voila tous a pied d'œuvre à l'entrée du trou.

Manu a appelé de nombreux amis plongeurs, pour partager cette exploration, mais seul Ptit Lips a pu répondre présent.

Si l'expérience des uns et des autres varie, le petit groupe se retrouve néanmoins assez rapidement et dans la bonne humeur à la jonction avec l'affluent, but de la visite des trois plongeurs, personne ne rechigne à s'engager dans le ramping boueux permettant l'accès au siphon fossile.

Pendant que nous nous préparons, Julien, allongé dans l'argile, plante un spit au plafond pour fixer la corde qui équipera le siphon. Un dernier encouragement de la part de la petite troupe mené par Julien à notre rencontre et ces derniers reprennent leur pérégrination vers la rivière. Steph s'engage le premier dans le cloaque et en profite pour relever quelques azimuts. Manu le suit, traînant la corde qui nous permettra de nous haler lors d'éventuelles prochaines plongées car nous plongeons sans palmes. Je rembobine l'ancien fil et les rejoins.

Derrière le S2, Manu propose de laisser Steph, plus expérimenté en topo, prendre les notes, Manu et moi tirons le fil dans la galerie. L'appareil de Manu ayant pris l'eau, nous faisons une croix sur la possibilité d'ajouter des images à celles prises deux jours avant. Le plafond s'abaisse de plus en plus, nous franchissons plusieurs voûtes mouillantes avant de buter, à 200m du S2 devant un S3. Steph et moi tentons une apnée sur quelques mètres, mais restons raisonnables, le franchissement du siphon demande des moyens un peu plus académiques. Après une courte concertation, nous retournons chercher les 2,5 L de Steph, son petit dévidoir, nos masques, lampes et sécateurs respectifs.

Je franchis le siphon d'une huitaine de mètres, fixe le fil et reviens en arrière, nous franchissons tous les trois le siphon, l'un d'entre nous se chargeant de ramener une des deux bouteilles à celui resté en arrière. Nous reprenons notre exploration dans un beau méandre peu large mais à la hauteur respectable, nous perdons l'actif puis en retrouvons un autre, la bobine déroule son fil au grés des visées. Nous butons finalement sur une imposante coulée de calcite. Je reconnais la partie inférieure, franchit deux voûtes mouillantes étroites pendant que Steph escalade la partie supérieure elle aussi très étroite.

La suite, sans pouvoir être qualifiée d'infranchissable n'est pas très avenante et nous en avons assez, le réseau est très aquatique et le froid se fait sentir.

Au retour, nous topographions une petite galerie parallèle plutôt pénible, dans une couche à rudistes très agressive pour nos combinaisons, Manu repère deux beaux morceaux de polypiers. Il termine de reconnaître par quelques escalades les départs ou puits qui restent encore à explorer, mais nous ne trouvons que des affluents mineurs provenant de réseaux impénétrables. Il plonge enfin un dernier siphon en amont

du S3 qui, bien que pénétrable, se révèle étroit et peu engageant.

Nous refranchissons les voûtes mouillantes, le S3 par le même système de va et viens qu'à l'aller, à nouveau les voûtes mouillantes puis rapidement les deux siphons d'entrée. Nous avons levé les principaux points d'interrogation du réseau. Nous reconditionnons rapidement l'ensemble du matériel et la boue qui va avec dans les sacs, avalons un morceau de chocolat et quelques fruits secs avant d'entamer la remontée.

J'essaie de suivre le rythme soutenu des deux affreux qui me précèdent et c'est avec soulagement que je dépose mon sac devant la voiture de Manu. Nous nous séparons heureux d'avoir partagé cette belle première, permettant d'ajouter, au terme des deux plongées effectuées dans ce réseau, 600 m de nouvelles galeries à La Cavale, sans savoir encore que le soir, une bien triste nouvelle assombrirait cette journée tout particulièrement pour Stéphane, plus proche que nous de Pierrot Rias qui venait de nous quitter.

Explo : 400 m

➤ LUNDI 9 JUIN 2008

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

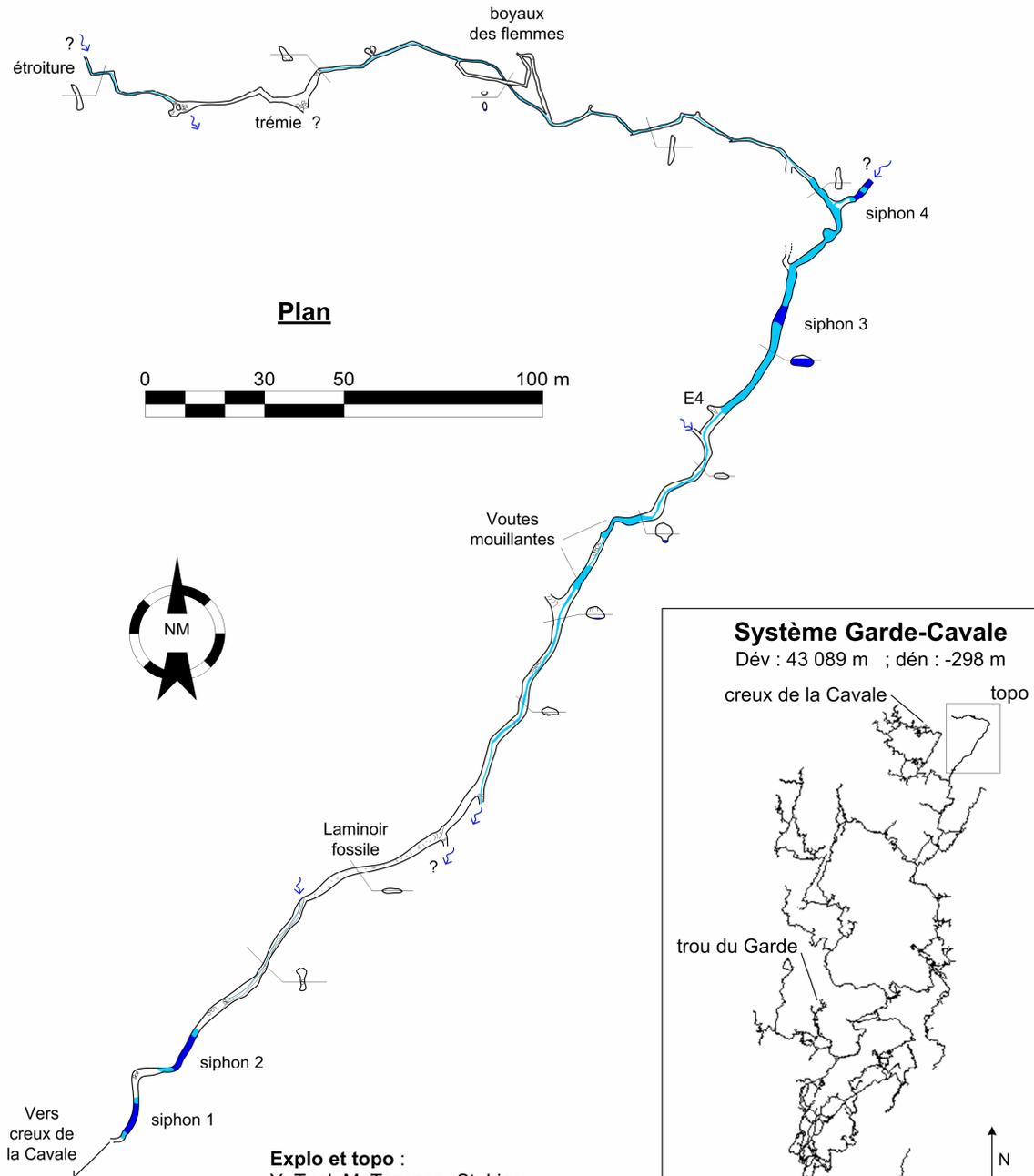
- Cavités explorées :

- (N° MT 278)
- (N° MT 279)
- (N° MT 276)
- (N° MT 277)

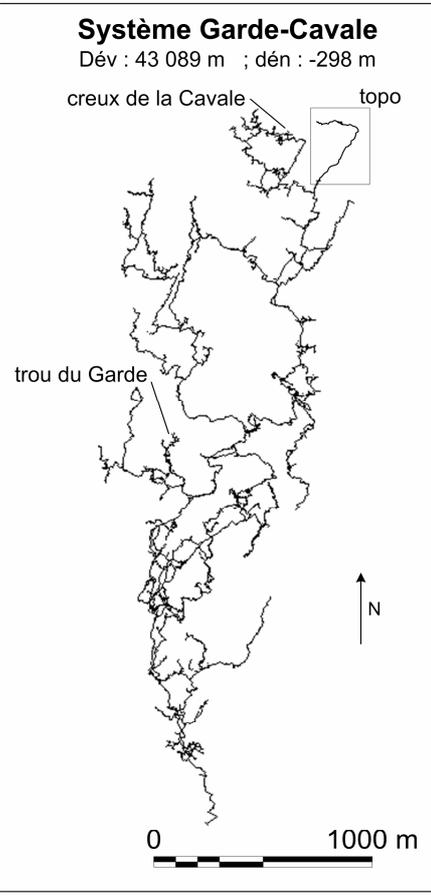
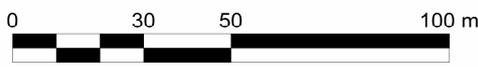
- Participants : P. et S. Degouve

Aujourd'hui, nous partons légers afin d'aller prospecter sur le versant ouest du Teret et notamment le vallon perché au-dessus de la combe de Nerval. Nous gagnons le plateau par la brèche à la sortie de la forêt et, pour ne pas passer toujours au même endroit, nous faisons une petite variante en longeant le lapiaz situé juste au-dessus des voies d'escalade. Assez rapidement, nous trouvons un premier trou (MT278). Au bas d'un R4, un méandre communique avec un trou voisin. Nous allons voir ce dernier puis suivons en surface le trajet supposé du conduit devenu impénétrable. Vingt mètres plus loin, nous découvrons un troisième gouffre, plus gros et très ventilé. En aval, celui-ci semble communiquer avec un puits voisin que nous ne pouvons descendre faute de matériel. Dans le secteur, nous retombons sur un petit gouffre exploré par le S.C. des Ardennes. N'étant pas venu pour ça, nous laissons de côté le secteur et filons à l'ouest. Sur l'autre versant, la prospection est vraiment difficile en raison de la végétation et de la morphologie complexe du lapiaz. Plus au nord en revanche, la progression devient plus facile, mais les trous sont rares. Nous en descendons un sans grand intérêt et poursuivons en direction de la combe suspendue. Le fond de celle-ci est percé de nombreux creux, mais pas le moindre orifice à l'horizon. Heureusement, les chamois viennent distraire cette prospection rébarbative. Arrivés aux falaises qui dominent la vallée de la Filière, nous remontons sur l'arête du Teret et rejoignons notre point de départ sans avoir rencontré la

Affluent Toubib or not Toubib
Creux de la Cavale
- Les déserts (73)-



Plan



Explo et topo :
Y. Tual, M. Tessane, St. Lips
Report : St. Lips
Le 06 et 08 juin 2008
Dév. Topo. : 602 m
Dén : 12 m

moindre cavité digne de ce nom.

➤ **JEUDI 12 JUIN 2008**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - (N° MT 280)
 - (N° MT 277)
 - (N° MT 281)
 - (N° MT 282)

- Participants : P. et S. Degouve

Nous retournons sur le mont Teret afin de terminer l'exploration des gouffres vus quelques jours plus tôt. Le puits au bas du MT 276 est vite bouché vers -15 m. Dans le MT 277, c'est à peu près le même résultat puisque nous heurtons à un joli méandre actif mais totalement impénétrable vers -13 m. Ce même méandre est recoupé un peu plus en amont par un autre trou, le MT 281. Un peu plus loin, nous explorons un méandre de surface sans suite (MT 282). En fait, il semble que la plupart des trous de la bordure du lapiaz n'ait pas réussi à s'enfoncer plus profondément dans le karst, formant des cavités superficielle voire de profondes cannelures pouvant s'étendre sur plusieurs dizaines de mètres de longueur. Nous laissons tomber la prospection.

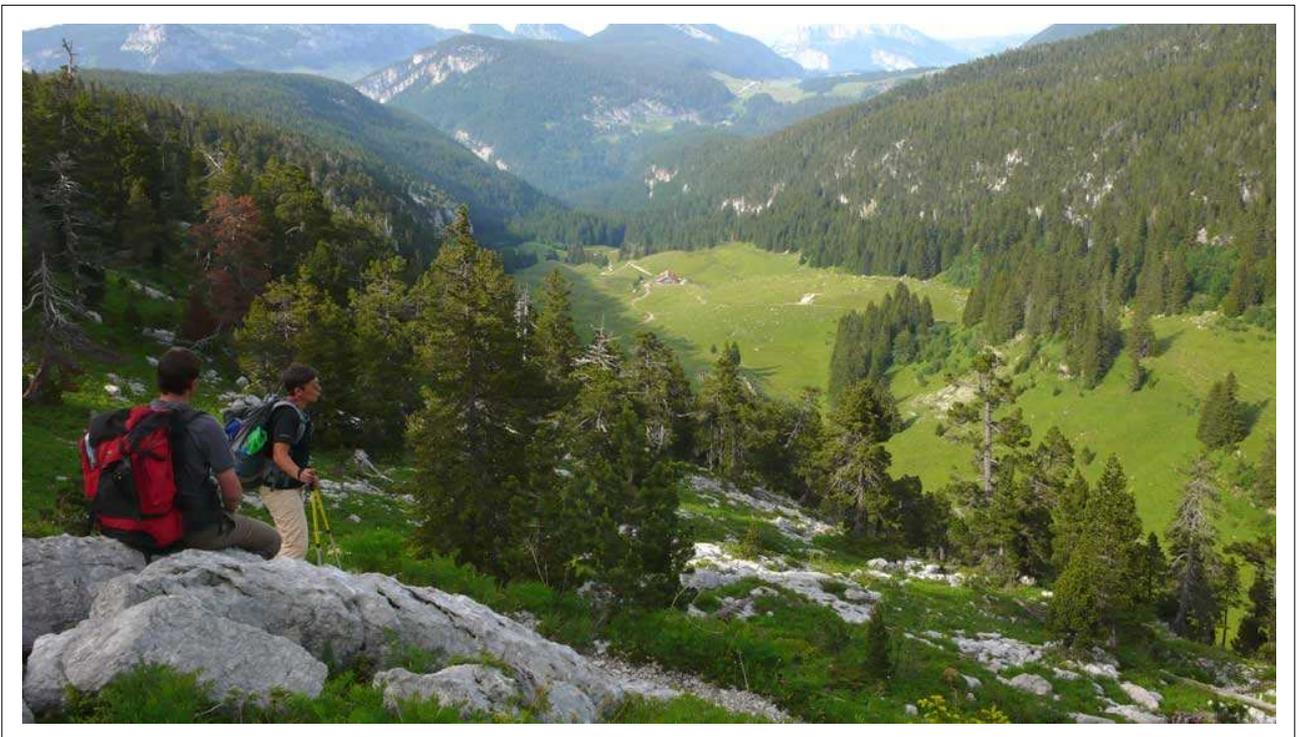
➤ **SAMEDI 14 JUIN 2008**

Dent d'Oche (74)

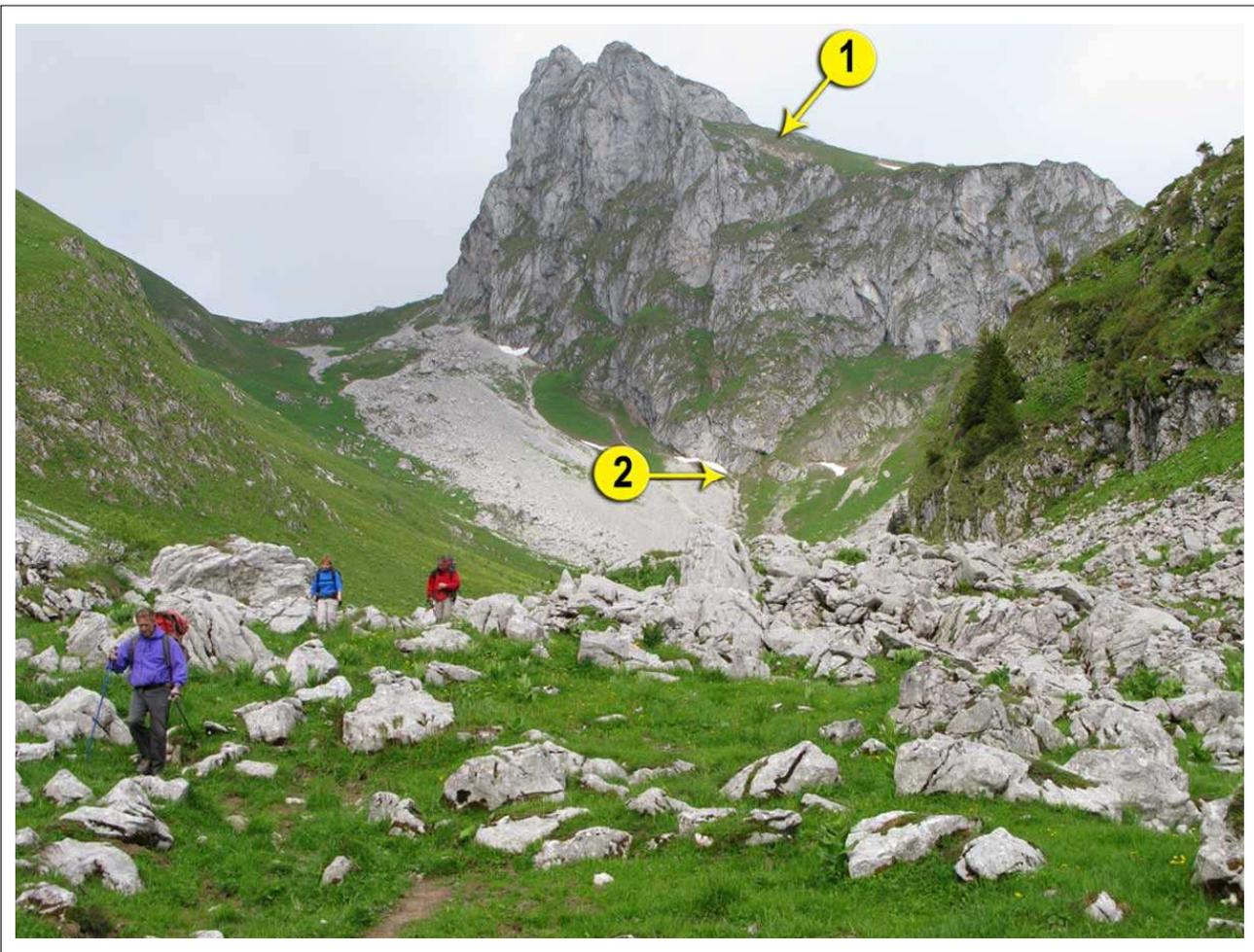
- Cavités explorées : traversée des caves du Château d'Oche
- Participants : P. Schalk (SCM), B. Lips +

Denise (Vulcains), J.M. , M. Beltrami, Ch. Locatelli, P. et S. Degouve

Le pic du Château d'Oche, satellite de la dent du même nom, renferme les plus importantes cavités du Chablais. P. Schalk qui en a exploré la plupart nous a invité à faire la traversée des Caves et Oubliettes du Château. Toute une équipe d'AKL avec qui nous avons partagé plusieurs expés en Chine est là pour cette sympathique collective. Le temps n'est pas au beau fixe, et la montée au trou (1 h 30) se fait sous un plafond bas qui ne nous permet pas de voir les sommets. A l'entrée basse du réseau (oubliettes), nous laissons nos affaires et montons avec notre seul matériel spéléo à l'entrée haute située sous le sommet. Quelques éclaircies nous permettent de deviner les montagnes environnantes et la raideur des pentes. Nous entrons vers 13 h 30 dans le gouffre. Celui-ci est constitué principalement par une succession de puits jusqu'à la profondeur de -250 m. Au fur et à mesure de la descente, les proportions deviennent importantes. La progression est très agréable et laisse deviner le potentiel important de ce massif. A - 250 m, nous quittons le conduit principal au sommet d'un puits d'environ 60 m et remontons dans un affluent provenant des Oubliettes par lesquelles nous allons ressortir. Quelques puits et un méandre étroit nous séparent de l'entrée inférieure que nous atteignons 4 h plus tard. Il nous faut ensuite une petite heure pour gagner la vallée.



La vallée et l'alpage d'Ablon vus du sentier du Bénéitier (Mont Teret)



*Le Château d'Oche. L'entrée supérieure de la traversée (1) s'atteint par un sentier aérien sur la droite.
La sortie basse (2 - Oubliettes du Château d'Oche) s'ouvre au pied de la face.*

Camp sur le massif de la Sambuy

➤ **LUNDI 20 JUILLET 2008**

Le temps est partagé. Christian et Etienne vont élargir dans le MS 37. Fred et Jérôme vont au MS 51 pour continuer d'élargir aux cartouches

Jean Paul et Mario reçoivent la famille Poin-tillat venue à quatre et visitent la mine de fer trouvée en 2007. En fin d'après midi ces derniers groupes redescendent dans la vallée.

➤ **MARDI 21 JUILLET 2008**

Ne restent au refuge que Jérôme, Mario, Fred et Christian. Ce dernier va garder Mario qui n'a que 6 ans. Quant à Jérôme et Fred, ils partent poursuivre le 51 pour élargir. Après quelques heures passées à tirer aux cartouches, ils progressent de quelques mètres pour arriver enfin au dessus d'un joli puits d'où s'échappe le courant d'air. N'ayant pas de corde, ils ressortent. En fin d'après midi Christian et Fred vont prospecter en bas de la combe des avalanches et trouvent deux trous. L'un soufflant et l'autre aspirant. ils leur

donnent un numéro : 126 pour le gouffre et 127 pour le méandre.

Le soir Jérôme et Mario redescendent.

➤ **MERCREDI 22 JUILLET 2008**

Jean Paul remonte par le télésiège avec l'eau et l'éclairage d'appoint (baladeuse). Il rejoint Christian et Fred qui ont laissé un message indiquant leur position. A trois une importante prospection ne donne rien. Vers 18h Christian et Fred retournent élargir le 126. Le soir nous avons la visite de Virginie qui travaille au télésiège et apporte sa bonne humeur.

➤ **JEUDI 23 JUILLET 2008**

Nous repartons tous les trois au 126 pour élargir le trou. Après plusieurs heures d'effort. Ça passe. Un premier ressaut de 4 m pour arriver au dessus d'un laminoir qui plonge en partie comblée par des pierres. Pour poursuivre, une désobstruction est nécessaire mais risquée car à l'entrée du trou une importante trémie est instable. Jean Paul s'affaire à égaliser une terrasse au grand dam des 2 acolytes qui travaillent dessous et qui vocifèrent. Après une séance à la barre

à mine, il est convenu de tirer aux cartouches pour faire péter un gros bloc. Le passage est franchi et Fred descend sur 4 m pour de nouveau retrouver un puits bouché par des blocs où l'on note un net courant d'air aspirant. (Il serait intéressant de poursuivre mais la trémie n'engage pas d'y retourner.

➤ **VENDREDI 24 JUILLET 2008**

Christian et Jean Paul partent désobstruer au 37. Fred et Jérôme (revenu) vont continuer au 51 pour descendre le nouveau puits.

Dans le 37 la désobstruction n'apporte que 3 m de progression. Il reste encore à dégager des blocs d'argile.

Dans le 51, un joli puits de 15 m suivi d'un autre de 8 m donnent sur un méandre qui plonge fortement et dont les boucles accusent des virages prononcés. Fred est obligés d'élargir aux cartouches pour casser quelques blocs. Le manque de batteries les oblige à renoncer à voir la suite qui est prometteuse. Toute l'équipe se retrouve le soir au refuge avec Stéphanie venue nous rejoindre pour passer une bonne soirée autour d'un barbecue.

➤ **SAMEDI 25 JUILLET 2008**

Stéphanie nous quitte. Chaque équipe retourne à ses objectifs.

Fred et Jérôme dans le 51 au terminus de la veille. Après 3 tirs au cartouche ils retombent dans une salle de 2m x 2m où là un joli puits se dessine. Cependant 3 autres tirs sont nécessaires pour passer. Ce dernier est descendu sur 10m et se divise en deux. le passage le plus facile est équipé avant de descendre encore 15 m et prendre pied dans une grande salle de 15 m x 10 m. Là une grande cheminée remonte mais sans courant d'air. Fred trouve un petit passage donnant sur une autre salle. En haut remonte une petite cheminée d'où s'échappe le courant d'air. La suite nous amène devant un joli méandre et après quelques mètres à la base d'une grande cheminée haute de 30 m d'où s'échappe le gros du courant d'air. (envisager une escalade) retour au refuge après 17 h.

ms 37 : Christian et Jean Paul retournent bosser au 37. Un long travaille de galérien s'opère entre préparer les tirs aux cartouches et ressortir les blocs. Ceux ci pour la plupart sont dispersés au sol pour servir de drain car l'eau d'infiltration rend l'endroit très glauque. Après plusieurs heures de lutte nous arrivons à deviner derrière l'étréture encore impénétrable un virage à gauche d'où le fort courant d'air s'échappe. Nous retrouvons en fin d'après midi nos potes au refuge pour échanger nos découvertes et pour accueillir Cécile qui vient passer la soirée avec nous. C'est l'occasion d'ouvrir une bouteille de champagne et arroser nos



Massif de la Sambuy. Le MS 51 s'ouvre au pied de la falaise à gauche.

premières.

➤ **DIMANCHE 26 JUILLET 2008**

Rangement du matériel du refuge .Fin du camp.

➤ **DIMANCHE 16 AOÛT 2008**

Massif de la Sambuy

- Participants : J. Poletti et J.P. Laurent

Retour avec Jérôme et Jean Paul au 37.

Après 1h30 de préparation 4 trous sont creusés et la ligne de tir installée. Nous ressortons pour effectuer le tir. Nous en profitons pour manger pendant que les gaz sortent. Trente minutes plus tard, nous rentrons pour évaluer le résultat. Le tir a bien marché et après un nettoyage de l'étréture, nous avançons sur 3 m pour arriver dans une petite salle. Mais notre enthousiasme retombe bien vite car l'endroit est étroit et la suite peu évidente en l'absence de courant d'air. Seule au plafond, une cheminée remonte sur quelques mètres pour de nouveau être comblée par des blocs. A la base de la salle, un petit trou dénicheté pourrait donner quelque chose, mais il faudra revenir quand il y aura plus d'air. Dépités, nous ressortons pour prospecter la zone en contrebas du ms 24. Nous trouvons deux trous dont l'un est un gouffre marqué d'une croix. Nous l'avons descendu sur 4m pour toucher le fond comblé par de l'argile (revenir avec une pelle et du matériel de désob). Nous avons également fait une petite reconnaissance dans le 24 au fond du méandre d'entrée.

Retour à la station pour la descente.

➤ **SAMEDI 30 AOÛT 2008**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :

- MS 51

- Participants : E. Buno, Frederic Chauvin, P. et S. Degouve, Ch. Devin, J.P. Laurent, J. Poletti

Nous profitons du dernier week-end de fonctionnement du télésiège pour monter sur le massif. Jérôme accompagne Patrick et Etienne dans le MS 51 afin de leur montrer les découvertes de l'été. C'est aussi l'occasion de faire la topo. Cela prend plus de temps que prévu car la taille des conduits, les circonvolutions des méandres multiplient les visées. L'équipe ressort vers 17 h 00, juste à temps pour prendre le télésiège. Pendant ce temps, les autres prospectent non loin du refuge notamment pour revoir le secteur des nouvelles cavités (ms126 et 127) ainsi que le MS 37.

➤ **MERCREDI 10 SEPTEMBRE 2008**

Semnoz

- Cavités explorées :

- Gouffre de l'Hermite

- Participants : P. et S. Degouve

Le Semnoz est décidément un massif qui

résiste bien et finalement nous décidons de déséquiper le trou de l'Hermite vu la faible motivation pour travailler au fond. Le déséquipement nous conforte dans cette décision.

C'est étroit et le courant d'air n'y est pas très violent. Au retour, nous passons vers la perte du Pendu que désobstruent nos amis du GSTN. L'objectif paraît plus intéressant.

➤ **SAMEDI 13 SEPTEMBRE 2008**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :

- MS 126 et 127

- Participants : P. et S. Degouve, J. P. Laurent

Une éclaircie entre deux averses nous laisse le temps de retourner voir le MS 127. C'est un puits en diaclase étroit avec un peu d'air (5 à 6 m de profondeur). L'entrée est agrandie au percuteur, mais le conduit ne s'élargit pas vraiment plus bas. Jean Paul fait une tentative sur quelques mètres, mais lorsque la fissure ne laisse plus le passage des bottes il est bien contraint de remonter. Nous profitons du voyage pour retourner voir le MS 126. Il y a du travail, mais le jeu en vaut la chandelle si le courant d'air constaté par Christian se confirme. Hélas, ce jour là, le temps est particulièrement maussade et le zef est plutôt faiblard. A revoir donc.

➤ **SAMEDI 20 SEPTEMBRE 2008**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

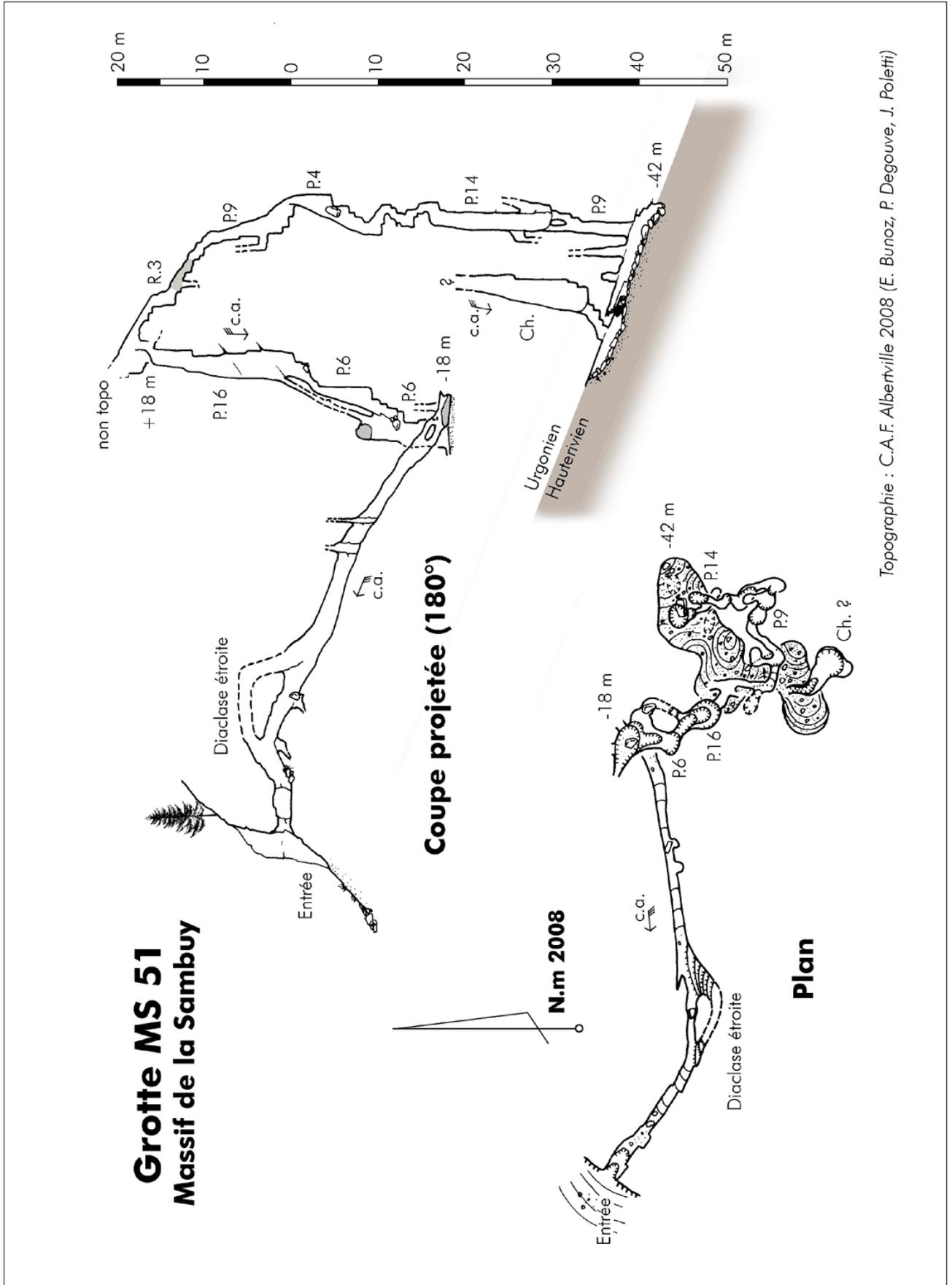
- Cavités explorées :

- Gouffre des Cartouches

- Participants : E. Buno, P. et S. Degouve

La glace a encore fondu au bas du premier puits et l'éboulis est toujours aussi instable.

Les plus petits d'entre nous pestent désormais aux déviateurs et les spits sont de plus en plus difficiles à atteindre. Plus bas, un ruisselet nous accueille dans les puits découverts en 2007. Heureusement, au fond la suite semble se situer au niveau d'un méandre fossile. La désobstruction commence aussitôt, il faut dire que le courant d'air glacial n'incite pas à l'oisiveté. Au percuteur et à grand renfort de masse et de burin nous parvenons à forcer un premier passage. Derrière, au bas d'une petite cheminée arrosée, le méandre se dédouble ponctuellement avant de se jeter dans un petit puits sondé à 5 ou 6 mètres. Nous attaquons la désobstruction dans les deux branches. A droite, Patrick attaque le méandre au percuteur, mais sous une abondante gouttière issue de la cheminée. A gauche, Sandrine et Etienne se relaient, la tête en bas, pour dégager le remplissage qui obture une bonne partie du conduit. Il ne manque pas grand-chose, mais ça ne passera pas aujourd'hui. Nous remontons au palier de -120 m pour voir le soupirail que nous avons vu en 2007. Le percuteur permet d'élargir un peu, mais à cours de batterie, il ne nous reste plus qu'à entailler le



Topographie : C.A.F. Albertville 2008 (E. Buno, F. Degouve, J. Foletti)

remplissage au sol. Ca passe, mais derrière nous nous arrêtons sur un puits apparemment bouché mais qu'il faudra aussi revoir. Nous ressortons en fin de journée, trempés et couverts d'argile.

➤ **DIMANCHE 19 OCTOBRE 2008**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées :
 - Gouffre des Cartouches
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, E. Merendet

Nous voici de retour au gouffre des Cartouches. A quatre, nous pouvons emporter un large éventail de matériel de désobstruction. Pendant qu'Étienne et Patrick s'attaquent au méandre terminal, Erwan et Sandrine remonte à - 120 pour explorer la branche découverte le mois dernier. Les deux petits puits sont descendus à l'arrache et avec un minimum de matériel. Au fond, rien de bien évident et il n'y a pas d'air. En amont, Erwan remonte jusqu'à une base de cheminée, mais là aussi ce n'est pas très prometteur. Pendant ce temps, au fond, la désobstruction musclée a porté ses fruits. Le boyau alors impénétrable n'est plus qu'un pâle souvenir. A la place, une ouverture confortable permet d'accéder à un beau méandre. Malheureusement, quelques mètres plus loin, celui-ci s'enfonce en même temps qu'il se rétrécit. Le courant et un écho prometteur nous incitent à reprendre la désobstruction, au percuteur cette fois. Les cartouches par lots de 3 font un malheur et au bout d'une paire d'heures, l'obstacle est franchi. Nouveau ressaut, bout de méandre et plus loin, le puits tant attendu. Seul petit problème, entre les deux, un passage impénétrable sur plus d'un mètre. Derrière, c'est grand mais il faudra revenir car les batteries du perfo clignotent. Nous entamons la remontée et sortons vers 18 h.

➤ **MARDI 2 DÉCEMBRE 2008**

- Plongée d'entraînement dans le secteur de la « pierre à bise », lac du Bourget.
- Participants : P. Maniez, Y. Tual

Plongée à -70 m au trimix pour Patrick, à l'air pour Yann. Après un beau face à face avec des ombles chevaliers, nous remontons et effectuons les paliers avec le recycleur à oxygène plus une bouteille O₂.

➤ **MARDI 9 DÉCEMBRE 2008**

Secteur de Régueras, Bauges.

- Participants : E. Merendet, Y. Tual

Le report de la cheminée repérée avec Manu, derrière les siphons amonts de la Benoîte nous conduit à traîner nos raquettes, lors d'une manœuvre sapeurs pompiers, à quelques centaines de mètres des chalets de Régueras. Un petit puits, visiblement situé sur une faille, à environ 70 m du point prévu, non numéroté, soufflant et bien déneigé est descendu. Arrêt sur étroiture impénétrable. Nous repérons des traces de désobstructions. Celle-ci a été effectuée par l'ASAR (P. Vajda) il y a quelques années.

Coordonnées : UTM 32 x = 269842 ; y = 5065440 ; z = 1362 m

Coordonnées du report de la topo : x = 269902 y = 5065500 z = 1370 m

Les deux semblent correspondre, la fouille de la zone alentours n'a rien donné.

➤ **MARDI 16 DÉCEMBRE 2008.**

- Résurgence du bout du monde.
- Participants : Y. Tual, M. Chevrot Gressard

N'ayant qu'une demi journée de libre et ne voulant donc pas aller trop loin, nous nous rendons au Bout du Monde. Le débit de la source qui draine les couches du Valanginien est important tout comme le torrent de la Doria (qui lui draine l'Urgonien).

Après une centaine de mètres de galerie, nous nous arrêtons sur une étroiture en voûte mouillante que je n'arrive pas à passer malgré une immersion quasi-totale. Il faudra revenir en période d'étiage.

Complément au compte-rendu d'activités 2007

Dans notre dernière revue, nous avons évoqué les plongées de Manu et son équipe dans les amonts de la grotte de Prérogue sans joindre la topographie.

Rappelons que, fin 2007, 7 sorties avec la participation de 4 plongeurs et 15 spéléos ont permis de réaliser la plongée du siphon 11 à plus de 5 km de l'entrée (1 km de conduit noyé). Ce siphon a été reconnu sur 70 m pour une profondeur de 40 m. Il s'agit d'une galerie de 8 m de diamètre qui descend en pente régulière (45°). On trouve des concrétions jusqu'à - 20 m. A -40 m, Manu est parvenu dans une zone ébouluse. La galerie continue avec les mêmes dimensions, en pente douce avec vue à -50 m.

Au retour, la plongée du S10 aval (20 m; -2m) permet de découvrir et topographier 350 m de galerie, arrêt sur 3 départs à continuer. Elles pourraient jonctionner avec un départ situé avant le S5 terminé par une coulée de calcite à désobstruer. Cette jonction permettrait de shunter les siphons 5,6,7,8,9 (TPST : 21 h).

- Grotte de Prérrouge - Arith (73) Rivière de Prépoulain

Exploration et topographie :

1998 : Du S5 au S6

J. Bottazzi (Ursus) et P. Maniez (SCS)

2006 : Du S6 au S8

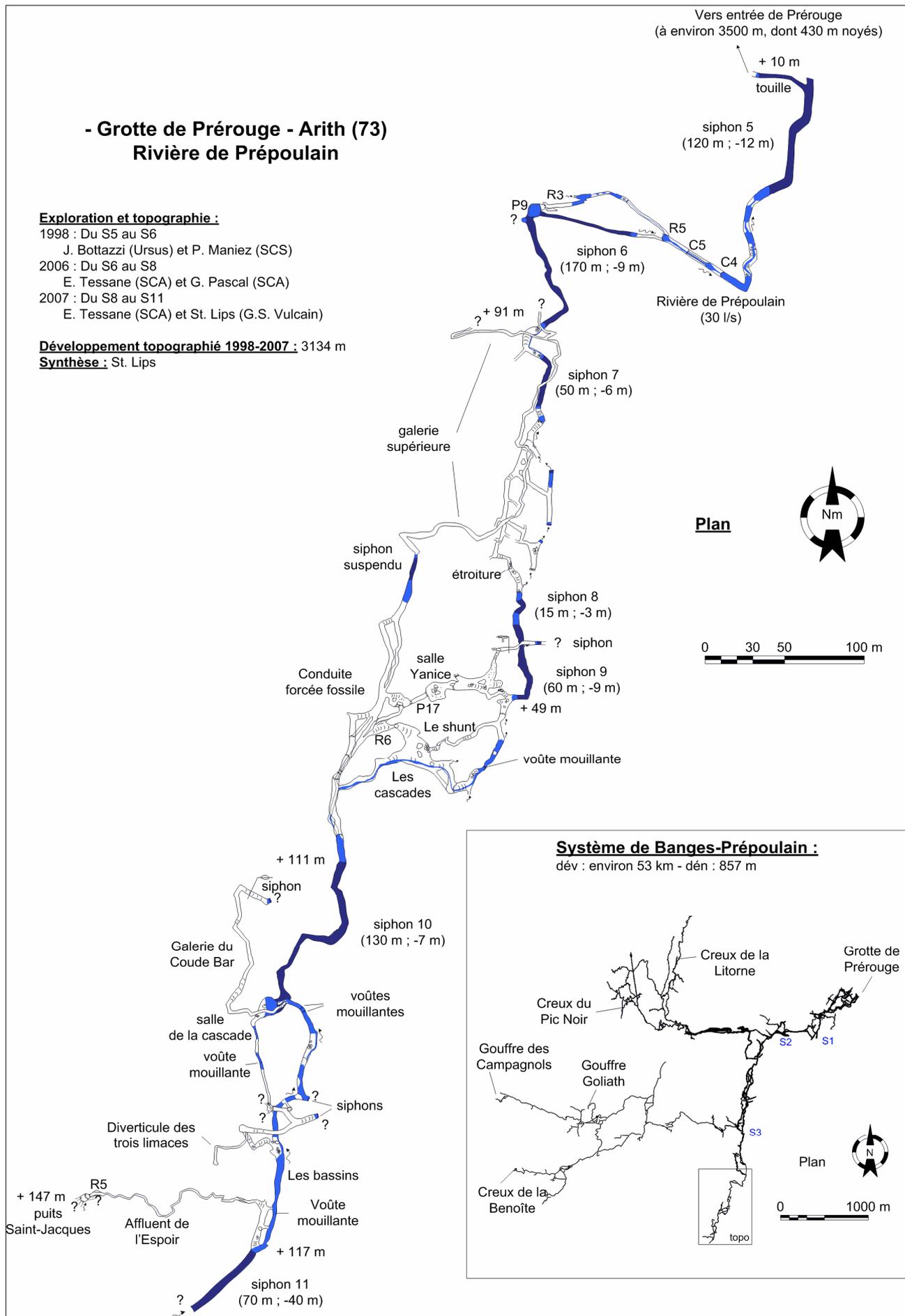
E. Tessane (SCA) et G. Pascal (SCA)

2007 : Du S8 au S11

E. Tessane (SCA) et St. Lips (G.S. Vulcain)

Développement topographié 1998-2007 : 3134 m

Synthèse : St. Lips



Vers entrée de Prérrouge
(à environ 3500 m, dont 430 m noyés)

+ 10 m
touille
siphon 5
(120 m ; -12 m)

P9 ?
R3
siphon 6
(170 m ; -9 m)
R5
C5
C4

Rivière de Prépoulain
(30 l/s)

+ 91 m ?
siphon 7
(50 m ; -6 m)

galerie supérieure

siphon suspendu

étroiture

siphon 8
(15 m ; -3 m)

? siphon

siphon 9
(60 m ; -9 m)

Conduite forcée fossile

salle Yanice

P17

Le shunt

R6

Les cascades

voûte mouillante

+ 111 m
siphon ?

siphon 10
(130 m ; -7 m)

Galerie du Coude Bar

voûtes mouillantes

salle de la cascade

voûte mouillante

siphons ?

Diverticule des trois limaces

Les bassins

Voûte mouillante

+ 147 m puits ?

Saint-Jacques

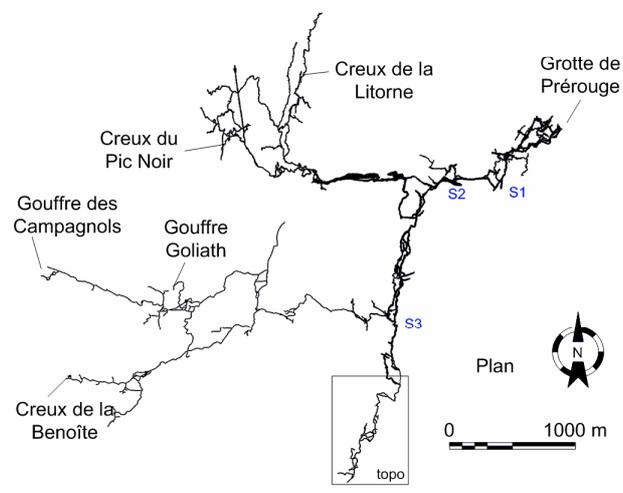
Affluent de l'Espoir

+ 117 m

siphon 11
(70 m ; -40 m)

Système de Banges-Prépoulain :

dév : environ 53 km - dén : 857 m



Plan

0 1000 m

2

Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne)

D'après les notes d'E. Bunoz, P. Degouve et Y. Tual.

L'essentiel de l'activité en 2008 s'est encore porté sur les secteurs en Amont du système de la Gandara. Malheureusement, ces explorations n'ont pas véritablement apporté de nouveaux éléments dans la connaissance du réseau. En effet, la majeure partie des galeries explorées se développent au centre d'un imbroglio de conduits anastomosés et de rivières parallèles dont nous avons bien du mal à sortir. Cela contribue bien sûr à étoffer de façon substantielle le développement du réseau dont l'origine du collecteur principal reste à trouver. La reprise de recherches dont des escalades dans l'aval de la cueva pourrait nous apporter la solution en 2009. Parallèlement à ces explorations nous sommes revenus sur des parties du massif de Porracolina que nous avons délaissées depuis près de 20 ans. Deux nouvelles cavités ont été découvertes et elles semblent promises à un bel avenir, l'une dans le vallon de la Brena (Valdicio) et l'autre aux abords du canal del Haya. Au total ce sont un peu plus de 12 400 m de galeries nouvelles qui auront été découverts en 2008.

Chronologie des explorations

➤ **VENDREDI 4 JANVIER 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°90)

A moins de 100 m de notre cabane, nous ne pouvons pas ignorer les quelques porches visibles au bas de la falaise qui surplombe Socueva. Nous décidons de longer celle-ci en commençant par le gros porche de la cueva 90 (cueva del Monte) que nous topographions. Puis en se dirigeant vers la Fausse Escalon, nous trouvons deux petits porches qui ne semblent pas mentionnés dans la bibliographie. Pointage et topographie, il nous restera simplement à les numéroter.

➤ **LUNDI 14 AVRIL 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva de los Caracoles (SCD n° 1216)
 - Grotte des 6 Plumas (SCD n°1211)
 - Grotte barrée (SCD n°1215)

Poursuite de la prospection dans le bas du

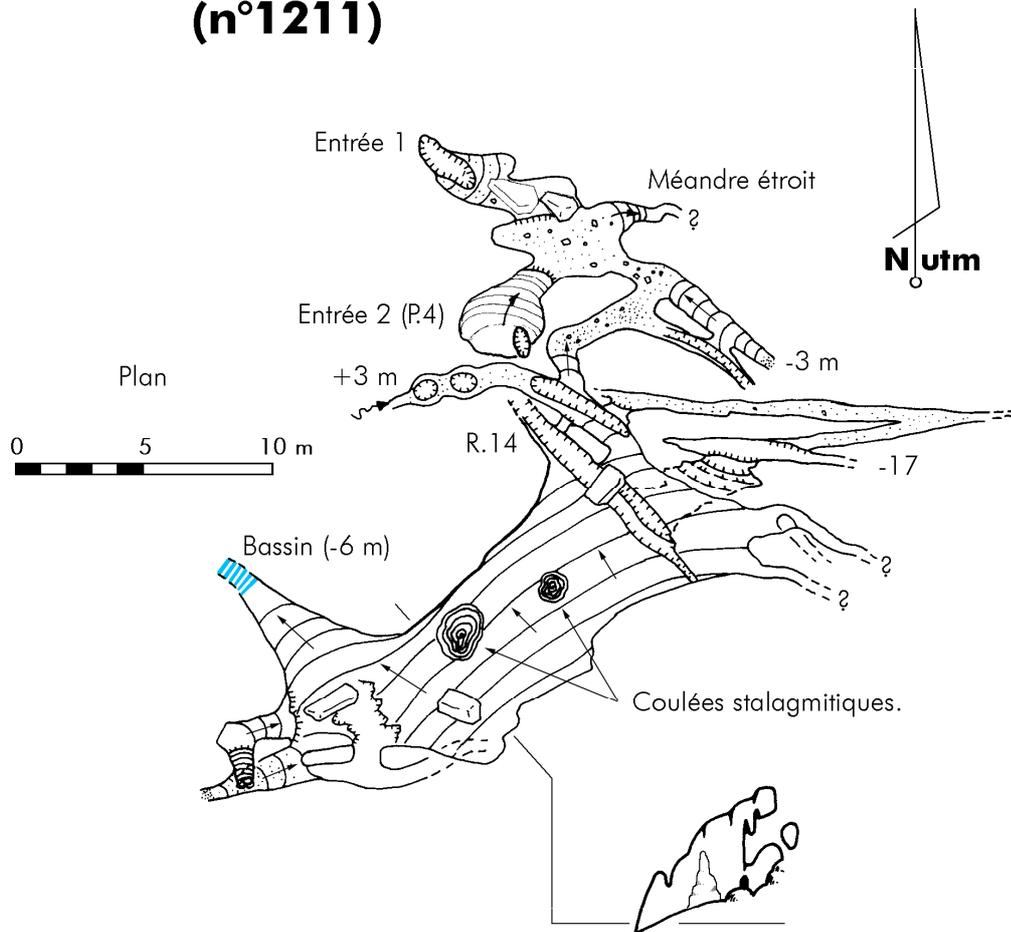
Canal de Calles. Nous terminons l'exploration et effectuons la topographie de la grotte de 6 plumes (1211) repérée par Guy en février dernier. Nous nous rendons ensuite à la cueva 1215 où Sandrine entame une désobstruction sans grand résultat. En fouillant dans les dolines voisines, nous découvrons la cueva 1216 (grotte des Escargots) qui souffle généreusement. Malheureusement, il est déjà tard et son exploration est remise à plus tard.

➤ **JEUDI 17 AVRIL 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - (SCD n°1222)
 - Torca (SCD n°1221)
 - Torca (SCD n°1220)
 - Cueva (SCD n°1219)
 - Torca (SCD n°1218)
 - Cueva de los Caracoles (SCD n° 1216)
 - Torca (SCD n°1217)

Très motivés, nous remontons à la grotte des Escargots, au-dessus de Bustablado. Malheureusement, arrivés sur place, nous constatons qu'un beau gouffre à

Cueva de las 6 Plumas (n°1211)



Topographie : S. C. Dijon 2008 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

2 entrées s'ouvrent une quarantaine de mètres plus haut, expliquant probablement l'origine du courant d'air. Nous y croyons moins et une visite rapide confirme nos réserves. La topographie est réalisée dans la foulée. Nous poursuivons ensuite notre ratissage systématique, limité parfois par la densité d'épineux et de ronces qui envahissent ce versant. Plusieurs petites cavités sont vues, mais rien de très intéressant.

➤ DIMANCHE 20 AVRIL 2008

- **Participants** : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe
- **Cavités explorées** :
 - Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

1^{er} jour de bivouac :

Nous avons quelques craintes avec la neige,

mais depuis quelques jours, elle a considérablement fondu et le piolet emporté par précaution ne nous sera d'aucune utilité. Nous entrons dans la cueva de la Fuente de Bustalveinte vers 10 h 30. Les laminoirs sont bien humides et tous les ruisseaux coulent bien. A mi parcours, nous profitons du voyage pour explorer un affluent reconnu à la Toussaint. Contrairement à ses voisins, celui-ci se développe presque entièrement dans les calcaires et prend l'allure d'un méandre entrecoupé de ressauts (Galerie des Coraux). Nous progressons de plus de 500 m dans ce conduit rectiligne et sans diverticule puis, cela devient plus complexe lorsque nous retrouvons le banc de grès. Finalement, nous finissons par jonctionner avec la galerie des Calligraphes. Puis nous regagnons le bivouac vers 20 H 00. Durant la nuit, nous sommes réveillés par le bruit du ruisseau voisin qui se met à gronder brutalement. C'est la crue, amplifiée par le manteau neigeux qui subsiste sur les flancs du Fraile.

Total exploré : 900 m ; total topo : 898 m

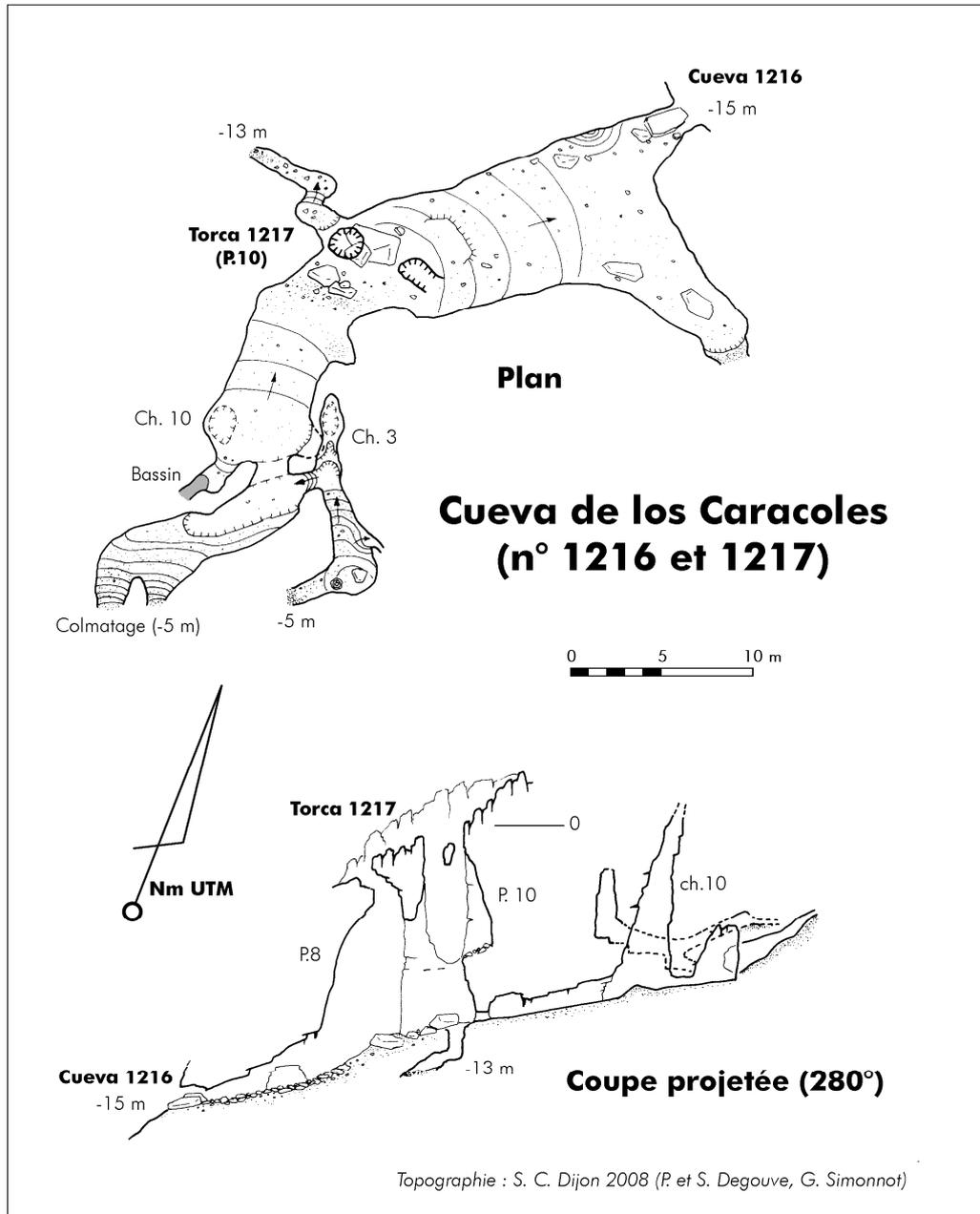
➤ **LUNDI 21 AVRIL 2008**

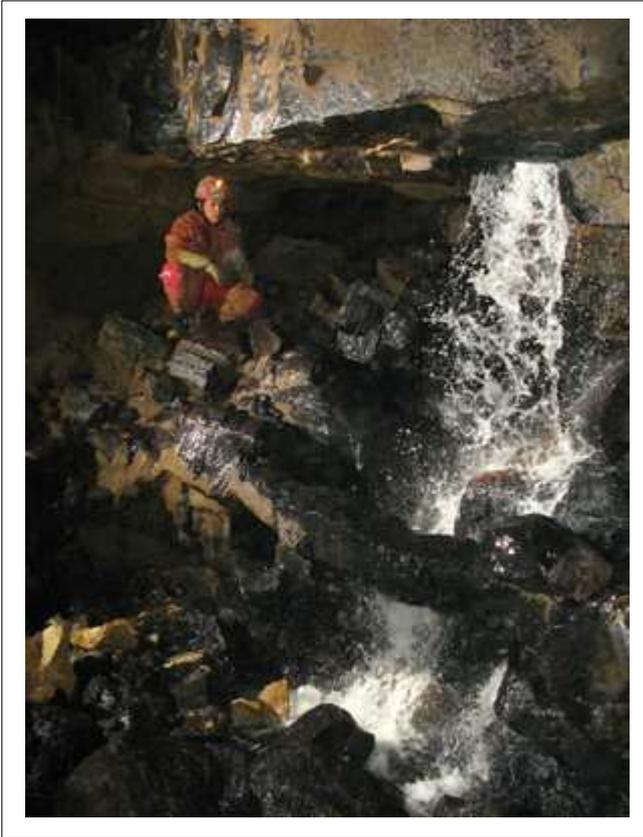
- **Participants** : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe
- **Cavités explorées** :
 - Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

2° jour de bivouac

Malgré le niveau assez haut des rivières, nous décidons de retourner au fond des Papillotes. La trémie terminale ne laisse guère d'espoir et la cheminée qui pouvait nous rapprocher de la surface arrose copieusement. Nous laissons tomber et revenons en explorant systématiquement tous les diverticules que nous rencontrons. La plupart ne sont que des galeries parallèles ou de petits affluents sans suite.

En revanche, revenus dans la salle de l'Os à Moïse, nous remontons un beau fossile qui dépasse largement le terminus des Papillotes. Une trémie très ventilée avec des bouts de paille et des coquilles d'escargots nous incite à tenter la désobstruction. Christophe s'y attaque et progresse un peu, mais la suite nécessite du matériel plus conséquent. Nous fouillons le secteur qui est assez complexe. Et dans un petit conduit que Christophe était persuadé d'avoir parcouru quelques minutes auparavant, nous retombons sur une seconde trémie également très ventilée. Le coin est humide et la désobstruction sera vite interrompue. Nous bouclons la topographie et revenons tranquillement au bivouac après une douzaine d'heures d'explo. Ce soir, en guise de dessert, Christophe nous sort un paquet de Carambars qui collent sérieusement aux dents et qui sont agrémentés de "mini blagues" toutes plus nulles les unes que les autres, mais qui auront le grand avantage





La rivière des Papillotes.

d'alimenter notre inspiration pour trouver des noms de galeries. Dans le délire qui s'ensuit, Dany reste perplexe alors, pour ne pas le laisser en rade, nous parlons de la Catalogne, des fraises de son père et bien sûr, le sujet dérape à nouveau.

Total exploré : 1200 m ; total topographié : 1221 m

➤ **MARDI 22 AVRIL 2008**

- **Participants:** D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

Le niveau d'eau est encore bien haut. Après les crêpes et la semoule matinale, nous décidons de retourner fouiller l'amont du rio Viscoso. Pour cela, il nous faut repasser la trémie de la salle Catalane. Au passage, pendant que je fais quelques photos, Dom et Christophe reconnaissent une belle galerie fossile qu'il faudra faire une prochaine fois. De l'autre côté de la trémie, nous nous enfilons dans la galerie basse qui coupe, en travers, les amonts du Viscoso. Nous remontons un premier ruisseau terminé par une trémie, puis un second, tout proche, qui repart en aval et recoupe la suite de la galerie transversale. Finalement, c'est celle-ci qui nous intéresse le plus car, comme la Tangente Verte, elle se développe en travers du pendage et peut

nous permettre de découvrir d'autres conduits plus au nord. Ce n'est pas très gros, mais le conduit qui prend l'allure d'un méandre souffle nettement. Ce sera le méandre des Carambars. Nous le remontons sur 250 m avant de recouper une belle galerie fossile avec amont et aval (galerie des Fraises). Malheureusement, dans les 2 cas, cela s'arrête sur trémies dues probablement à la présence d'une faille est-ouest. Revenus au fond du Viscoso, nous suivons Christophe qui est parvenu à atteindre une lucarne située juste avant la trémie.

Celle-ci redonne dans une galerie où nous découvrons assez rapidement des traces puis des repères topo. Nous venons de jonctionner avec la galerie de l'Amnésique. Nous décidons de rejoindre le bivouac par ce nouvel itinéraire qui nous fait hésiter une ou deux fois. Ce soir, à l'heure des Carambars, nous assistons à notre première crue en direct. En quelques secondes, le débit du ruisseau du bivouac augmente brutalement et ne se calme qu'une bonne heure plus tard.

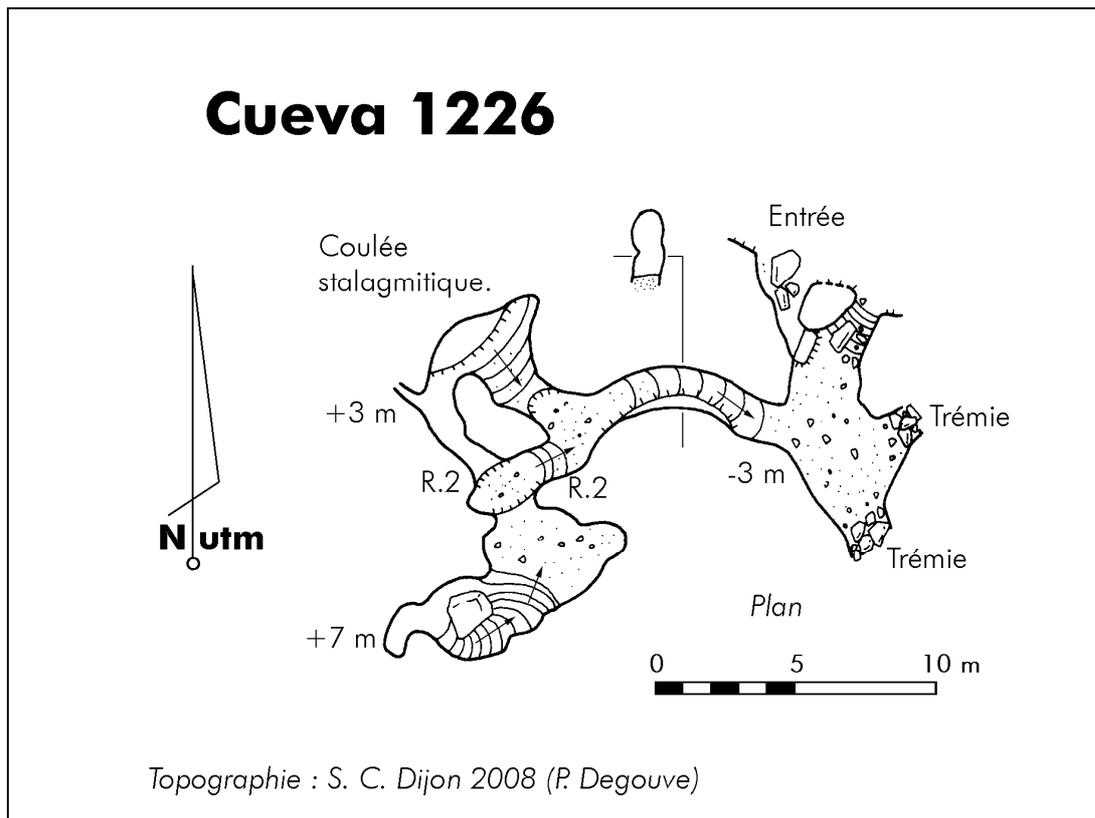
Total exploré : 800 m ; total topographié : 800 m

➤ **MERCREDI 23 AVRIL 2008**

- **Participants :** D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

Vu le niveau de l'eau, nous préférons retourner du côté du Viscoso, un peu moins aquatique que les Papillotes. Pour ce faire, nous cherchons un itinéraire plus commode via la galerie des Empreintes. C'est un peu raté, mais cela nous permet de peaufiner la topo très complexe du secteur. Pour commencer, nous reprenons tous les départs entrevus vers le méandre des Carambars. Assez rapidement, nous jonctionnons avec l'amont du Viscoso. Nous en profitons alors pour faire un second bouclage en aval de la trémie, en suivant l'actif principal. Mais ce dernier, d'où vient-il ? N'ayant plus trop d'objectif dans le secteur nous allons tenter de répondre à cette interrogation en refouillant l'amont de la trémie de la salle Catalane, presque au niveau de la rivière. Comme à l'accoutumée, ce sont Dom et Christophe qui s'en chargent. Et ça finit par passer. Après quelques aménagements, nous nous retrouvons tous une cinquantaine de mètres plus loin, dans une belle salle tapissée de galets et dans le fond de laquelle s'écoule la rivière retrouvée. C'est beau, c'est grand et il y a de l'air. Après un tronçon de rivière entrecoupé de marmites de cascates et de ponts gréseux, nous parvenons dans une seconde salle dont la voûte est percée de belles cheminées. La topo a du mal à suivre et fort heureusement, une vire glissante nécessitant un minimum d'équipement permet le regroupement.

Encore quelques cascades et nous buttons sur une trémie où s'engouffre un très net courant d'air



remontant. Le coin est très humide et la reconnaissance que fait Laurent permet tout juste d'entrevoir une éventuelle suite. Il faudra revenir par temps sec. Le retour est assez euphorique et nous sommes au bivouac une douzaine d'heures plus tard, impatients de découvrir les miniblagues du jour.

Total exploré : 1250 m

➤ **JEUDI 24 AVRIL 2008**

- **Participants** : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe
- **Cavités explorées** :
 - Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

Visiblement la météo semble plus clémente en surface et le ruisseau du bivouac est plus calme et plus silencieux. Pas de problème donc pour retourner dans les Papillotes. Comme à l'accoutumée, nous en profitons pour faire quelques retouches à la topographie. Puis nous retournons dans la salle de l'Os à Moïse afin de voir le gros conduit qui semblait partir vers l'aval. Celui-ci abandonne assez rapidement une partie de son volume à quelques cheminées hautes de près de 40 m. Le conduit devient assez chaotique et navigue entre un niveau calcaire et une dalle gréseuse qui constitue la voûte du conduit à intervalles réguliers. A la majorité, nous trouvons que celui-ci ne ressemble à rien et lorsqu'au détour d'une étroiture désobstruée, nous parvenons enfin dans un conduit digne de ce nom, c'est pour constater qu'il est entièrement colmaté.

Ce sera la galerie des Miniblagues, rapport à la nullité de ces dernières. Deviendrons-nous exigeants ?

Revenus dans la salle de l'Os à Moïse, nous ratissons les derniers départs entrevus 2 jours plus tôt : un aval qui se termine sur laminoir impénétrable, deux affluents aux dimensions minables et c'est donc avec une motivation de fin de bivouac que nous abordons le troisième dont l'entrée invite d'emblée à la reptation. Cela dure un moment, puis peu à peu, ce qui est en fait un ruisseau parallèle devient presque confortable. Les visées s'enchaînent. Un premier départ permet à Dany d'entrevoir une autre rivière, toujours parallèle. Plus bas, c'est Christophe qui jonctionne avec une autre partie des Papillotes. Cela n'en finit pas et c'est avec un certain soulagement que nous jonctionnons enfin avec la Tangente Verte, quelques 600 m plus loin. Encore 1200 m de topo aujourd'hui, c'est bien suffisant et personne n'a véritablement envie de s'enfiler dans un nouveau laminoir. Alors on rentre tranquillement au bivouac en faisant quelques détours, les uns par la salle de la Sardine, les autres par la galerie des Plaques à Vent.

Total exploré : 1200 m

➤ **VENDREDI 25 AVRIL 2008**

- **Participants** : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, Ch. Philippe
- **Cavités explorées** :
 - Réseau de la Gandara - Torca La Sima (SCD n°49, 1086...)

Réveil matinal (6 h 30) et sortie tranquille pour profiter du soleil. J'en profite pour faire encore quelques photos et vers midi, nous pouvons enfin buller au soleil qui illumine toute la face du Fraile.

torca 1227, Sandrine trouve un conduit avec un bon courant d'air soufflant mais qui nécessiterait une désobstruction. Dans l'ensemble, il y a beaucoup de cavités modestes, mais le secteur couvert reste peu étendu. Il faudra revenir.

➤ **MERCREDI 30 AVRIL 2008**

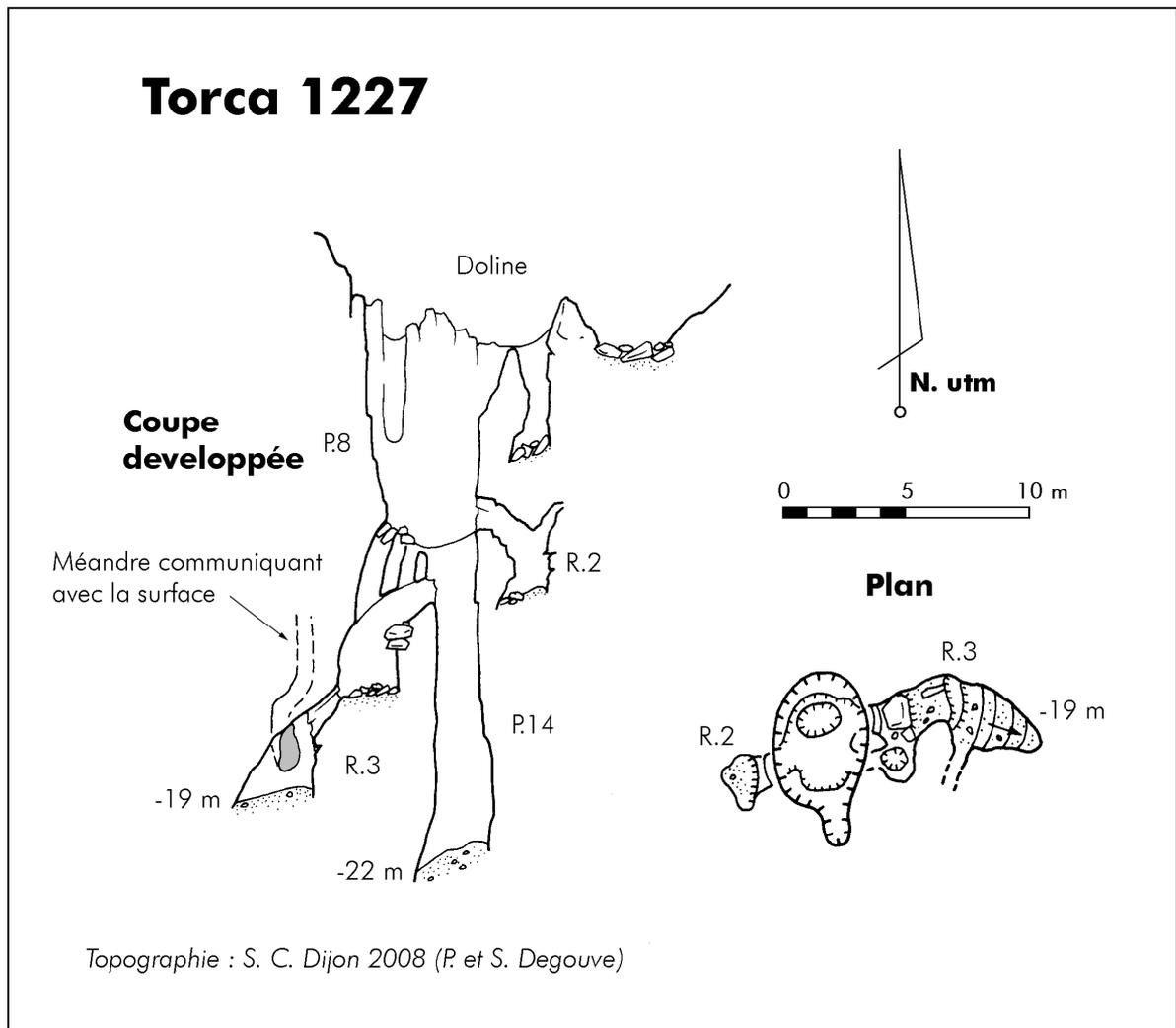
- **Participants** : P. et S. Degouve, D. Dulanto
- **Cavités explorées** :
 - Torca (SCD n°1225)
 - Torca (SCD n°1228)
 - Doline (SCD n°1230)
 - Cueva (SCD n°1229)
 - Torca (SCD n°1223)
 - Cueva (SCD n°1226)
 - Torca (SCD n°1227)
 - Cueva (SCD n°1224)

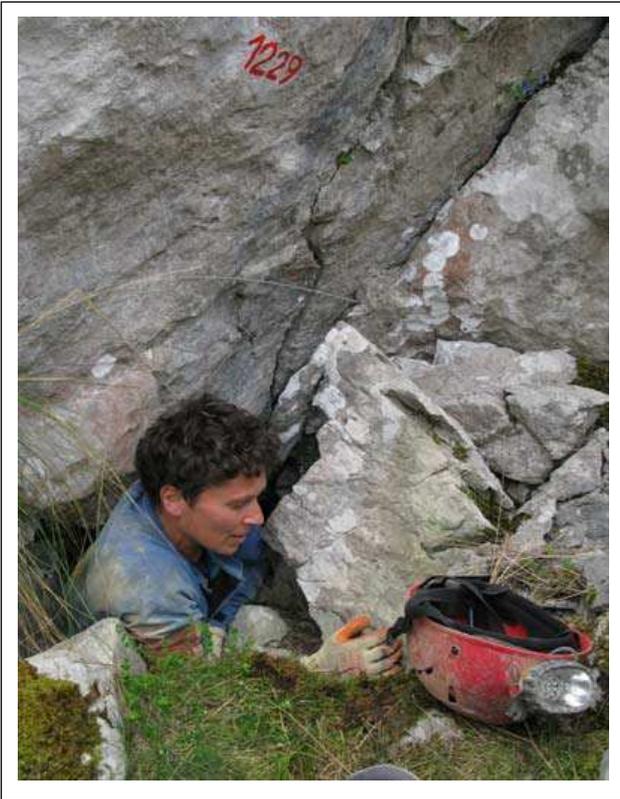
Prospection sur la Garma de Vergaz (Bustablado). Le temps est maussade, mais cela ne nous gêne pas beaucoup et au plus fort de l'averse nous nous réfugions dans la cueva 1153 que nous topographions. Depuis cette dernière, nous continuons notre cheminement vers l'est en direction des secteurs fouillés les années précédentes. Nous explorons plusieurs cavités mineures mais parmi elles, plusieurs cuevas présentent de beaux profils de galerie. Dans la

➤ **SAMEDI 3 MAI 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve
- **Cavités explorées** :
 - Doline (SCD n°1233)
 - Cueva (SCD n°1232)
 - Cueva (SCD n°1231)
 - Doline (SCD n°1230) - Cueva (SCD n°1229)
 - Torca (SCD n°800)
 - Torca (SCD n°1235)
 - Torca (SCD n°1234)

Prospection dans la Garma de Vergaz. En montant au lapiaz, nous en profitons pour descendre la torca 800 qui faisait figure de serpent de mer dans le secteur. Rien de bien intéressant n'y est découvert. En revanche, en dessous du 1230 nous trouvons une série de trous souffleurs que nous tentons de désobstruer, mais sans matériel, le résultat est voué à l'échec. Tout près de là, nous explorons une jolie cueva qui reste à





L'entrée très étroite de la cueva 1229

topographier (1232). Nous poursuivons en direction de l'est après avoir revu les cuevas 1229 et 1230. Plusieurs autres cavités sont répertoriées, mais sans grand résultat. En milieu d'après midi, nous bouclons avec la cueva 386 explorée une dizaine d'années auparavant.

➤ LUNDI 14 JUILLET 2008

- **Participants** : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot
- **Cavités explorées** :
 - (SCD n°1239)
 - Trou Souffleur (SCD n°1246)
 - Trou Souffleur (SCD n°1245)
 - Cueva (SCD n°1244)
 - Torca (SCD n°1243)
 - Torca de los Tragaluzes (SCD n° 1242)
 - (SCD n°1241)
 - (SCD n°1240)
 - (SCD n°1237)
 - Torca del Gran Damocles (SCD n° 652)
 - Torca (SCD n°650)
 - Torca (SCD n°649)
 - Torca Pequeno Maxou (SCD n°647)
 - Torca Medio Maxou (SCD n°646)
 - Torca Gordo Maxou (SCD n°645)
 - (SCD n°1238)

Prospection dans le barranco de la Brena, au-dessus de Valdicio. Nous avons déjà vu ce secteur

en 1993, mais plusieurs gouffres restaient à explorer. Une piste récente permet désormais de monter en voiture jusqu'à la prise d'eau située sous la Brena, du coup, la marche d'approche s'en trouve bien raccourcie. Nous avons monté plusieurs cordes dont une grande qui servira à l'exploration du 652.

Nous la laissons à l'entrée et tentons de localiser les diverses cavités vues 15 ans plus tôt. Nous y parvenons non sans mal et revisitons certains d'entre eux. Nous retrouvons notamment un gouffre que nous remarquons 1242 et qui aspire violemment. Une bonne désobstruction s'impose mais c'est motivant. Nous topographions le 1241, le 645 et le 646 qui s'arrête sur un méandre fortement aspirant mais partiellement bouché par une coulée stalagmitique. Dans la série nous ajoutons une bonne série de numéros (1236 à 1246).

➤ MERCREDI 16 JUILLET 2008

- **Participants** : P. et S. Degouve
- **Cavités explorées** :
 - Torca del Bonanza (SCD n°1185)

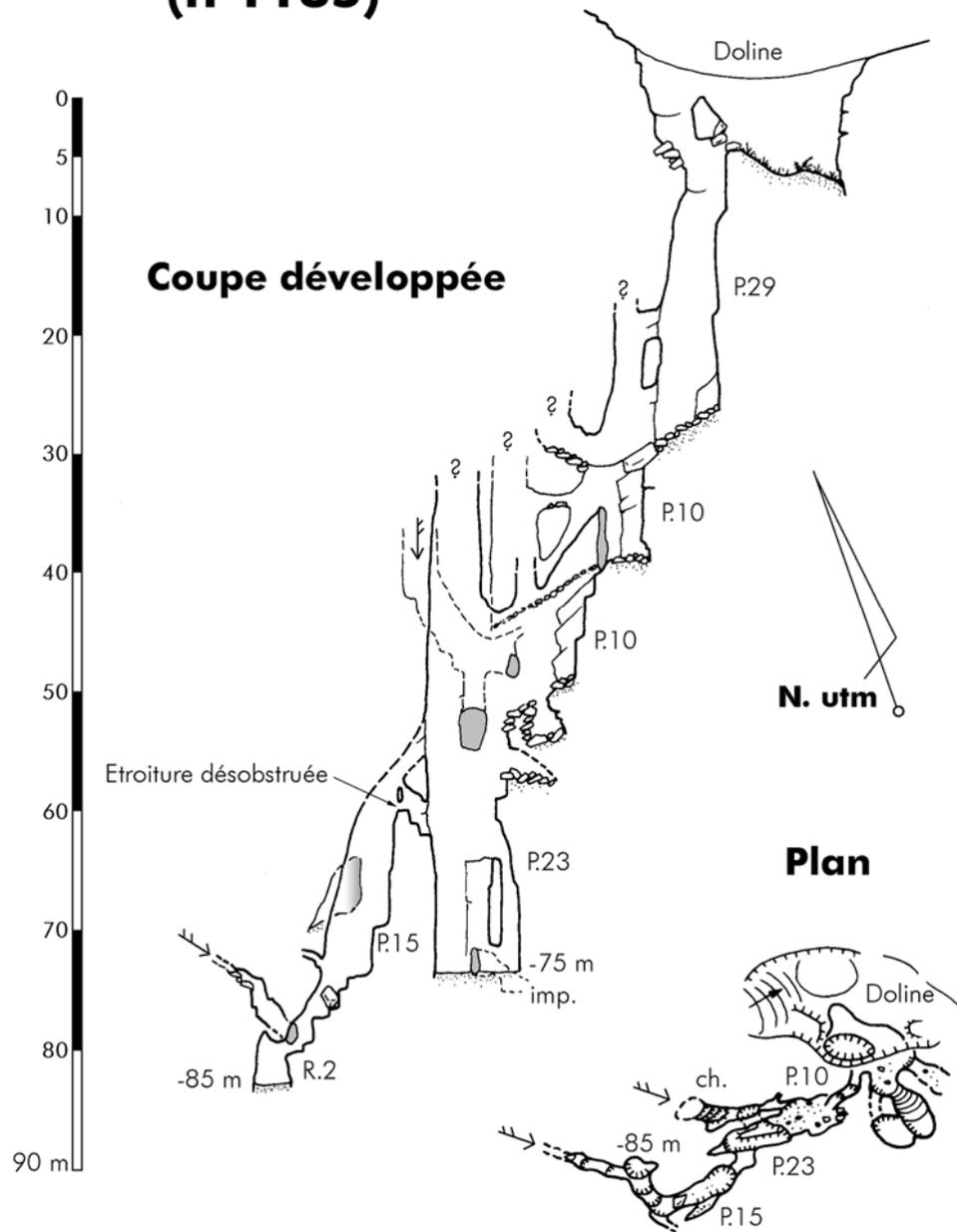
Poursuite de l'exploration du gouffre du Pactole (1185). Il nous faut 1 h de marche pour parvenir au trou. Il faut dire que la végétation a considérablement poussé et les vagues sentiers qui permettent d'accéder à la zone ont disparu sous les ronces et les fougères. Nous rééquiperons le gouffre jusqu'au sommet du dernier puits, là où nous avons repéré l'arrivée du courant d'air. Une courte escalade, suivie d'une petite traversée de puits nous permet d'atteindre la base d'une cheminée d'où provient le courant d'air. Les 6 à 8 premiers mètres se grimpent bien, mais la suite est toute lisse et surtout, elle semble se pincer au bout d'une petite dizaine de mètres. L'air semble venir de la surface. Nous abandonnons et retournons voir le dernier puits. Au bas, mis à part quelques amorces de méandres sans air, il n'y a rien à espérer de ce côté. Nous remontons, mais à quelques mètres du fond, un petit pendule suivi d'une courte escalade nous amènent à une lucarne soufflante surplombant un puits d'une quinzaine de mètres. Nous l'équiperons dans la foulée mais après quelques ressauts nous butons sur un colmatage. Une fois de plus l'air provient d'un amont de petites dimensions et de surcroît, bouché par une trémie. C'est désespérant et le pactole supposé n'est pas au rendez-vous. Nous fouillons le reste de la cavité en remontant et déséquiperons le gouffre.

➤ SAMEDI 19 JUILLET 2008

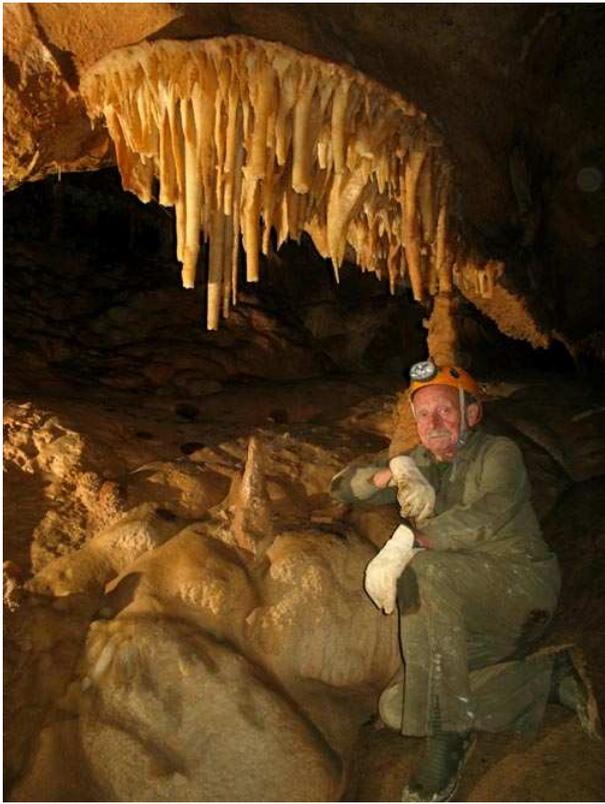
- **Participants** : P. et S. Degouve, Luis (GEE)
- **Cavités explorées** :
 - Torca de Lunada (SCD n°533)
 - Sumidero de la Lunada (SCD n°534)

Nous retournons à la perte de la Lunada avec une forte et sympathique équipe du G.E.E. qui effectue des recherches sur le secteur de las Bernias. Pendant qu'une partie du groupe tente de réaliser la jonction entre la perte et la cueva de Lastrias 1, nous

Torca del Bonanza (n°1185)



Topographie : S.C. Dijon 2007 - 2008 (P. et S. Degouve, Y. Tual)



Petit Pierre devant les concrétions de la cueva 405 (Peña Lavalle)

allons topographier un affluent en compagnie de Luis. Les passages étroits du début de la cavité sont toujours aussi pénibles, mais à trois nous avançons bien et en moins d'une heure nous sommes au départ de l'affluent. La première partie est le classique conduit sur un niveau de grès, mais au bout d'une centaine de mètres, au niveau d'un premier carrefour, la voûte se redresse et la galerie prend plutôt la forme d'un méandre dans les calcaires. La branche de droite s'arrête assez rapidement sur des étroitures ventilées. La branche de gauche est également très ventilée et au bout d'une trentaine de mètres elle se divise à nouveau. A droite nous progressons dans un boyau tortueux qui se rétrécit de plus en plus. Nous abandonnons au bout d'une quarantaine de mètres. L'autre branche est plus spacieuse et remonte de façon quasi rectiligne sur le niveau de grès. Le courant d'air est très fort et nous progressons de plus de 280 m avant de buter sur de nouvelles étroitures. Ces dernières sont grasses et humides et tous les trois nous ne sommes plus guère motivés pour aller plus loin, l'intérêt de l'opération étant très limité. Nous faisons demi-tour sans traîner car le courant d'air est glacial. Un petit coup d'œil sur les quelques cheminées qui jalonnent la galerie et nous filons vers la sortie après 5 heures d'exploration.

TPST : 5 h ; Total exploré 535 m

➤ **LUNDI 21 JUILLET 2008**

- **Participants:** P. Degouve, P. Perraut, G.

Simonnot

- Cavités explorées :
 - Cueva del Horco A et B (SCD n°8)
 - Cueva (SCD n°405)

Nous profitons d'une journée de repos entre travaux et spéléo pour aller topographier la grotte 405 désobstruée par Guy et Pierre et située sur le bord du sentier du val d'Ason, peu après la Coventosa et l'Escalon. Nous retrouvons une petite salle annexe, mais rien de très extraordinaire. Après la topographie et une petite séance photo, nous allons visiter la cueva A et Horco B (N°8). Cette petite traversée très modeste nous surprend par la profusion des remplissages dans lesquels le conduit semble avoir été entièrement creusé. Une étude plus approfondie mériterait sans doute d'être menée.

Total topographié : 57 m

➤ **MARDI 22 JUILLET 2008**

- **Participants :** P. et S. Degouve, P. Perraut
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1251)
 - Cueva de la Botta Azul (SCD n°1252)
 - Torca de los Tragaluzes (SCD n°1242)

Nous remontons dans le Barranco de la Breña pour tenter une désobstruction dans la torca 1242. Le méandre très étroit est en fait encombré de blocs qui semblent masquer un passage plus large. C'est Pierre qui entame les travaux et les premiers blocs enlevés nous confirment l'existence d'un passage sans doute pénétrable. En 2 bonnes heures, celui-ci est finalement ouvert. Au bas d'un ressaut de 2 m, une pente d'éboulis nous amène au bord d'un puits d'une petite dizaine de mètres. Nous n'avons qu'un équipement et c'est Sandrine qui part en reconnaissance. Le puits est bouché, mais au sommet, une lucarne que nous agrandissons en quelques coup de masses communique avec un puits parallèle qui engloutit tout le courant d'air. 10 m plus bas, le fond est également bouché et la suite est à mi-puits dans un méandre étroit qui plonge dans un troisième à-pic, lui-aussi bouché. La suite reste donc à trouver. Pendant ce temps, Patrick et Pierre ouvrent l'entrée d'un petit gouffre situé à moins de 20 m (Torca 1251). Celui-ci devient impénétrable vers -6 m. En descendant nous désobstruons l'entrée fortement soufflante du 1252 qui se termine prématurément sur des fissures impénétrables.

➤ **VENDREDI 25 JUILLET 2008**

- **Participants :** P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1227)
 - Cueva (SCD n°1231)

Nous voulons revoir la torca 1227 qui avait été reconnue par Sandrine en avril dernier et qui présentait un courant d'air très net dans une étroiture à

agrandir. Nous montons donc avec le perfo et le perceur. L'accès est toujours aussi pénible et la petite serpette dont nous sommes munis ne suffit pas à venir à bout des ronces, des épineux et des fougères qui ont envahi les sentiers. L'étroiture vue par Sandrine souffle bien mais de façon intermittente. Nous faisons plusieurs tirs au perceur et finalement ça finit par passer. Sandrine descend un R2 puis remonte dans un méandre qui s'approche de la surface au point de voir le jour. Nous laissons tomber. Ayant tout le matériel de désobstruction, nous nous attaquons ensuite au 1231, une série de petits trous fortement souffleurs. Nous commençons par l'un des orifices mais rapidement nous nous apercevons que nous ne parviendrons jamais à évacuer certains blocs trop gros. Nous en choisissons un autre et après 5 ou 6 tirs, nous parvenons enfin à passer. Malheureusement le conduit s'avère rapidement impénétrable et tout l'air semble provenir de l'énorme éboulis qui occupe le vallon et dans lequel nous voyons des interstices suffisamment importants pour drainer le courant d'air.

➤ **SAMEDI 26 JUILLET 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve, M.,M. et G.Simonnot
- **Cavités explorées** :
 - Tocayo

Nous allons poursuivre l'exploration du Tocayo, une cavité découverte et désobstruée par Guy et Petit Pierre. Guy est accompagné de ses 2 fistons qui ont déjà participé aux explorations précédentes. Les étroitures d'entrée sont vites négociées et nous arrivons dans la galerie principale, longue d'une petite centaine de mètres, mais de belles proportions. Avant d'aller au puits, objectif de notre venue, nous allons jeter un œil au fond du fossile ou une escalade sera à faire. Le puits mesure une bonne trentaine de mètres et prend l'allure d'un méandre. Au bas, nous nous laissons guider par le courant d'air pour trouver la suite. C'est une belle dia-

clase que nous suivons en hauteur et qui remonte progressivement. Nous n'avons fait qu'une cinquantaine de mètres lorsque nous perdons le courant d'air. En fait celui-ci vient d'un méandre latéral impénétrable en l'état, mais qui souffle nettement. Nous revenons en faisant la topo jusqu'au sommet du puits.

TPST : 5 h ; Total exploré : 100 m

➤ **MARDI 29 JUILLET 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve
- **Cavités explorées** :
 - Torca del Gran Damocles (SCD n° 652)
 - Torca de los Tragaluzes (SCD n° 1242)

Nous profitons de ce lendemain de jour férié pour retourner à Valdicio. Nous décollons avant l'heure espagnole et du coup, nous devançons ceux qui travaillent sur la piste et qui la ferment par moment. Un bon quart d'heure de marche et nous voici dans le vif du sujet. La torca 1242 aspire bien et en quelques minutes, nous voici au terminus de Sandrine. La traversée du petit puits ne donne rien et le courant d'air ne part pas là. Nous redescendons au fond du dernier puits pour constater qu'en fait l'air s'enfile dans un minuscule méandre. Nous remontons en faisant la topo et en fouillant les dernières lucarnes non vues. Il nous reste donc pas mal de temps pour aller au gouffre Damoclès (652). Nous rééquipons le puits d'entrée qui mène à la salle ébouleuse qui avait arrêté nos prédécesseurs en 1993. A ce niveau, une galerie semble se poursuivre au contact des grès. Elle butte 20 mètres plus loin sur des cheminées. Mais en y regardant de plus près, nous repérons un beau méandre perché à quelques mètres du sol de la galerie. Une reconnaissance rapide nous permet de constater qu'une bonne partie du courant d'air s'y engouffre. Auparavant, nous allons voir la suite des puits. L'équipement n'est vraiment pas commode car nous arrivons au niveau des grès et les ancrages



Les dolines de la partie basse du canal del Haya



Prospection sur la Peña Lavalle

sont assez délicats. Nous parvenons quand même à descendre un joli puits d'une vingtaine de mètres. La suite est du même acabit et un nouveau puits d'une quinzaine de mètres se présente. Les parois sont pourries à souhait tout comme le cadavre de mouton qui n'a pas vraiment bien supporté sa première expérience spéléologique. Nous sommes en bout de corde alors ce sera pour une prochaine fois. Nous nous enfilons donc dans le méandre qui s'agrandit peu à peu. Nous parcourons plus de 200 m sans trop de problème pour finalement butter sur une petite escalade surplombante. En haut cela semble continuer sans problème, au bas en revanche, un laminoir gréseux aspire très nettement mais nécessite une désobstruction. Nous ressortons en faisant la topo.

➤ **SAMEDI 2 AOÛT 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - Torca del Gran Damocles (SCD n° 652)

Poursuite de l'exploration du gouffre Damocles. Nous commençons par aller voir le fond du méandre.

Au terminus, nous avons le choix entre la désobstruction du boyau inférieur ou l'escalade du conduit supérieur, plus grand. Nous optons pour le bas car le courant d'air aspirant y est très fort et cela semble bien se creuser. En effet, après une demi-heure de travail, nous parvenons à franchir le rétrécissement. Der-

rière, le conduit s'enfonce doucement dans les grès et en travers du pendage. Cela ne dure pas et soixante mètres plus loin nous parvenons au bord d'un vide imposant. Le puits n'excède pas vingt mètres mais visiblement nous recoupons un axe plus important. Seul hic, nous sommes dans les grès et la consistance des parois s'apparente plus à du sable qu'à de la roche. Nous avons tous le matériel nécessaire, mais pas un seul endroit où placer un amarrage. C'est rageant ! Du coup nous revenons vers les puits d'entrée. Au passage, nous explorons un enchevêtrement de petits actifs, boueux à souhait et sans air. Puis nous redescendons le P20 sous la salle. Sandrine tente d'améliorer l'équipement, mais les goujons sont inopérants dans ce type de grès. Plus bas, ce n'est guère mieux et le puits suivant est aussi difficile à équiper. Nous capitulons. Il faudra revenir avec un matériel spécifique (goujons plus longs, fer à béton, échelle etc.)

➤ **LUNDI 4 AOÛT 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve, D. Dulanto
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Botta Azul (SCD n° 1252)
 - (SCD n°1253)

Diego, blessé à la main ne peut pas aller sous terre, aussi, nous improvisons une petite prospection sur Pepiones en profitant de l'accès rapide dû à la nouvelle piste de Bucebron. En 1/4 d'heure nous sommes sur la lande. Un gouffre entouré de barbelés et sans marque est descendu (1252). Il se termine sur une étroiture à agrandir au sommet d'un puits estimé à 4 ou 5 mètres. Juste à côté, un étroit méandre gréseux est exploré jusqu'à -8 m environ. Puis nous essayons de repositionner les trous explorés 20 ans plus tôt. Ce n'est pas facile car les marquages ont disparu et certaines informations nous manquent. Malgré tout, nous retrouvons ceux qui nous intéressent. Nous redescendons vers 17 h, le brouillard devenant de plus en plus insistant.

➤ **JEUDI 7 AOÛT 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1256)
 - (SCD n°1257)
 - Cueva (SCD n°1258)
 - Torca (SCD n°1259)
 - Torca (SCD n°1255)

Le temps est menaçant et nous décidons de rester assez bas pour prospecter. Nous laissons la voiture au bord du ravin de Callès et, après avoir visité un petit gouffre ouvert par les travaux de la route, nous nous dirigeons à la lisière de la forêt en rive droite du vallon. La pluie nous rejoint et s'accroît franchement. Au niveau des grandes dolines qui dominent la Rozas, nous retrouvons des cavités marquées par les spéléos des Hauts de Seine. La météo se dégrade franchement

et nous faisons demi-tour en remontant le fond du val-lon. Au passage nous explorons un petit gouffre sans suite (1258) et en découvrons un autre, au bord du lit du ruisseau temporaire (1259).

➤ **SAMEDI 9 AOÛT 2008**

- **Participants:** E. Buno, P. et S. Degouve, Y. Tual
- Cavités explorées :
- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

En une bonne heure nous sommes dans la Néo Rivière. Le niveau est très bas et les courant d'air sont bien établis. Nous attaquons l'escalade dans la foulée en choisissant l'extrémité amont de la cheminée. En 2 heures, nous atteignons un premier palier, 26 m plus haut. Le puits est équipé en fixe et l'escalade reprend sous un niveau gréseux. Cinq autres mètres sont ajoutés jusqu'à un nouveau replat. La suite se présente sous la forme d'une grande diaclase type "Fracture Méandrisée" et il faudra encore grimper d'environ 20 à 25 mètres. A noter qu'un très net courant d'air s'en va dans la galerie du siphon aval du collecteur, probablement dans les grandes cheminées à l'extrémité du premier lac.

TPST : 8 h, total exploré : 30 m

➤ **DIMANCHE 10 AOÛT 2008**

- **Participants :** E. Buno, P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot

Petite ballade de prospection au-dessus des falaises d'Ason (côté Mortillano). Nous avons repéré un porche au sommet de ces dernières à l'extrémité d'une vire herbeuse qui semblait facilement praticable. Nous mettons plus d'une heure et demie pour accéder en haut des falaises, après avoir traversé un beau lapiaz percé de nombreuses dolines. La vire est en fait beau-

coup plus étroite que prévue et sans équipement, cela semble très exposé car à ce niveau, la falaise mesure près de 200 m. Par le dessus, c'est également assez délicat car pour atteindre le porche, 10 m plus bas, il faut passer un surplomb et nous n'avons pas d'équipement adéquat. Nous revenons en fouillant quelques belles dolines sans découverte majeure.

- Cavités explorées : Rio Sordo, portage des bouteilles et équipement.
- **Participant :** Y. Tual

Je commence difficilement la journée, en effet je me trompe de chemin pour accéder à la résurgence, engage la 405 dans un chemin très étroit et, me souvenant que l'on pouvait faire demi tour plus bas, persiste dans l'erreur jusqu'à arriver à une autre résurgence, bien connue de Patrick, Sandrine etc., mais im-pénétrable actuellement.

Sortir de cette impasse me demandera une heure et demi d'efforts, passée à faire des aller retour à la résurgence remplir des kits de gravier pour boucher les ornières, casser à la massette des marches en rocher...

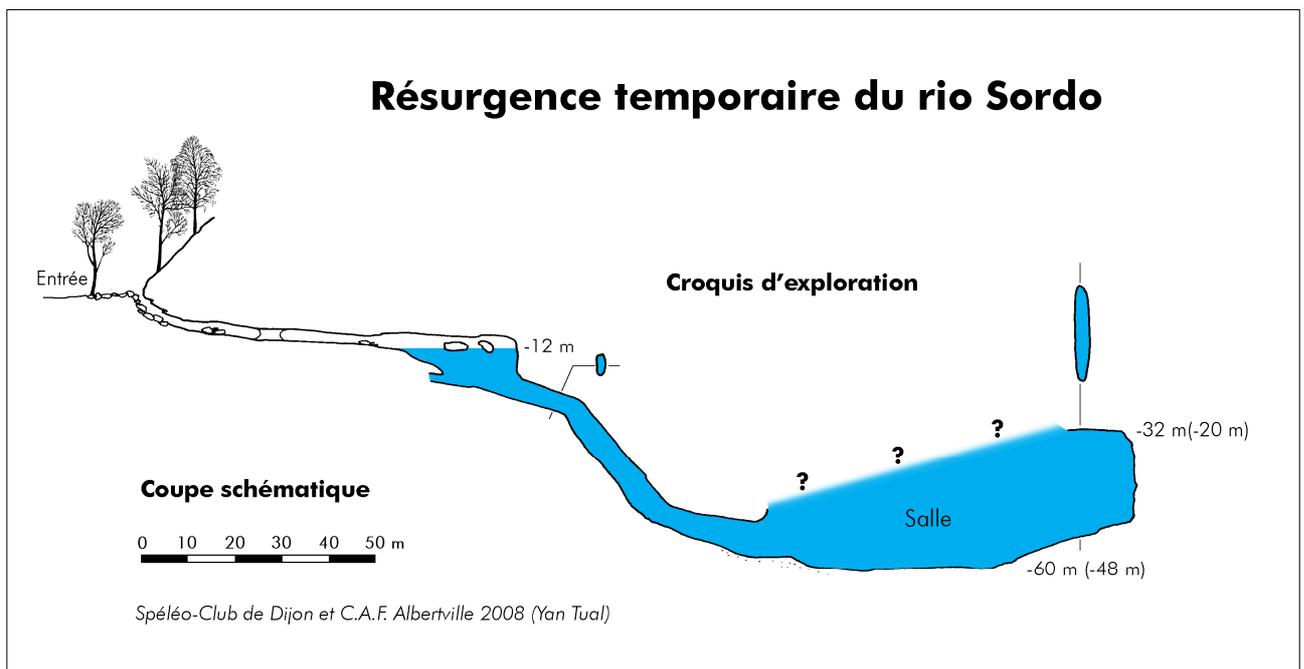
La pente finale sera franchie grâce à l'aide d'un promeneur espagnol vigoureux qui m'aidera à pousser la voiture.

Après un quart d'heure partagé avec ses enfants à jouer avec les bouteilles d'air et le matériel de plongée, je me rends à la bonne résurgence, la, je prends le temps de bien revoir la partie exondée de la cavité et pose une corde pour y fixer les bouteilles de décompression.

J'aurais aujourd'hui encore fourni à mes dépends, un sujet de discussion et de plaisanteries pour la soirée.

➤ **LUNDI 11 AOÛT 2008**

- **Participants :** E. Buno, P. et S. Degouve,



L. Guillot, Ch. Nykiel, Y. Tual

- Cavités explorées :
 - (SCD n°1274)
 - (SCD n°1281)
 - (SCD n°1280)
 - (SCD n°1279)
 - (SCD n°1278)
 - (SCD n°1277)
 - (SCD n°1275)
 - (SCD n°1273)
 - Torca (SCD n°1192)
 - (SCD n°1276)

Prospection dans le secteur de la torca del Maxou Picsou. Au départ, nous envisageons de poursuivre la prospection vers l'ouest, dans la doline voisine du Maxou Picsou, mais en arrivant vers le 1185, nous constatons que plusieurs gouffres n'ont pas été descendus. Nous nous répartissons en plusieurs équipes suivant les indications de Ludo et Chantal qui se chargent de localiser les entrées. En amont du 1185, juste à côté du 1187, nous descendons un beau gouffre (1276) qui communique rapidement avec une autre torca (1274). Mais au bas de cette jonction, la cavité se prolonge par un puits d'une trentaine de mètres que nous ne pouvons descendre faute de corde. Dans la foulée, et dans le même axe, nous descendons une autre belle torca (1277) mais qui se termine sur du remplissage à -57 m. Au total 8 nouvelles cavités sont explorées.

➤ **MARDI 12 AOÛT 2008**

- **Participants** : P. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Tocayo

Topographie de la galerie d'entrée du Tocayo. Le temps est à la pluie et une gastro a cloué au lit plusieurs d'entre nous. Nous profitons des éclaircies de l'après-midi pour aller au Tocayo afin de faire la topographie des galeries d'entrées. Nous en profitons également pour faire la petite escalade au fond de la galerie fossile. En taillant des marches dans le remplissage, l'affaire est vite réglée et malheureusement, il n'y a aucune continuation. En revanche, peu avant, un boyau semble se poursuivre, mais il n'y a pas de courant d'air.

- **Participant** : S. Degouve, Y. Tual
- Cavité explorée : Rio Sordo

Le but de la journée est de préparer une pointe dans la résurgence en déposant des relais de nitrox pour la décompression et de vérifier l'état du fil d'ariane.

Sandrine m'accompagne et m'aide à acheminer le matériel jusqu'au siphon.

Pendant qu'elle s'installe patiemment avec un livre à l'entrée, je vais déposer deux 7l de nitrox 40 à -30. Et pose un nouveau fil jusque à -48m dans la grande salle, je laisse en place mon dévidoir.

Je remonte en retirant les anciens fils.

Nous ressortons la majeure partie du matériel de la cavité.

➤ **MERCREDI 13 AOÛT 2008**

- **Participants** : E. Buno, P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, Y. Tual
- Cavités explorées :
 - (SCD n°1276)
 - (SCD n°1282)
 - (SCD n°1283)
 - (SCD n°1284)
 - (SCD n°1285)
 - Maxou Pichou (SCD n°1184)

Ludovic, Chantal et Yann vont au Maxou Picsou pour poursuivre l'exploration, notamment dans le P. 40, où un P. 20 derrière une lucarne reste à descendre. Pendant ce temps, Patrick et Sandrine poursuivent l'exploration de la torca 1276. Le puits mesure 38 m et débouche dans de beaux volumes. La jonction avec la torca du Pactole n'est pas réalisée et le gouffre se poursuit après un nouveau puits d'environ 25 m. Mais tout le matériel monté est parti dans le Maxou Picsou qui était plus prometteur. Il faudra revenir. A la sortie, nous retrouvons Etienne qui a préféré soigner sa gastro en prospectant dans les dolines voisines. Deux nouvelles entrées ont été repérées. La prospection se poursuit ensuite à 3 en rejoignant par l'ouest, le fond du canal del Haya.

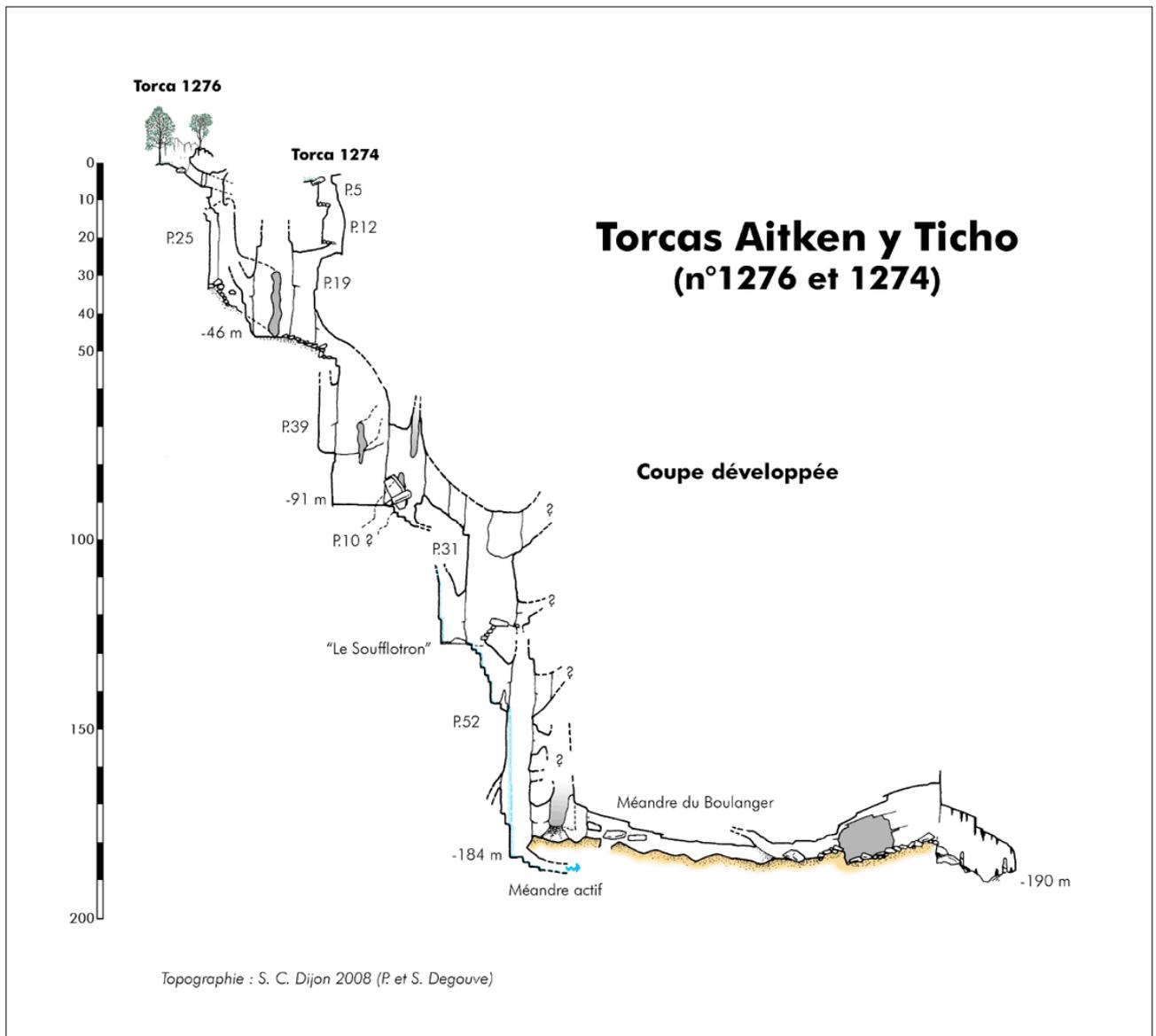
➤ **JEUDI 14 AOÛT 2008**

- **Participant** : E. Buno, Y. Tual
- Cavité explorée : Rio Sordo

Malgré le mauvais temps ; Etienne ne s'est pas dégonflé et m'accompagne à la résurgence.

Nous déposons l'ensemble du matériel au bord de l'eau. Son aide est précieuse voir indispensable pour m'aider à m'équiper. Je descends rapidement à -48m, j'ai un bi 20l de trimix 21/30 et un relais 12l de nitrox 40. Je quitte la salle pour remonter en gardant la même direction depuis le départ, pensant que cette fracture suivie depuis le départ me permettra de trouver la suite de la cavité. Erreur celle-ci remonte très rapidement, à -38m (172m de fil posé depuis l'entrée), je change de dévidoir, remonte verticalement à -20m et butte sur la fin de la cavité à cet endroit, je suis un peu le plafond en revenant sur mes pas, puis, comprenant que la suite se trouve ailleurs, rebrousse chemin. J'ai trop entamé mes réserves sur le bi 20 pour espérer trouver la suite aujourd'hui. Je rentre, récupère à -30m les relais nitrox et entame la longue série de paliers. A -3 m, Etienne, qui veille, branche la batterie à la rallonge qui me permet d'alimenter mon gilet chauffant. Je sors après 2h49 de plongée, je suis trop lent... Nous sortons l'essentiel du matériel, il est 22h et décidons de revenir le lendemain chercher les bouteilles, stab, batterie etc.

Le lendemain, une crue aura fait monter le niveau de la résurgence, noyant le matériel sous 10 m d'eau. Je ne le récupérerai que le jour du départ, en



pataugeant un peu, mais soulagé de mes inquiétudes.

Patrick et Guy, qui connaissent bien le massif, me font comprendre que je n'étais que dans une fracture plus ou moins perpendiculaire au collecteur, (probablement situé dans « la salle ») et qui permet l'existence de cette résurgence temporaire.

➤ VENDREDI 15 AOÛT 2008

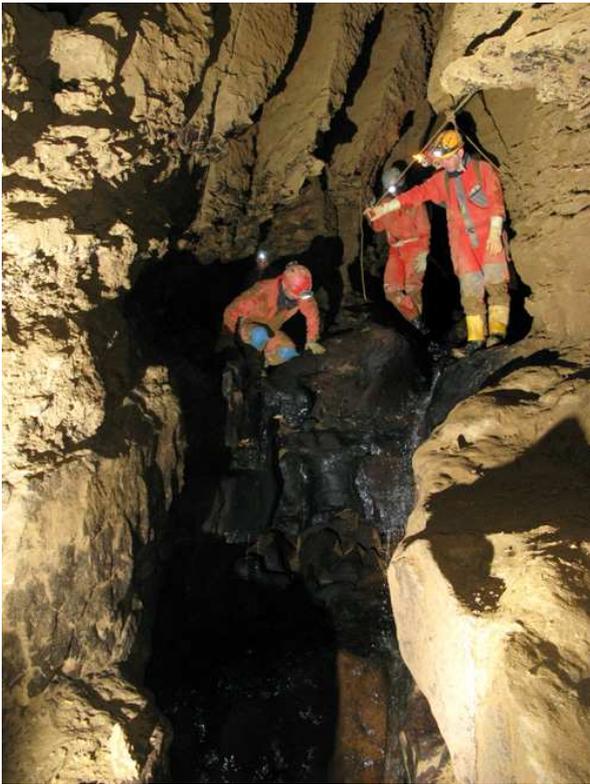
- **Participants** : E. Buno, P. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- **Cavités explorées** :
 - Cueva (SCD n°1293)
 - Fissure (SCD n°1292)
 - (SCD n°1291)
 - (SCD n°1290)
 - Torca (SCD n°1289)
 - (SCD n°1288)
 - (SCD n°1286)
 - (SCD n°1287)

La pluie s'est arrêtée en fin de matinée et nous décidons de monter sur Pena Lavalle par le sentier de la grotte du Rabouzou. Le lapiaz nous livre quelques

puits à revoir et nous retrouvons le SCD 273 visité en 1979. Puits nous contournerons le lapiaz sommital par le sud. Ludo découvre alors un superbe gouffre aux dimensions dignes d'une sima grande. L'entrée mesure une bonne quinzaine de mètres de diamètre quant à la profondeur, elle est estimée à une quarantaine de mètres. Le conduit semble se poursuivre en galerie. Nous poursuivons nos recherches sur le versant qui domine Val de Ason mais rapidement, nous nous heurtons à des falaises imposantes habitées par une colonie de vautours fauves. Nous trouvons finalement un itinéraire qui louvoie entre ces dernières puis traversons les lapiaz chaotiques qui s'étendent juste au-dessus de la Coventosa. Finalement, nous parvenons à rejoindre le sentier de Socueva au niveau de l'Escalon. Il nous aura fallu quand même près de 2 heures pour rejoindre cet endroit.

➤ SAMEDI 16 AOÛT 2008

- **Participants** : E. Buno, P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, Y. Tual, M. Simonnot, Diego Dulanto, David +1, Dirk



La petite vires glaiseuse dans la galerie du Spélégra

Hermans + 1

- Cavités explorées :
- Hoya de la Ponata

Cela faisait un moment que Diego tenait à nous faire découvrir les richesses spéléologiques du pays Basque. Finalement, il nous propose de faire la traversée de l'Hoyo de la Ponata en entrant par le SR 7 et en ressortant par le SI 44. Nous retrouvons tous sur le superbe plateau de la sierra Salvada vers 9 h du matin. Le décor est plutôt celui des causses, l'aridité en moins. Une fois les navettes de voitures effectuées, nous entrons dans le SR 7, une jolie perte temporaire nettoyée par les crues hivernales.

Quelques puits se succèdent (4,5,15,30 et 70 m) avant de tomber sur un niveau de galerie qui permet d'accéder à la rivière de Kobata. A peine l'avons-nous atteinte qu'il faut déjà s'immerger jusqu'au cou dans une courte voûte rasante. En simple Rhovyl, il ne fait pas bon traîner. Heureusement, le reste de la cavité est nettement moins humide, et une sous-combinaison de rechange nous permet de nous réchauffer. La suite est une longue série de galeries semi-actives qui prennent peu à peu de l'ampleur. Quelques jolis puits interrompent la progression qui reste globalement assez facile. Nous quittons ensuite le conduit principal en empruntant un P.23 qui permet d'accéder aux galeries du SI 44. Plus en à l'aval, la galerie continue sur près de 9 km avant de buter sur un énorme siphon. Les galeries du SI 44 sont d'une régularité incroyable et sur plus de 2 km, les tubes phréatiques et de larges méandres se succèdent sans véritable obstacle. Pour ressortir, il faut enfin remonter quelques petits puits

n'excédant pas 10 m. Le nombre important de participants et quelques petits problèmes de rappels de corde en raison de dimensions trop courtes font que nous avons du mal à tenir l'horaire prévu : 10 h au lieu des 7 annoncés par Diego, mais en revanche cela nous a permis d'apprécier tranquillement les dimensions exceptionnelles de ce réseau .méconnu.

TPST : 10 h

➤ LUNDI 18 AOÛT 2008

- Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot
- Cavités explorées :
- Ojo Guarena

Miguel et ses amis du G.E.Edelweis nous ont proposés une visite guidée du réseau d'Ojo Guarena

➤ JEUDI 21 AOÛT 2008

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
- (SCD n°1276)

Nous remontons à deux sur le secteur du canal del Haya afin de poursuivre l'explo de la torca 1276.

Nous ne disposons que d'une centaine de mètres de corde mais avec le petit perfo, nous sommes déjà bien chargés. Le puits terminal mesure finalement une trentaine de mètres. Au bas, nous rencontrons un petit actif qui se jette dans le puits suivant par un soupirail qui souffle violemment (le Soufflotron).

C'est plutôt bon signe. Sandrine équipe le puits en essayant de le faire hors crue. La corde de 40 y passe et la 25 nous permet tout juste de toucher le fond (P.52). De gros dépôts s'ouvrent à plusieurs niveaux et l'ensemble commence à prendre du volume. Au bas, deux options : un actif étroit et soufflant et un fossile confortable avec également beaucoup d'air. Il va de soi que nous optons pour le fossile. Après une étroiture dans un méandre couvert de sable fin, nous déambulons dans un conduit plus vaste qui ne tarde pas à recouper une galerie nettement plus volumineuse. Bingo ! Nous sommes en aval de Cantu Encaramaou à l'altitude de la plupart des conduits fossiles (450 m). Nous partons en reconnaissance dans ces énormes conduits où nos leds font pâle figure. Une centaine de mètres plus loin,, nous avons bien du mal à discerner les parois dans ce qui semble être un énorme carrefour. Le lasermètre annonce une largeur supérieure à 50 m. Nous décidons d'en rester là pour aujourd'hui et de privilégier la topo.

TPST : 6 h Total exploré : 360 m

➤ SAMEDI 23 AOÛT 2008

- Participants : P. et S. Degouve, D. Dulanto et Gotzon
- Cavités explorées :
- Torca del Gran Damocles (SCD n° 652)

Nous retrouvons nos amis Basques à Valdicio



Dans l'aval de la rivière de la Conjugaison, peu avant le laminoir terminal.

pour retourner en force dans la Grande Damoclès.

Nous choisissons d'aller au fond de la galerie de sable. Le site laisse nos amis assez perplexes car l'équipement semble quasi impossible. Mais à quatre nous finissons quand même par trouver une solution. Deux gros blocs de grès serviront de premier amarrage. Plus loin, au bout d'une main courante, Diego trouve quelques décimètres carrés de grès qui ressemblent un petit peu à de la roche. Il place deux goujons de 100 et un déviateur sur la paroi opposée nettement moins solide. Ça tient !

Nous nous retrouvons alors 20 m plus bas dans une belle galerie parcourue par un ruisseau mais toujours entièrement creusée dans des niveaux gréseux. Nous commençons par l'aval qui prend la forme d'une grande fracture haute de 10 à 20 m et entrecoupée de ressauts et de petits puits. Mais nous sommes assez vite arrêtés par une verticale plus importante (35 à 40 m). L'équipement reste problématique et nous cherchons un bon moment avant de trouver des emplacements pour nos goujons. Enfin, Gotzon se prépare à descendre mais alors qu'il est parvenu à trouver un ancrage presque plein vide, il s'aperçoit qu'il n'a plus la précieuse clef de 18 pour les Multi Monti. Elle a très certainement dû nous précéder dans ce puits. Nous rageons, mais de

toute façon il est fort probable que la corde était insuffisamment longue. En principe, au bas de cette verticale (environ -155 m), nous devrions retrouver les calcaires et des ancrages dignes de ce nom. Le contrat est donc presque rempli car la suite de l'équipement du P40 ne devrait pas poser de problème. Nous nous replions sur l'amont que nous topographions jusqu'à une trémie de grès puis ressortons vers 17 h 00.

➤ **DIMANCHE 26 OCTOBRE 2008**

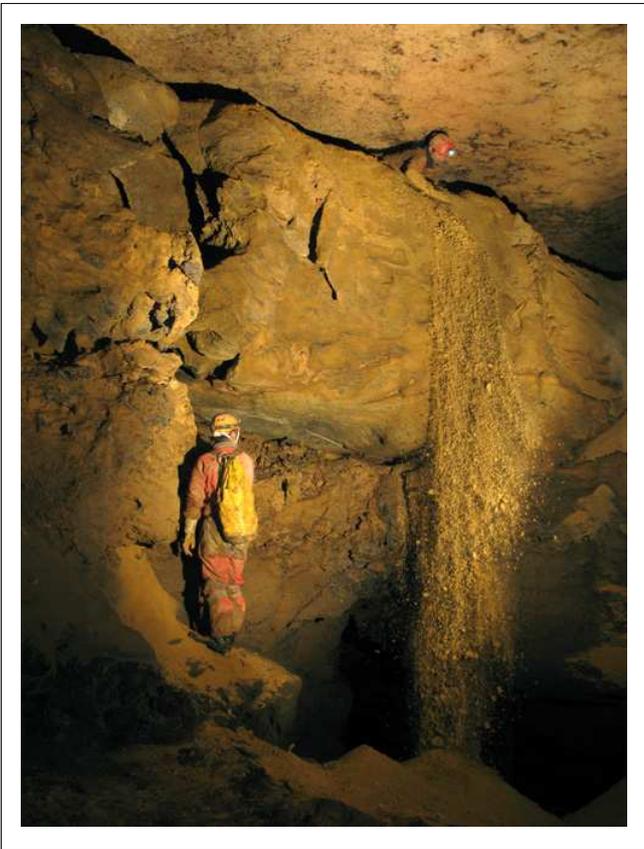
- **Participants :** Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pallissot, Christophe Philippe
- **Cavités explorées :**
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Après une semaine plutôt humide, c'est l'été indien et la marche d'approche s'effectue sous un soleil généreux et en compagnie d'une cohorte de marcheurs. Nous entrons dans la cueva de la Fuente de Bustalveinte vers 11 h avec un bon courant d'air aspirant. Cette-fois-ci, nous sommes tous à l'électrique soit avec des Scurions soit avec de nouveaux modèles Petzl. Nous apprécions ce choix dans les laminoirs et les passages étroits, d'autant qu'il reste pas mal d'eau dans les

actifs. Comme nous avons de la marge pour atteindre le bivouac, nous en profitons pour explorer des galeries secondaires. Notre choix se porte sur l'actif du méandre des Cristaux. Celui-ci s'écoule entre le méandre fossile et la rivière de la Conjugaison soit dans un espace sans conduit qui n'excède pas 50 m de large. Nous pensons donc rapidement jonctionner avec l'une ou l'autre de ces deux galeries. Mais en fait rien ne se passe comme prévu, et l'actif, plutôt confortable se prolonge vers l'est sur plus de 600 m. Ce n'est qu'à ce niveau qu'un petit diverticule nous permet enfin de jonctionner avec l'extrémité amont du méandre des Cristaux. En aval, nous tombons sur un beau conduit fossile qui nous permet de boucler avec la galerie des Beatles. Cela règle du même coup le sort du second objectif que nous nous étions fixé. Nous continuons notre progression vers le bivouac et au passage de l'étranglement aquatique, nous constatons que la petite barre à mine que nous avons utilisée pour agrandir le passage a disparu. Décidément, il faut être tombé bien bas pour voler un vulgaire morceau de ferraille, mais qui, ici, avait une réelle utilité. Affligeant... Nous parvenons au bivouac vers 20 h et reprenons possession de "nos appartements" en ayant une petite pensée pour Dom qui n'a pas pu se libérer pour cette fois ci.

➤ **LUNDI 27 OCTOBRE 2008**

- **Participants :** Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pa-lissot, Christophe Philippe



L'escalade sableuse de Dany et la vire entièrement creusée dans le niveau de grès.

- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Réveil à 6 h 45, nous sommes d'attaque vers 8 h 30. Comme la météo semblait annoncer un temps stable jusqu'à mardi, nous préférons aller au fond de la galerie du Spelegra en amont du rio Viscoso. Dans la trémie de ce dernier, nous trouvons un raccourci qui évite les passages dangereux et les blocs branlants. Plus loin nous revoyons les équipements de la vire glissante et parvenons tranquillement à la trémie terminale qui semble nettement moins arrosée qu'en Avril. Nous avons mis plus de 2 h pour y parvenir. En un rien de temps tout le monde disparaît dans le chaos à la recherche de la suite. Il y a de l'air, mais les passages ne sont vraiment pas évidents. Au bout d'une bonne heure à tourner en rond dans la trémie, nous finissons par trouver la solution et c'est Laurent qui nous y conduit. Le cheminement est étroit, tordu et bien humide. La topo n'est pas une partie de plaisir et au bout d'une cinquantaine de mètres et un nombre quasi équivalent de visées, nous parvenons dans un élargissement. Le courant d'air est vraiment fort et la présence d'une véritable paroi nous incite à penser que nous sommes dans une galerie. Mais devant nous, de nouveaux blocs barrent le passage. C'est reparti pour un tour et nous avançons encore d'une quarantaine de mètres en abandonnant la topo. Après une vague salle ou l'éboulis de plus en plus instable semble haché, nous décidons de laisser tomber. Devant nous il y a bien encore quelques interstices, mais une bonne partie du courant d'air s'est volatilisée entre les blocs monumentaux qui constituent la voûte de la petite salle. Sans regret, nous sortons de ce piège à rats. Revenu dans la galerie fossile, Christophe se propose de tenter l'escalade pour atteindre ce qui semble être une galerie environ 20 m plus haut. Cela ressemble à un joli château de cartes qui se redresse pour devenir quasi vertical sur les 5 derniers mètres. Nous lui conseillons quand même de planter un ou deux spits "au cas où". Il s'exécute et parvient à se hisser jusqu'à la partie verticale, assuré par un Dany plutôt dubitatif. Au-dessus du dernier spit il décide de partir en libre et parvient à gagner 2 ou 3 mètres. C'est en parvenant quasiment au sommet que le bloc qui lui servait de prise de main décide de prendre des vacances. La figure n'est pas des plus élégantes et Christophe se retrouve bien 4 m plus bas, à l'envers mais heureusement sain et sauf. Le spit a tenu ainsi que les sangles de son baudrier qui ont quand même reculé de plusieurs centimètres. Il en est quitte pour quelques contusions. On est passé près de l'accident et tout le monde convient qu'il est inutile de renouveler l'opération. Nous nous replions donc sur l'exploration des petits affluents qui jalonnent le parcours puis regagnons le camp vers 19 h 30 avec un peu moins de 600 m de topo.

➤ **MARDI 28 OCTOBRE 2008**

- **Participants:** Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pa-



La rivière des Pénitents dans sa partie la plus étroite (aval, secteur de la Tangente Verte)

lissot, Christophe Philippe

- Cavités explorées :
 - Cueva del Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Dans le rio del Garri Lliure, Dany avait entrevu une rivière parallèle qui semblait assez confortable. Nous en ferons notre objectif pour la journée, mais auparavant Christophe tient à ce que nous allions jeter un oeil dans le méandre de l'Os qu'il avait découvert en avril dans la galerie des Papillotes. En 3 visées l'affaire est réglée et du coup, nous revenons dans Le Garri Lliure par une galerie que nous n'avions pas topographié. De là, nous remontons ce dernier jusqu'à un premier carrefour. La topo reprend dans une galerie qui revient vers la Tangente Verte. Bien évidemment, quelques centaines de mètres de reptation plus loin, nous retombons dans cette dernière. Retour à la case départ. En regardant la topo, mais certains ont déjà décroché, nous nous apercevons qu'un rio amont n'a pas été exploré et qu'il pourrait correspondre à celui entrevu par Dany. Nous nous y rendons et effectivement il y a bien une rivière qui se dirige plein ouest. C'est assez confortable et pour le moment, nous sommes debout. Malheureusement, 300 m plus loin, une cascade creusée dans les grès nous barre la route. Il faudrait escalader 4 à 5 mais la roche est de la guimauve et une traversée

en vire depuis un pont rocheux facilement accessible paraît assez aléatoire. Nous ratissons les diverticules et revenons à la Tangente Verte pour remonter le Garri Lliure afin d'essayer de retrouver le conduit par l'amont. Vous me suivez ?? Nouvelle partie de ramping sur près de 400 m. Nous retrouvons le départ de Dany, puis la rivière qu'il avait entrevue. Cela peut correspondre à celle que nous venons de remonter mais à la différence qu'ici nous restons à quatre pattes, le conduit étant un peu bas de plafond. Cela d'ailleurs s'éternise et nous remontons un maillage de conduits qui nous obligent à progresser au mieux courbés, au pire, à plat ventre. Ce sera la rivière des Pénitents. Heureusement (on ne devrait pas le dire), les extrémités en amont se terminent soit sur des étroitures que nous nous garderons de forcer, soit sur des trémies. Notre pénitence durera jusqu'en fin de journée pour un chemin de croix long de plus d'1,4 km. Ce soir, les genoux sont bleus et les articulations de notre équipe de quinquagénaires sont douloureuses.

➤ **MERCREDI 29 OCTOBRE 2008**

- **Participants** : Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pallissot, Christophe Philippe
- Cavités explorées :

- Torca La Sima (SCD n°49)
- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

La veille, le débit de la rivière avait un peu monté, mais ce matin, cela semble plus calme. En revanche, le courant d'air s'est inversé et semble avoir adopté son régime d'hiver. S'il fait froid, en principe nous ne devrions pas rencontrer de problème de crue. Nous décidons d'aller revoir l'aval de la Conjugaison. En plus, la progression sollicite un peu moins les rotules... Nous nous retrouvons assez rapidement devant le laminoir terminal. Le ruisseau coule bien et nous convenons d'un commun accord qu'il ne serait pas très raisonnable de s'éterniser derrière cet obstacle en ignorant le temps qu'il fait dehors. Un bon courant d'air soufflant par rafales se fait sentir. Derrière, celui-ci provient d'un conduit étroit et très aquatique pour ne pas dire impraticable en l'état. Nous explorons plusieurs conduits parallèles qui butent sur des étroitures et des trémies. Nous revenons sur nos pas et refouillons tous les départs en amont du laminoir. Certains nous ramènent dans l'enchevêtrement du Grand Huit et d'autres sur des galeries parallèles sans grand intérêt. Par endroits, nous retrouvons des traces d'ours que nous contourignons soigneusement. Dans un affluent qui pourrait être l'aval des

Calligraphes, Dany se livre à une escalade pittoresque puis à une traversée sur une vire sableuse. Finalement, après avoir déversé plusieurs mètres cube de sable dans le lit de la rivière, il découvre un joli conduit fossile orné de concrétions colorées. Cela nous occupe un moment avant de se heurter à une trémie. Retour au bivouac vers 20 h. Après le repas, la discussion s'engage sur les objectifs du lendemain avec 2 options : terminer les galeries de la rivière des Pénitents ou se lancer dans l'explo d'une autre rivière. Un vote solennel s'impose, à bulletin secret et entièrement anonyme sur emballage de tablette de chocolat (enfin presque, car ayant hérité du code barre je sais que Pépé a voté contre la première option). Visiblement la perspective d'une seconde procession dans les Pénitents ne séduit personne et l'option B l'emporte à l'unanimité....

➤ **JEUDI 30 OCTOBRE 2008**

- **Participants** : Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pallissot, Christophe Philippe
- **Cavités explorées** :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva del Gandara (SCD n°1086)



La galerie de la Tangente Verte se développe en travers du pendage et de ce fait, elle recoupe la plupart des actifs venant du flanc ouest du Fraile.



Pépé, Dany et Christophe au bivouac de la salle de la Sardine.

Le but du jeu est assez simple. Nous allons dans la Tangente Verte avec comme objectif de remonter la première rivière non explorée qui nous inspirera. Après le carrefour du Tigre, il en est une qui nous narque à chaque fois que nous enjambons un regard qui permet de l'atteindre. Ce sera la rivière des Cancres en raison de la difficulté de certains à retrouver le bon itinéraire (je ne citerai aucun nom !). C'est reparti ; la topo avance bon train car le conduit, régulier, reste assez confortable. Les 500 premiers mètres sont digérés dans la matinée jusqu'à une cheminée surplombant un carrefour. Devant nous, ça se gâte sérieusement et un laminoir bas se profile à perte de lampe. Sandrine, gonflée à bloc part en reconnaissance. Rapidement nous ne l'entendons plus, le bruit de la rivière couvrant sa voix. Le halo de sa lampe de plus en plus lointain nous oblige à y aller. Fort heureusement, le laminoir est large et sableux. L'actif s'écoule sur le côté et nous sommes au sec. Une longue reptation commence et les visées de 20 ou 30 m s'enchaînent. Nous ne voyons plus Sandrine et Christophe part à sa recherche. En fait, en suivant l'actif devenu trop étroit, elle ne trouvait plus son chemin de retour. Il faut dire que par endroit le conduit mesure pas loin de 20 m de large pour à peine

50 cm de hauteur. Au bout de 150 m de ce traitement, la voûte s'abaisse d'un cran et la progression devient problématique. Nous laissons tomber malgré le courant d'air, mais à priori, nous ne sommes guère loin de galeries connues. Ce magnifique conduit s'appellera donc le laminoir des "Cancres Las". De retour à la cheminée, le bruit du ruisseau s'intensifie brutalement et une petite crue s'amorce. Avant de quitter les lieux, nous explorons une galerie latérale qui nous mène directement au terminus de la rivière du Bouillon, juste sous la trémie de l'Ami Blanc. La suite est assez classique. En redescendant le ruisseau, nous ratissons les départs latéraux faits de diffluences, de confluences entre ces ruisseaux très proches. Tout cela nous ramène dans le Grand Huit où nous retrouvons l'aval des Cancres. La boucle est bouclée, mais pas la journée... Aussi, dans un sursaut d'enthousiasme, nous décidons d'explorer un petit affluent qui croise la Tangente Verte plus au sud. C'est rapidement petit, humide et glaiseux. Pépé qui m'attend aux points topo semble partager mes doutes quant à l'intérêt de la manoeuvre. Mais devant, Sandrine, Christophe et Laurent se relaient pour casser les banquettes gréseuses qui empêchent le passage. Ce doit être l'effet de groupe ? Toujours est-il qu'au bout d'une heure le



La rivière de la Conjugaison est en partie creusée dans les grès dont on reconnaît ici la couleur. Mais méfiance car les nombreux ponts formés entre des marmites jointives ne résistent pas toujours au poids des explorateurs...

rythme se calme sérieusement et lorsque Sandrine nous annonce qu'il faut désormais ramper dans l'eau je sens un soulagement généralisé dû au fait que personne n'aura la motivation suffisante pour le faire, surtout qu'il n'y a pas un pêt d'air... C'est décidé, je referme définitivement le carnet topo et nous entamons un retour stratégique en évitant au mieux les bassins. Il nous reste un peu de temps que nous consacrons à la photo, puis regagnons le bivouac avec un peu plus d'1,2 km dans la musette.

➤ **VENDREDI 31 OCTOBRE 2008**

- **Participants:** Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Pallissot, Christophe Philippe
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Le courant d'air est toujours inversé et le niveau d'eau se maintient à un niveau moyen. Nous plions bagage vers 9 h 00 et 2 h 30 plus tard nous retrouvons le soleil. Enfin pas exactement car celui-ci est masqué par un épais rideau de nuages qui se fond dans le paysage couvert de neige. La vire d'accès en-

combrée par d'imposantes congères nous impose la prudence. La neige, durcie par endroits, mais ramollie à d'autres ralentit notre retour à la voiture. Arrivés à celle-ci la neige se remet à tomber et comme le chasse-neige à dressé un mur de neige entre le parking et la route nous devons encore niveler pendant une heure pour sortir le Trafic de là. Pas de doute, la première, ça se mérite...

➤ **VENDREDI 19 DÉCEMBRE 2008**

- **Participants :** P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - (SCD n°371)
 - (SCD n°)
 - Cueva de Cabras (SCD n°1294)
 - Torca (SCD n°1295)
 - Torca (SCD n°369)
 - (SCD n°367)

Il pleut presque sans interruption depuis 2 mois. Nous ne sommes là que depuis 5 jours et nous commençons à nous impatienter. Que dire des autochtones ! Nous profitons donc de cette première éclaircie pour aller prospecter un peu. La neige a bien fondu et nous tentons le coup pour aller sur Pepiones. Sur place

nous constatons que tous les creux sont enneigés et vu la densité de trous, nous restons assez méfiants et contourner les névés précautionneusement. Le but est de s'y retrouver dans tous les gouffres du coin, repérés mais partiellement explorés il y a plus de 20 ans. Nous sommes assez rapidement limités par la neige et par le mauvais temps qui revient au galop. Nous parvenons quand même à retrouver quelques cavités dont les numéros effacés presque totalement nous obligent à recouper le peu d'informations que nous possédons. Le mauvais temps nous oblige à battre en retraite. Nous finissons la journée, plus bas, dans la Garma où 3 cavités sont repérées.

➤ **SAMEDI 20 DÉCEMBRE 2008**

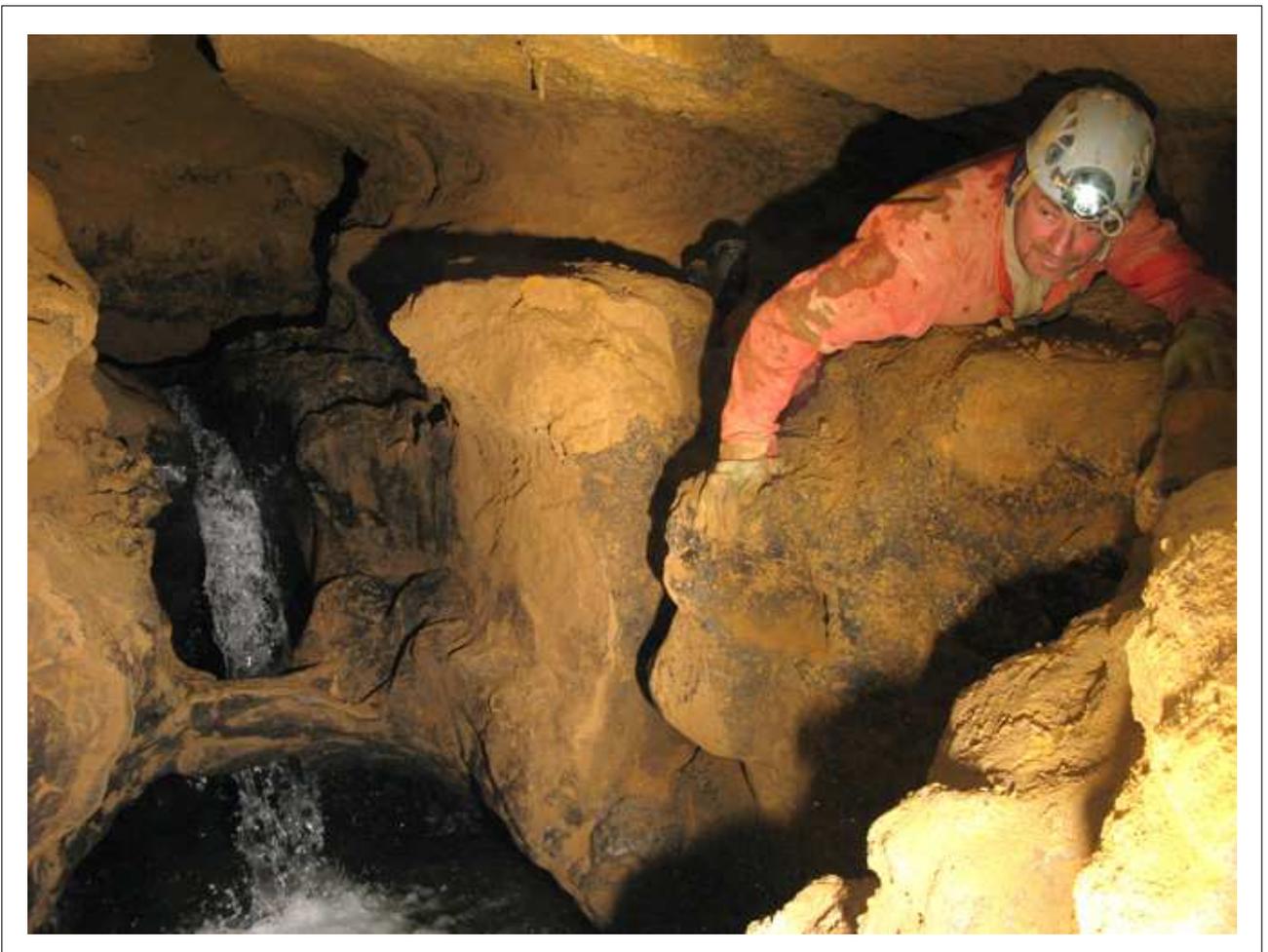
- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - (SCD n°1298)
 - (SCD n°1286)

Le beau temps semble être de retour. Nous reprenons les sacs de la veille y ajoutons cordes et équipements et partons à l'assaut de la peña Lavalle pour aller voir le trou repéré cet été sous les grandes

dalles ocre. La progression depuis le sentier de Val de Ason n'est pas de tout repos et les ressauts lapiazés alternent avec des éboulis pentus. Après une bonne heure de marche et une ultime escalade nous parvenons à l'entrée du trou. Celle-ci est assez modeste et se prolonge par un petit conduit débouchant sur un ressaut surplombant. Au bas, les proportions s'étoffent un peu et une seconde verticale se présente rapidement. Il s'agit d'un petit puits de 11 m entièrement bouché et occupé au fond par un petit plan d'eau (-16 m). Topo puis retour au soleil. Pour le retour, nous décidons d'emprunter une vire qui revient vers le plateau dominant Socueva et où nous avons vu plusieurs gouffres. Au passage, nous explorons une petite grotte sans suite (cueva 1299) puis parvenons sous la grotte du Rabouzou, nous descendons la torca 1286 bouchée à -21 m. Dans le secteur, nous notons une autres cavité (Torca 1300), puis redescendons sur Socueva par le sentier des chèvres.

➤ **LUNDI 22 DÉCEMBRE 2008**

- Participants : P. et S. Degouve, Gotzon Aranzabal et Diego Dulanto



Parcours sportif dans la rivière des Cancre.



Ce jour-là, une épaisse couche de givre tapisse le fond de la doline de la torca 1303. La chasse au courant d'air commence...

- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Nous entrons dans la Gandara vers 10 h 30 sous un grand soleil qui actionne un violent courant d'air soufflant à l'entrée. En une petite heure, nous sommes au collecteur. Le niveau est assez haut et comme nous le supposions l'accès à la néo-rivière siphonne. Il nous faut donc emprunter le boyau glaiseux qui contourne le passage noyé. Un petit équipement s'impose. Nous arrivons au bas de l'escalade où une cascade arrose copieusement la partie droite de la cheminée mais épargne l'endroit où nous devons monter. Arrivés au terminus de cet été à une trentaine de mètres de hauteur, nous nous installons sur une petite vire relativement confortable. J'attaque la suite de l'escalade, entièrement en artificiel. Mais au sixième point, j'atteins un niveau gréseux. La mèche du perfo s'enfoncé comme dans une motte de beurre et à défaut de pouvoir verrouiller les goujons, je les serre en évitant de les faire travailler à l'arrachement. Ça tient. Le suivant ne vaut guère mieux... Au troisième, il me semble trouver de la roche un petit peu plus dure, mais il faut se hisser au-

dessus de l'ancrage. J'amorce le trou, mais au même moment, je vois la paroi défilier devant moi. Le goujon n'a pas tenu, et le précédent ne résiste pas non plus. Je me retrouve 3 à 4 m plus bas sans dégât... Vu la petite taille des goujons que nous avons prévu et l'importance du niveau de grès, nous préférons en rester là pour aujourd'hui. Nous reviendrons avec des équipements appropriés (multi-monti). Retour tranquille avec visite de quelques galeries latérales. Nous ressortons vers 17 h 00, le ciel est toujours bleu....

➤ **MERCREDI 24 DÉCEMBRE 2008**

- **Participants** : P. et S. Degouve, Gotzon Aranzabal et Diego Dulanto, J. Moreno, J. Granja
- Cavités explorées :
 - Torca de Calleja la cueva

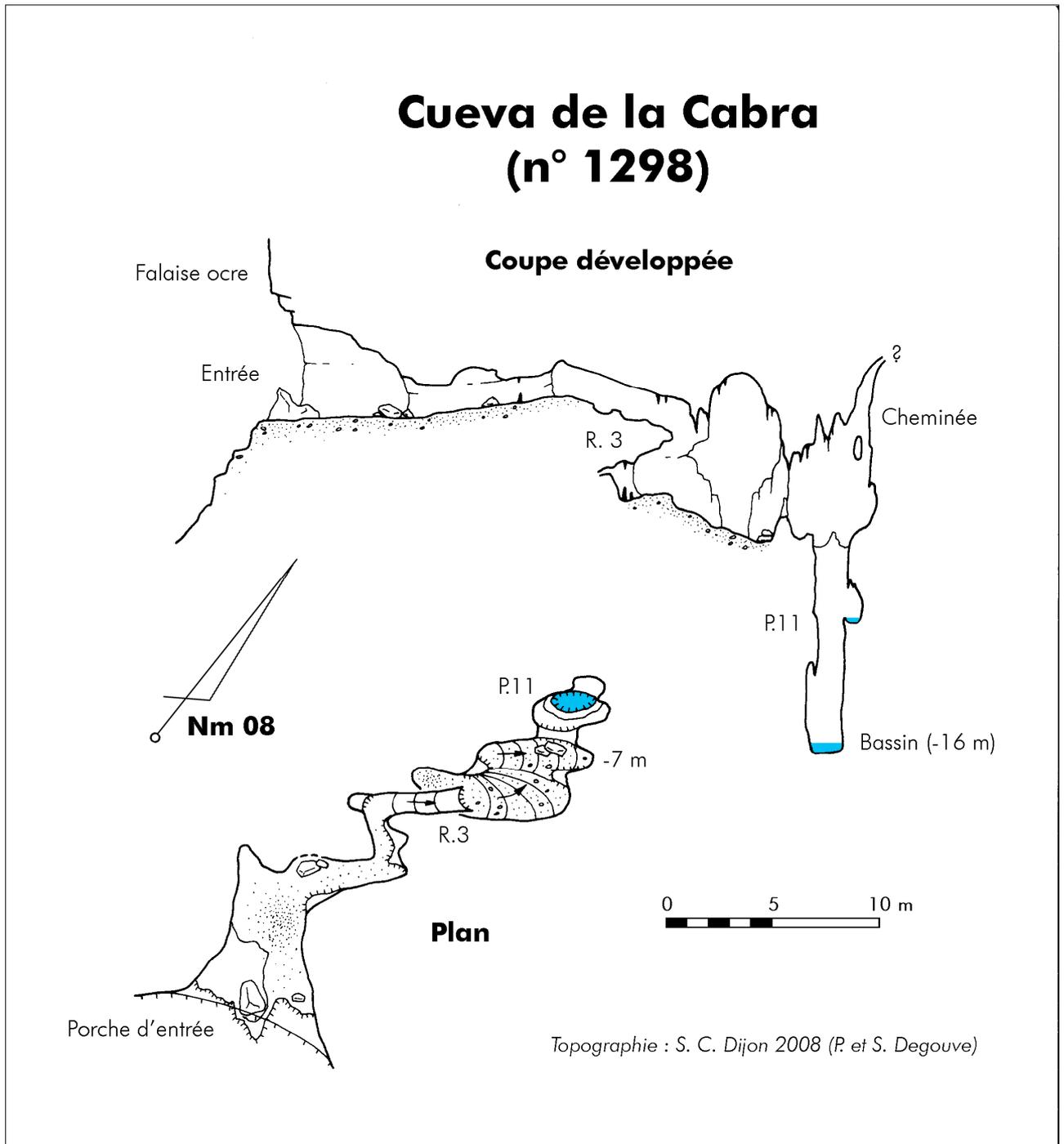
Diego, Gotzon et deux de leurs amis basques nous ont invités à aller visiter un gouffre (Calleja la Cueva) dans la province de Bizkaia, du côté de Villaverde de Trucios et plus exactement à San Miguel de Linares. Ce dernier n'avait pas été revu depuis les années 70 et méritait un nouveau coup d'œil. Celui-ci

débuté par une doline se poursuivant par un beau canyon pentu. Rapidement, nous devons équiper un premier puits de 15 m. Malgré les dimensions imposantes, un fort courant d'air aspirant se fait sentir. Nos guides nous indiquent qu'il pourrait être dû à un gouffre voisin jamais descendu en raison de la mauvaise qualité de la roche (grès). A la base de ce premier à-pic, nous nous retrouvons sur la margelle d'un gigantesque puits profond d'une bonne cinquantaine de mètres. Le canyon fait une vingtaine de mètres de large et la voûte est à plus de 20 m de haut. La descente plein vide est superbe et la galerie qui lui fait suite est imposante avec une hauteur mesurée au laser de 75 m. En revanche cela ne dure pas et au bout d'une centaine de mètres,

le sol remonte jusqu'à la base d'une diaclase où semble partir le courant d'air. Au bas du puits une galerie latérale est visitée sur une cinquantaine de mètres. Nous faisons la topographie, pendant que d'autres photographient ces grands volumes. Nous ressortons vers 14 h 00 et il était temps car Gotzon doit préparer le repas de Noël pour sa petite famille,

➤ **JEUDI 25 DÉCEMBRE 2008**

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - (SCD n°1301)
 - (SCD n°1303)
 - (SCD n°1304)



Le paysage est couvert de givre et ce matin, il fait particulièrement froid. Nous profitons du beau temps pour monter au Canal del Haya et revoir les grandes dolines qui jalonnent le fond de ce dernier. Au passage nous explorons 2 petits gouffres dont l'un serait à revoir (1301). Dans la seconde grande doline du canal, nous avons la surprise de tomber sur des endroits complètement couverts de givre et très localisés. La présence de forts courants d'air ne fait pas de doute mais en trouver l'origine n'est pas des plus faciles. En effet, le secteur est perforé de toute part. Nous trouvons une explication au bas d'un énorme puits de 30 m (Torca 1304) où une fracture aspire violemment. Malheureusement, sans travaux, il n'est pas possible d'aller plus loin. Dans les dolines voisines, le même scénario se reproduit et nous traquons les courants d'air dans un enchevêtrement de petits puits et de boyaux. Pas de suite évidente, mais il faudra revenir et insister un peu.

➤ **DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 2008**

- **Participants :** P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Après le mauvais temps du week-end, la météo à retrouvé un aspect plus clément. Nous retournons à deux pour reprendre l'escalade de la cheminée dans la néo-Rivière. Le niveau du collecteur a un peu baissé et il n'est plus nécessaire de se mouiller pour aller à la cheminée. En 1h 30 nous sommes à pied d'œuvre, avec cette fois ci des Multi Monti qui ont déjà fait leurs preuves dans les grès. Le passage douteux est franchi sans problème et au-delà, la roche est plus saine. A 15 m du palier, je parviens sur un replat qui semble correspondre à un niveau de galerie. Après avoir installé un équipement fixe, Sandrine qui commençait à être frigorifiée me rejoint et ensemble nous partons explorer une première diaclase. Nous n'avons pas fait cent mètres qu'un puits d'une quinzaine de mètres nous barre la route. Il y a un peu d'air mais moins que dans la cheminée qui prolonge celle que nous avons escaladée. Mais là, il faudra ramener de la corde, car la grimpe doit bien dépasser la vingtaine de mètres et en plus, une copieuse cascade l'arrose sur toute la hauteur. Le coin méritera d'être fouillé. Sans matériel, il ne nous reste plus qu'à rentrer en rééquipant les passages escaladés. Au total, la cheminée mesure près de 50 m, ce qui nous rapproche un peu du niveau des galeries d'entrée. Mais rien n'est joué... Nous ressortons vers 19 h00 après une petite dizaine d'heures d'explo.

➤ **MERCREDI 31 DÉCEMBRE 2008**

- **Participants :** P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - (SCD n°1307, 1308, 1309, 1310, 1311, 1312, 1313, 1314, 1315)

Pour ce dernier jour de l'année, nous remontrons sur le canal del Haya pour poursuivre nos recher-

ches autour des dolines de la partie basse. Comme à chaque fois que nous changeons d'itinéraire, nous découvrons d'autres cavités. La première (n°1307) est impénétrable mais un R. 4 avec un soupçon d'air est entrevu derrière les gros blocs qui masquent l'entrée. Au niveau des grandes dolines, nous bifurquons à droite (rive gauche du vallon) pour aller voir ce qui semble être une entrée et qui nous nargue depuis que nous fouillons le secteur. Pour l'occasion, nous ne sommes pas déçus. Il s'agit d'un gros gouffre creusé sur une fracture bien marquée. Après une rampe les cailloux lancés dégringolent sur plus de 50 m dans ce qui semble être un gros volume. Notre corde de 40 m sera de toute évidence trop courte. Nous poursuivons sur ce versant et découvrant deux autres gouffres. Le premier en méandre est trop étroit pour passer (1309). Le second (1310) ne paie pas de mine et c'est Sandrine qui s'y jette. Deux petits puits s'enchaînent mais le fond est irrémédiablement bouché à -19 m. Dans la foulée, Sandrine descend deux autres gouffres situés au fond de la 4° doline du canal. Le premier (1311), parcouru par un très net courant d'air mériterait quelques travaux, en revanche, le second est un simple puits borgne de 10 m. Plus loin, un autre gouffre est repéré, mais nous préférons aller voir un beau porche situé au fond d'une belle doline rocheuse. Un net courant d'air aspirant balaie la cavité et nous nous arrêtons au sommet d'un puits estimé à une quinzaine de mètres que nous descendrons plus tard faute de temps. Nous regagnons la voiture en passant par l'alto de Bustablado et le col.

➤ **VENDREDI 2 JANVIER 2009**

- **Participants :** P. et S. Degouve, Gotzon Aranzabal et Diego Dulanto
- Cavités explorées :
 - Cueva del Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Diego et Gotzon nous ont rejoints pour aller explorer la galerie au-dessus de l'escalade. La météo annoncée est bonne mais avec un vent du sud qui devrait accélérer la fonte nivale. Effectivement, nous constatons que le niveau à la source est relativement haut. En une heure nous sommes au collecteur et si les affluents rencontrés le long du parcours semblent moins couler, il n'en est pas de même du collecteur qui a monté d'un bon mètre cinquante. Cela influence bien sûr le niveau de la néo-rivière qui n'est plus qu'à 2,5 m sous le spit. Ne sachant pas bien ce qui se passe du côté de la Lunada où il reste encore beaucoup de neige, nous décidons de ne pas prendre le risque de rester coincé et du coup, nous préférons faire demi-tour. C'est rageant, mais nous reviendrons....

3

Premier bilan des explorations dans le vallon de la Brena (Valdicio-Soba Espagne)

P. Degouve

Durant l'été 2008, nous avons repris l'exploration de plusieurs gouffres situés au-dessus de Valdicio, dans le vallon de la Brena. La plupart d'entre eux avaient déjà été repérés et partiellement reconnus dans les années 80-90 à l'époque où nous explorions la cueva del Hoyo Salcedillo toute proche. Cette année, notre travail a donc débuté par un repositionnement précis des cavités au GPS, puis par la topographie des plus importantes. En 2009, nous concentrerons nos efforts sur la torca del Gran Damoclès qui semble promise à un bel avenir. Notons que toutes ces cavités s'ouvrent dans des niveaux gréseux et qu'à ce jour, nous n'avons pas encore atteint les calcaires sous jacents qui devraient, en principe, moins nous poser de problèmes d'équipement.



Montée au vallon de la Brena. L'Hoyo Salcedillo se situe en amont du premier vallon à gauche.

Les cavites

➤ **645 (SCD) : TORCA GORDO MAXOU.**

Commune : Soba

x : 446,004 ; y : 4786,078 ; z : 1018 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Valdicio, en rive droite du barranco de la Brena, au niveau d'une strate gréseuse ponctuée de "boutonniers"(torcas 646, 647 etc...). C'est l'entrée la plus visible et la plus proche du fond du vallon que l'on remonte jusqu'à un replat occupé par un éboulis gréseux.

Description : L'entrée (6 x 4 m) donne accès à une galerie pentue rapidement barrée par un gros bloc (R2). Une trentaine de mètres plus loin (-20 m), les parois se resserrent au sommet d'un puits de 11 m. Au bas, le conduit prend l'allure d'une diaclase haute de près de 30 m pour 1,5 m de large. Après un passage bas, celle-ci s'interrompt brutalement. Au point bas (-35 m) un vague ruisseau se perd dans une fissure impénétrable et sans air et dans le haut de la diaclase, il nous a pas semblé y avoir de suite

Pas de courant d'air notable.

Développement : 65 m ; dénivellation : -35 m

Niveau géologique : 6

L'entrée s'ouvre sous un niveau de grès qui forme le plafond de la cavité. Cette dernière se développe entièrement dans les calcarénites de la Porra. Le fond

est proche d'un second niveau gréseux qui sert localement d'écran.

Historique des explorations : Le gouffre est repéré le 4 août 1988 par le S.C.D. (Maud et Maxime Simonnot), il est exploré et topographié le 14 juillet 2008 (P. Degouve, M. Simonnot).

Topographie : S.C. Dijon 2008

Résurgence présumée : ?

➤ **646 (SCD) : TORCA MEDIO MAXOU.**

Commune : Soba

x : 445,953 ; y : 4786,098 ; z : 1034 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

Situation : Le gouffre s'ouvre en rive droite du vallon de la Brena (Valdicio), au niveau d'une barre gréseuse caractéristiques et le long de laquelle s'ouvrent la plupart des cavités du vallon.

Description : L'entrée de la cavité (2 m x 3 m) débute par un premier ressaut de 3 m rapidement suivi d'un autre de 4 m. A l'aplomb de ce dernier, s'ouvre une seconde entrée (P10). La suite est une grosse galerie pentue qui descend jusqu'à un carrefour. En face, après avoir traversé un puits borgne, on accède à une courte escalade qui rejoint le sommet d'un beau puits non descendu et qui communique probablement avec le P.15 de l'autre branche. A droite, un ressaut de 3 m le long de gros blocs se poursuit par un méandre entrecoupé par un passage bas. Il conduit une dizaine de mètres plus loin au milieu d'un puits de 15 de profon-

deur. Au bas, après avoir traversé une autre base de puits, le conduit prend la forme d'une galerie bien formée (2 m x 1,5 m) occupée par un ruisseau s'écoulant sur un niveau de grès. Hélas, 10 m plus loin, un coulée stalagmitique obstrue presque toute la galerie ne laissant au-dessus qu'un passage bas (h = 15 cm) où s'enfile un très fort courant d'air. Au bas, au niveau de l'actif, il est possible de progresser sur quelques mètres, mais là aussi le conduit devient impraticable (pas de courant d'air en juillet 2008).

Fort courant d'air aspirant le 21 avril 93 au niveau du terminus. Petit actif à partir du pied des verticales. Fort courant d'air soufflant à l'entrée en avril 92 (régime probablement encore hivernal).

Développement : 70 m ; dénivellation : -45 m

Niveau géologique : 6

Jusqu'à -40 le gouffre traverse la partie supérieure des calcarénites de la Porra, puis un banc gréseux sert d'écran imperméable

Historique des explorations : SCD 4 août 1988 : repérage et descente du premier ressaut (Simonnot G. et Max).

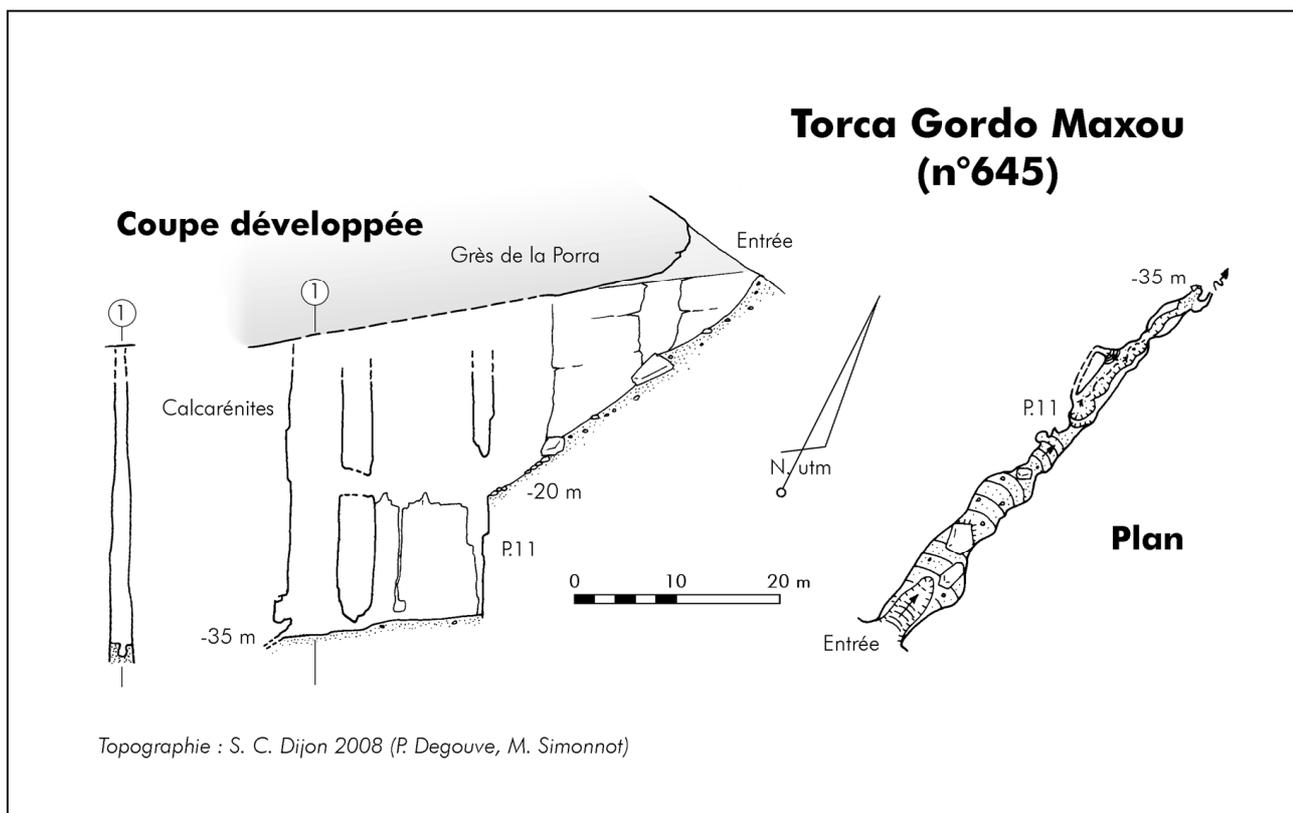
25 octobre 1992 : franchissement du deuxième ressaut (E. Leglaye).

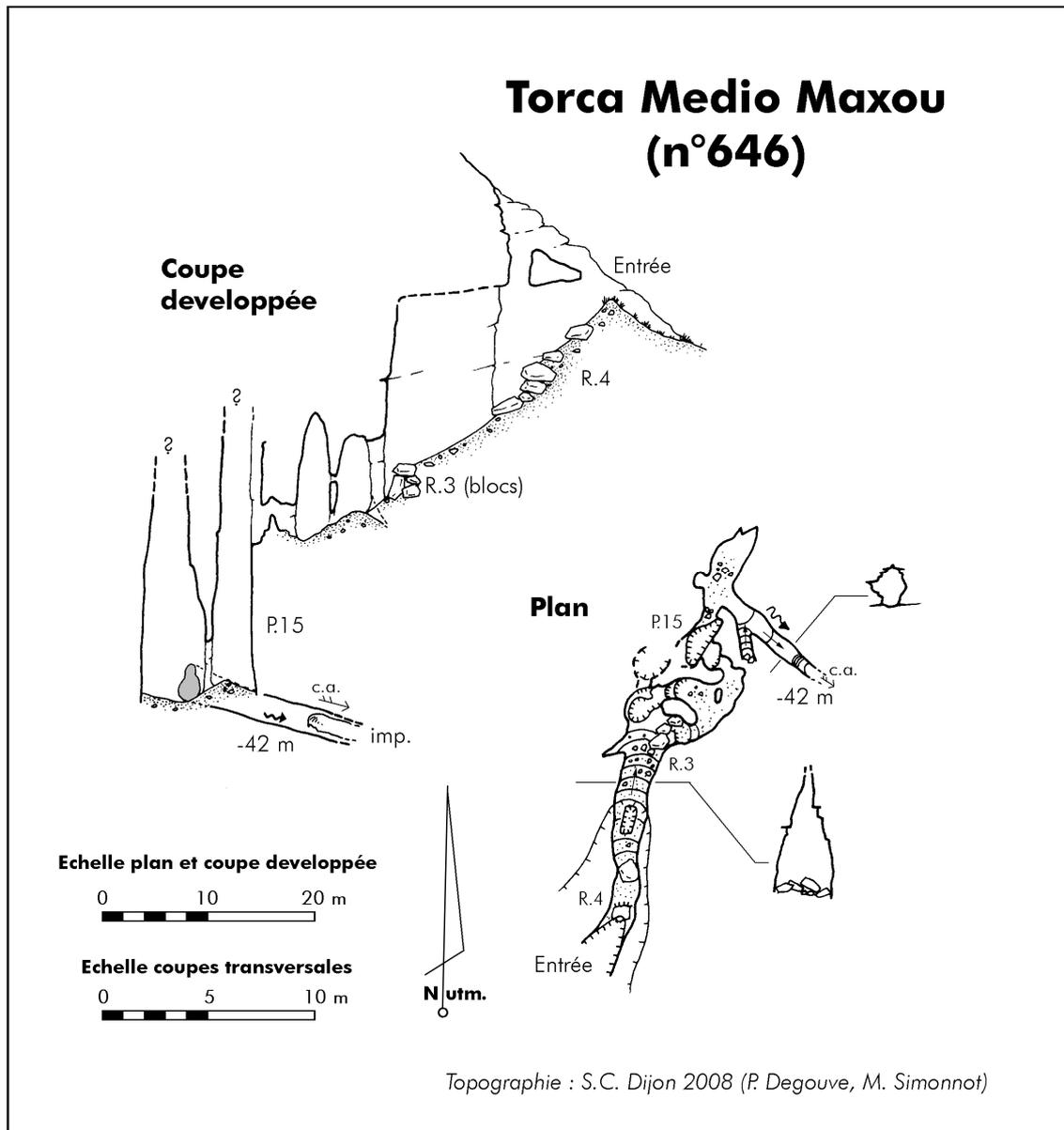
21 avril 1993 : descente du P.15 et vaine tentative de franchissement des étroitures (G. Simonnot, S. Degouve).

14 juillet 2008 : nouvelle visite et topographie (M. Simonnot, P. Degouve)

Topographie : S.C.Dijon 2008

Résurgence présumée : ?





➤ 647 (SCD) : TORCA PEQUENO MAXOU.

Commune : Soba

x : 445,904 ; y : 4786,108 ; z : 1021 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

Situation : Valdicio. L'orifice (1,5 x 3 m) se situe en rive droite du barranco de la Brena, entre le fond du vallon (éboulis) et l'entrée de la torca 645.

Description : Puits sur diaclase de 35 m. Serait à revoir.

Fort courant d'air soufflant en avril 1992

Développement : 45 m ; dénivellation : -35 m

Niveau géologique : 6

Se développe dans les calcarénites de la Porra.

Historique des explorations : SCD repérage le 24 avril 1992 (Simonnot Max.), exploration le 21 avril 1993 (J.F. Decorse)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

➤ 649 (SCD) : TORCA .

Commune : Soba

x : 446,056 ; y : 4785,912 ; z : 1013 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Valdicio, au-dessus de la Brena, sur le flanc nord du vallon du même nom.

Description : L'entrée (1,5 m x 3 m) donne sur une galerie à laquelle on accède par un ressaut de 2 m. Au bas, un méandre surcreusé et très légèrement aspirant devient impénétrable. En face de l'entrée et au-dessus du méandre précédent, le conduit se poursuit sur quelques mètres jusqu'à un élargissement sans suite.

Pas de courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Repéré et exploré par le SCD le 25 octobre 1992 (S. Degouve et D. Lefebvre) et revisité en juillet

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

➤ **650 (SCD) : TORCA .**

Commune : Soba

x : 446,048 ; y : 4785,88 ; z : 1011 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Valdicio, au-dessus de la Brena, sur le flanc nord du vallon du même nom.

Description : Deux entrées distantes de quelques mètres seulement se rejoignent rapidement au sommet d'un puits d'une dizaine de mètres sans suite. Un troisième orifice (P.5) rejoint le conduit presque à l'aplomb du puits.

Pas de courant d'air excepté celui dû aux différentes entrées.

Développement : 20 m ; dénivellation : -15 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Exploré en 1992 par le S.C. Dijon.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

➤ **651 (SCD) : TORCA DE LAS ESTACAS. (T. DES PIQUETS)**

Commune : Soba

x : 445,908 ; y : 4785,739 ; z : 957 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

Situation : Valdicio, au niveau de la croupe qui marque l'angle entre le vallon de la Brena et celui de Salcedillo.

Description : Perte semi-fossile donnant accès à un puits de 15 mètres entièrement bouché.

Développement : 20 m ; dénivellation : -15 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Repéré et exploré par le SCD le 25 octobre 1992 (S. Degouve et D. Lefebvre)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

➤ **652 (SCD) TORCA DEL GRAN DAMOCLES**

Commune : Soba

x : 446,023 ; y : 4785,787 ; z : 1020 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Valdicio, en rive gauche du Barranco de la Brena.

Description : La torca s'ouvre à l'extrémité droite d'une série de boutonnières qui jalonnent le contact grès-calcarene. L'entrée (5 m x 4 m) donne accès, après un ressaut de 2 m, à une grande diaclase pentue qui plonge rapidement dans un premier puits de 22 m aux parois déchiquetées. Au bas, on arrive dans une salle chaotique (10 m X 8 m) où d'énormes blocs masquent le sommet d'un second puits de 31 m. L'équipement de ce dernier pose quelques problèmes en

raison du niveau de grès que l'on traverse une dizaine de mètres sous son sommet. Au bas, un éboulis pentu et instable se déverse dans un nouveau puits estimé à une vingtaine de mètres. Celui-ci n'a pas encore été descendu, son équipement étant tout aussi problématique que le précédent.

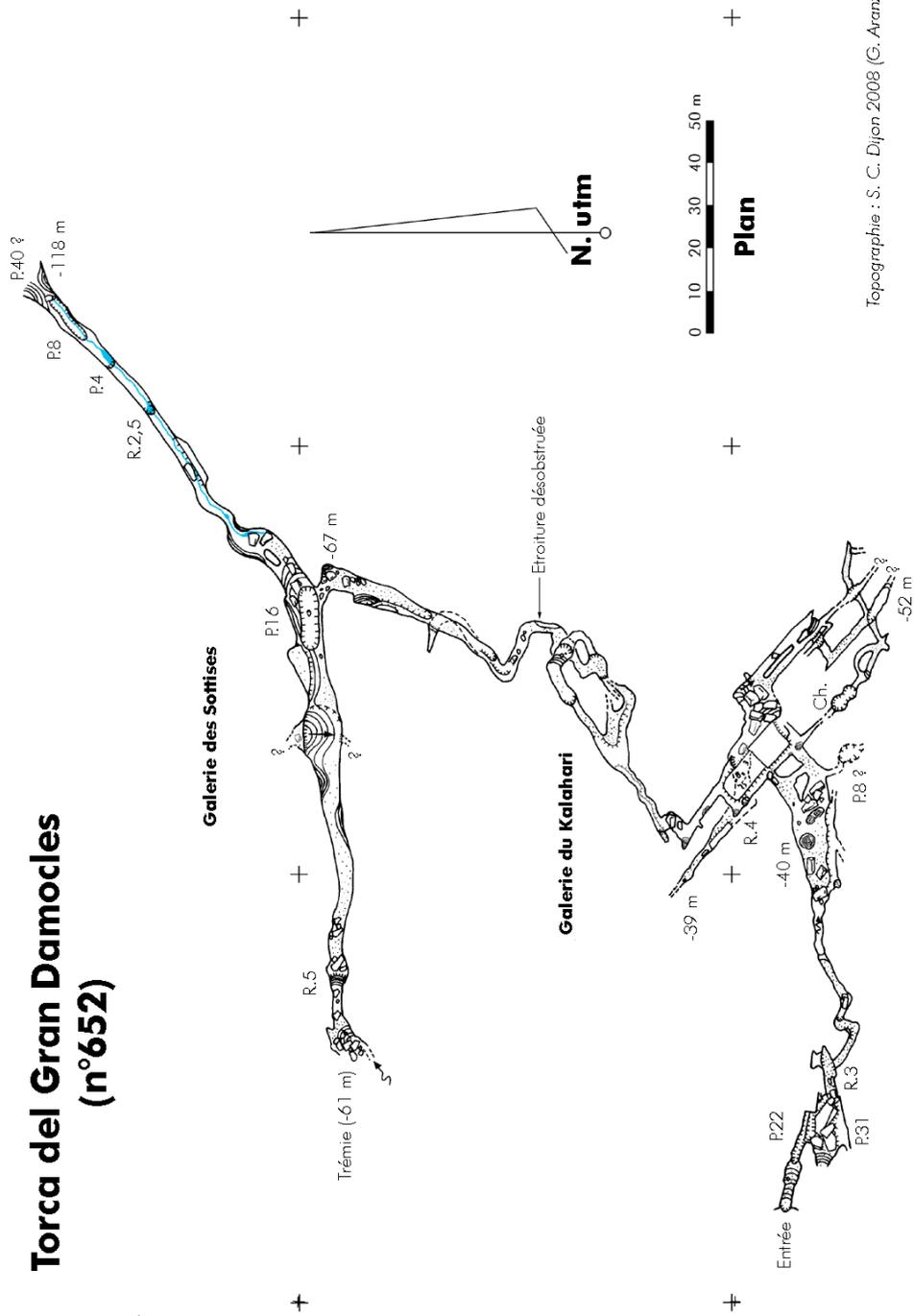
A -30 m, en traversant la salle sur un gros bloc pentu, on parvient à une galerie rapidement terminée par une cheminée et un colmatage argileux. Cependant, une dizaine de mètres avant son extrémité et en escaladant la paroi de droite (R.3), on atteint un joli méandre (1 m x 3 m) qui s'enfonçe progressivement dans les grès (méandre du Kalahari).

Au bout d'une cinquantaine de mètres, le conduit s'élargit en même temps qu'il reçoit un petit affluent (impénétrable) en rive droite. Quelques concrétions ornent la voûte puis de grandes dalles effondrées barrent partiellement le passage. Sous ces dernières, un ensemble de conduits devenant très glaiseux se développe au profit de diaclases transversales (N-W S-E). Son exploration en aval n'est pas terminée, mais l'absence de courant d'air et l'omniprésence de l'argile n'encouragent guère à la poursuivre.

Au-delà de ce carrefour, le méandre du Kalahari se poursuit en s'enfonçant encore plus profondément dans les grès. Les parois deviennent de plus en plus friables. Trente mètres plus loin, une galerie sur la droite s'ensable assez rapidement. Cette diffluence correspond à une seconde galerie que l'on rencontre 20 m plus loin. A ce niveau, le méandre est barré par un effondrement. Délaissant un beau départ qui n'est en fait qu'une simple boucle de la galerie, il faut descendre au bas de l'éboulis où s'ouvre un laminoir. Celui-ci a été agrandi, mais la piètre qualité de la roche et le remplissage sableux ne nous ont opposé qu'une résistance de principe. Rapidement, la voûte se redresse et le méandre retrouve des dimensions raisonnables. Après cinquante mètres de progression facile, la galerie s'évase au sommet d'un beau puits de 16 m qui nous a donné bien du fil à retordre. En effet, à ce niveau, le grès n'a plus aucune consistance et il est totalement vain de vouloir utiliser des amarrages conventionnels (spits, pitons etc...). L'emploi de multi-monti, s'est avéré très efficace dans ces circonstances. Ce puits perce en fait la voûte d'une belle galerie parcourue par un ruisseau. En amont, on peut la remonter sur une centaine de mètres jusqu'à une trémie argileuse. Avant cette dernière un beau départ en rive gauche mériterait d'être vu (escalade de 5 m). En aval, après une salle encombrée de blocs, le conduit emprunte une grande fracture (N 45°) et continue de s'enfoncer dans les grès. Plusieurs petites verticales (2,5 m, 4 m et 8 m), agrémentées de bassins parfois profonds, amènent à la profondeur de 118 m, au bord d'un vaste puits estimé à une quarantaine de mètres. L'eau et le courant d'air s'y engouffrent. La suite en 2009...

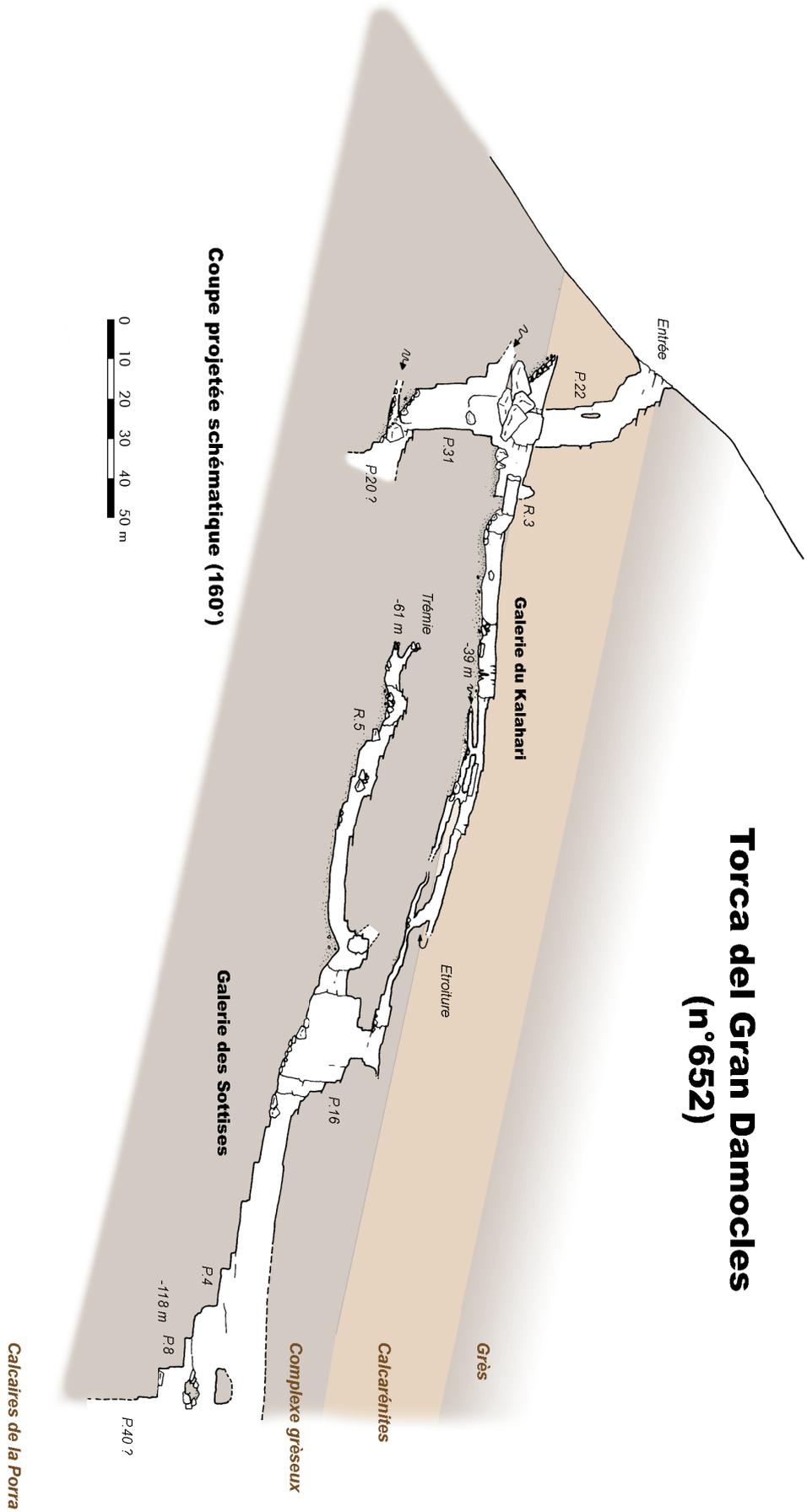
Développement : 829 m ; dénivellation : -152 m
Niveau géologique : 6

Torca del Gran Damocles (n°652)



Topographie : S. C. Dijon 2008 (C. Aranzabal, P. et S. Degouve, D. Dulante)

Torca del Gran Damocles (n°652)



Topographie : S. C. Dijon 2008 (G. Aranzabal, P. et S. Degouve, D. Dulanto)

Historique des explorations :

- 4 août 1988 : repérage du gouffre par Muriel Simonnot (SCD).

- 21 avril 1993 : descente du P.30 et des ressauts de la trémie avec arrêt à -30 sur puits(J.F. Decorse, S.Degouve, G. Simonnot).

- 29 juillet 2008, découverte du méandre du Calahari et exploration jusqu'au laminoir ; descente du P.31 (P. et S. Degouve).

- 2 août 2008 : Désobstruction du laminoir et exploration jusqu'au P16 ; topographie du réseau glaiseux et nouvelle tentative d'équipement dans le P31. (P. et S. Degouve)

- 23 août 2008 : équipement du P16 et exploration de la galerie des Sottises jusqu'au P.40 (P. et S. Degouve, G. Aranzabal et D. Dulanto).

Topographie : S.C.Dijon 2008

Résurgence présumée : ?

➤ **1242 (SCD) : TORCA DE LOS TRAGALUZES. (GOUFFRE DES LUCARNES)**

Commune : Soba

x : 446,077 ; y : 4785,948 ; z : 1015 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Valdicio, en rive gauche du Barranco de la Brena.

Description : L'entrée de la torca (4 x 2 m) s'ouvre comme ses voisines (652, 1241 etc.) sous une barre de grès. Un méandre étroit, très nettement aspirant et creusé dans les calcarénites a été agrandi. Il donne sur un ressaut de quelques mètres qui rejoint très rapidement le sommet d'un puits de 8 m sans suite. Au sommet de ce dernier, une lucarne, elle aussi agrandie, communique avec un ensemble de puits parallèles (P.11) également sans suite (méandre impénétrable). C'est encore une lucarne dans le plus profond d'entre eux qui permet de retrouver le courant d'air. Celui-ci s'enfile dans un boyau glaiseux qui donne sur un nouveau puits de 6 m. Au fond, il disparaît dans un méandre totalement impénétrable (-22 m). Au-dessus des P.11, une cheminée serait à voir mais il ne semble pas y avoir de courant d'air.

Très net courant d'air aspirant à l'entrée (été). Celui-ci disparaît en grande partie dans le méandre impénétrable de -22 m.

Développement : 60 m ; dénivellation : -22 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : La cavité a été découverte en 1992. Sa désobstruction puis sont exploration n'auront lieu qu'en juillet 2008 (P. et S. Degouve, P. Perreaut)

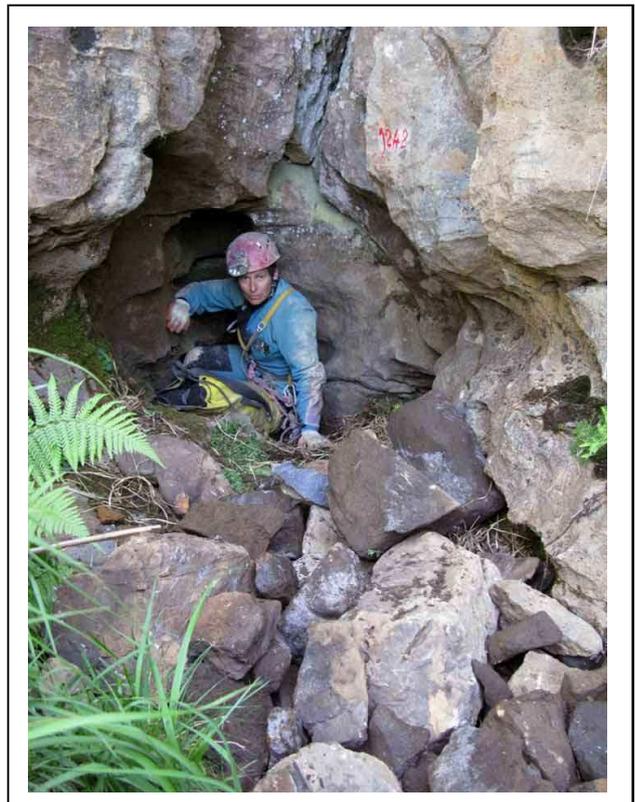
Topographie : S.C.Dijon 2008

Résurgence présumée : ?

➤ **1243 (SCD) : TORCA .**

Commune : Soba

x : 446,037 ; y : 4786,078 ; z : 1020 m (zone n°



Entrée de la torca de los Tragaluzes (n°1242). Le passage a nécessité une désobstruction dans le méandre d'entrée, parcouru, il est vrai par un fort courant d'air aspirant.

03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Valdicio, en rive droite du Barranco de la Brena.

Description : L'entrée, en fissure (1,20 m x 5 m) donne sur un puits de 18 m suivi d'un éboulis pentu qui colmate la galerie vers -25 m. En amont, cet éboulis remonte jusqu'à une trémie proche de la surface.

Pas de courant d'air.

Développement : 45 m ; dénivellation : -25 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Cavité explorée en octobre 1992 par le S. C. Dijon (S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

➤ **1244 (SCD) : CUEVA .**

Commune : Soba

x : 445,94 ; y : 4785,872 ; z : 950 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

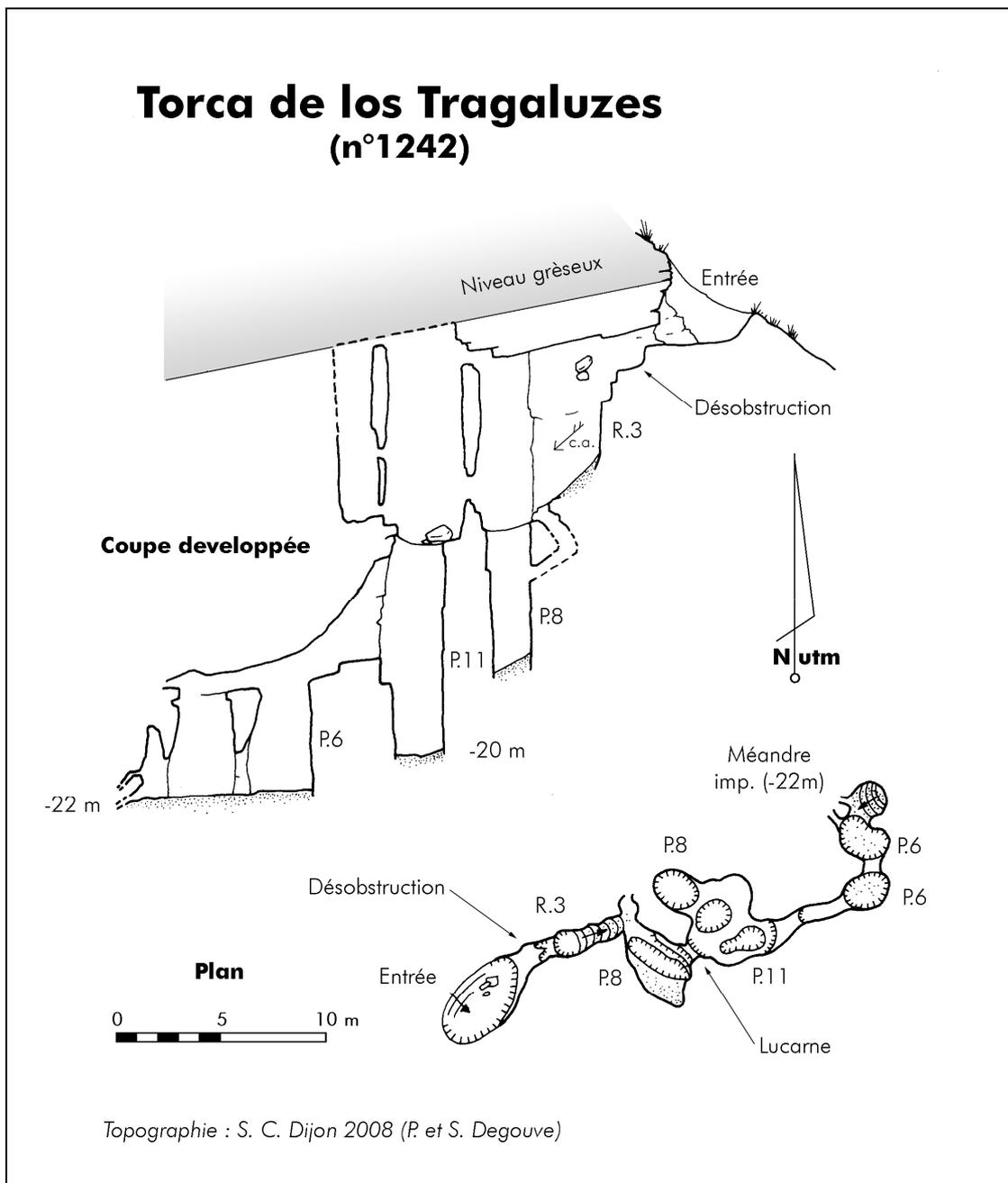
Situation : Valdicio, en rive gauche du Barranco de la Brena.

Description : La petite entrée de cette cavité (0,5 m de diamètre) s'ouvre au milieu des fougères, 15 mètres à gauche d'une doline. Elle donne accès à une galerie de 2 m de large, descendant sur 5 mètres jusqu'à un soutirage bouché par des éboulis.

Très léger courant d'air aspirant.

Développement : 10 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 6



Historique des explorations : Découvert et exploré en juillet 2008 par le S. C. Dijon (P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

➤ **1245 (SCD) : TROU SOUFFLEUR .**

Commune : Soba

x : 445,924 ; y : 4785,792 ; z : 912 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

Situation : Valdicio, en rive gauche du Barranco de la Brena.

Description : Il s'agit d'un petit trou souffleur situé au contact des grès sous la torca 651 et environ 20 m à gauche. L'orifice principal (0,40 m de diamètre) nécessite une grosse désobstruction car à l'heure actuelle,

aucun conduit pénétrable n'est visible.

Développement : impénétrable

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Découvert et exploré en juillet 2008 par le S. C. Dijon (P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

➤ **1246 (SCD) : TROU SOUFFLEUR .**

Commune : Soba

x : 445,82 ; y : 4785,798 ; z : 880 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

Situation : Valdicio, au bord du petit plateau morainique en rive gauche du Barranco de la Brena.

Description : Ce minuscule trou souffleur (20 cm de diamètre) s'ouvre sur la bordure est du plateau mo-



Situation de quelques cavités du vallon de la Brena. Les calcaires sont visibles en bas du vallon, juste au-dessus du plateau formé par une superbe moraine.

rainique de la Brena, au milieu des fougères. Aucun conduit n'est visible en l'état, et une désobstruction s'impose.

Développement : impénétrable

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Découvert et exploré en juillet 2008 par le S. C. Dijon (P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

➤ **1251 (SCD) : TORCA .**

Commune : Soba

x : 446,073 ; y : 4785,955 ; z : 1014 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Dans le barranco de la Brena (Valdicio), à une vingtaine de mètres à droite du 1242.

Description : L'entrée discrète (1 x 1 m) a été désobstruée. Un ressaut de 4 mètres, encombré de gros blocs, recoupe un méandre étroit aux parois déchi-quetées. En se glissant entre des lames tortueuses on parvient à un élargissement très ponctuel (grosse concrétion), mais le méandre se poursuit dans le pendage et devient impénétrable.

Léger courant d'air aspirant en été.

Développement : 10 m ; dénivellation : -6 m

Niveau géologique : 6

Se développe dans la partie supérieure des calca-rénites de la Porra, juste sous un banc de grès.

Historique des explorations : Découvert et exploré par P. et S. Degouve et P. Perraut le 22 juillet 2008.

Topographie : Sans

➤ **1252 (SCD) : CUEVA DE LA BOTTA AZUL.**

Commune : Soba

x : 445,849 ; y : 4785,912 ; z : 918 m (zone n° 03)

Carte 1/5000 : XIII-28 ; carte spéléologique n° 7

Situation : Sur le bord du sentier qui remonte le barranco de la Brena (Valdicio).

Description : L'entrée (1,2 x 1 m) de cette cavité fortement soufflante s'ouvre au fond d'une petite do-line herbeuse. Une désobstruction a été nécessaire pour accéder au boyau pentu qui lui fait suite. Celui-ci suit le pendage et recoupe au bout de 5 mètres une diaclase perpendiculaire (Ressaut 1, 5 m). A gauche, elle se pince rapidement, et à droite de gros blocs ef-fondrés bouchent complètement le passage ne laissant passer que le courant d'air. A priori, rien ne permet d'envisager un élargissement proche.

Fort courant d'air soufflant en été.

Développement : -4 m ; dénivellation : 10 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Découvert et exploré par P. et S. Degouve et P. Perraut le 22 juillet 2008.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien financier ou matériel, et par la compréhension d'organismes et de personnes qui ont compris le sens de nos recherches.

C'est pourquoi, nous tenons à remercier ici :

Les mairies de Dingy-St-Clair, de Seythenex et de Manigod qui nous ont autorisés à véhiculer notre matériel sur des pistes réglementées,

la mairie de Faverges qui nous autorise à tremper nos palmes dans la source des Romains,

La fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne,

Les instances départementales, régionales et nationales du C.A.F. qui nous aident financièrement à réaliser nos projets,

La Fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger,

Et bien sur, le CAF d'Albertville pour la prise en compte des spécificités de notre activité qui paraît bien souvent marginale.